



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1392/16
ISSN 2354-4597
2.20 €
07.10.2016



CETA oder TTIP!?

Gegen TTIP, aber für ein besseres CETA,
wollen die Grünen auf die Straße gehen.
Die LSAP-Position ist ähnlich ambivalent.

News S. 3 + 4

EDITO

Little Guantánamo ? p. 2

À l'Oïai, le week-end dernier n'a pas dû être de tout repos : les critiques envers sa gestion de l'accueil se sont enchaînées.

NEWS

With a little help... p. 5

80 projets couvrant neuf secteurs, dotés de douze millions d'euros : l'« Œuvre » résout la crise des réfugiés, ou presque.

REGARDS

Bloß keine Angst? S. 10

Die Soziologen Didier Eribon und Heinz Bude über die Macht der Stimmungen und die Rückkehr zur Politik.



EDITORIAL

OLAI

Face à la réalité

David Angel

Confronté à une vague de critiques depuis plusieurs jours, l'Olai remet en question la véracité des reproches formulés et s'attaque à leurs auteurs.

Ils ont dû passer un mauvais week-end à l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration (Olai) : alors que le woxx avait publié, vendredi matin, les témoignages de demandeurs de protection internationale se plaignant de leurs conditions de vie, le même jour, des photos prises par d'autres mécontents circulaient sur le web, avant d'être reprises par divers médias.

Sur ces photos, prises au centre d'accueil de Bourscheid, une poupée attachée à un poteau, accompagnée de l'inscription « Prison Guantánamo in Bourscheid ». Ou encore « Prison Guantánamo » sur les murs d'une des baraques du centre d'accueil. De plus, lors de la présentation des projets « mateneen » de l'Œuvre grand-duchesse Charlotte (voir news p. 4), vendredi après-midi, l'une des oratrices n'a pas hésité à critiquer durement les traitements subis par des demandeurs d'asile.

Ne pas prendre au sérieux ce mal-être ne contribuera certainement pas à le résoudre.

Lundi, l'Olai a réagi : tout en condamnant les « faits de vandalisme » à Bourscheid, l'office, qui dépend du ministère de la Famille, s'est indigné des « propos diffamatoires repris par la presse » et a souligné les efforts fournis par ses fonctionnaires comme par ses partenaires gestionnaires de structures d'accueil. « Le non-respect de l'État de droit, la dégradation de matériel, la comparaison avec des camps de torture et des accusations de maltraitance sont (...) inacceptables. L'OLAI et ses partenaires gestionnaires mettent tout en œuvre pour accueillir au mieux tous les DPI », peut-on lire en conclusion du communiqué de presse.

Mettons les choses au clair dès le départ : il est vrai que l'Olai, tout comme la Croix-Rouge ou Caritas, mais aussi les centaines de bénévoles actifs à travers le pays fournissent un travail considérable depuis le début de ce qu'on appelle

la « crise des réfugiés ». Comme il est vrai que l'Olai de 2016 n'est pas l'Olai de 2012 et que, depuis l'arrivée de la coalition bleu-rouge-vert, l'attitude envers la « clientèle » de la majorité des fonctionnaires y travaillant semble avoir profondément changé. Le woxx et d'autres organes de presse s'en sont d'ailleurs fait l'écho à maintes prises.

Il est vrai aussi que tout ne dépend pas de l'Olai : la prise en charge des demandes de protection internationale est du ressort de la Direction



de l'immigration, qui dépend du ministre des Affaires étrangères Jean Asselborn... qui, lui, brille tout autant par son rôle sur la scène internationale que par son absence flagrante en ce qui concerne la gestion luxembourgeoise de la « crise des réfugiés ».

Mais tout cela ne peut cacher les manquements individuels et ponctuels qui peuvent exister - et qui existent manifestement. Plutôt que d'accuser la presse - qui, en relayant les plaintes de nombreux demandeurs d'asile, ne fait qu'assumer sa part de responsabilité - de reprendre des « accusations diffamatoires », l'Olai devrait prendre acte de l'existence d'un problème réel. Ce ne sont d'ailleurs pas « que » des réfugiés qui émettent des critiques, mais aussi bon nombre de bénévoles, qui travaillent au plus près des premiers concernés et qui contribuent de façon substantielle au bon fonctionnement de l'accueil « à la luxembourgeoise ».

Alors oui, il semble y avoir des dysfonctionnements dans certains centres d'accueil. Et si comparer un centre d'accueil à un camp de torture relève en effet de l'exagération, ne pas voir que de tels propos sont l'expression d'un mal-être réel relève de l'aveuglement. Ne pas prendre au sérieux ce mal-être, dénigrer ceux qui le formulent et attaquer la presse qui s'en fait l'écho ne contribuera certainement pas à le résoudre.

NEWS

NEWS:

Grüne und CETA: Mal abwarten! **S. 3**LSAP et CETA: Pas la lute finale **p. 4**Accueil et intégration: Vivre ensemble **p. 5**

REGARDS:

Manger, vivre, réfléchir:

Au-delà de la croissance **p. 6**

Gefühle in der Politik:

Die Sprache der Stimmungen **S. 10**Weltmusik: Willis Tipps **S. 12**Politique culturelle (2/3): Le sujet qui fâche **p. 12**Hierscht 1991: en Non-Lieu de Mémoire **S. 14**Syrie: La fin de la guerre? **p. 16**

(Coverbild: M0tty/Wikimedia CC-BY-SA 3.0)

AKTUELL

GRÜNE UND CETA

Mal abwarten!

Raymond Klein

Verbessert werden soll das Freihandelsabkommen, nicht verhindert. Trotzdem sind die Grünen bemüht, sich als CETA-kritisch zu positionieren.

„Wir sind nicht schizophren“, versicherte Viviane Loschetter. Die Fraktionschefin war auf die unterschiedlichen Haltungen grüner VertreterInnen in der Frage des CETA-Abkommens angesprochen worden. Am Dienstag - bei der zweiten grünen Pressekonferenz innerhalb von acht Tagen - versicherte Loschetter: „Wir sprechen alle aus einem Mund“ - die Jonk Gréng und der Europaabgeordnete seien in die CETA-Diskussion eingebunden.

Stärker als zuvor die beiden (in der woxx 1391 irrtümlich als Sprecherinnen bezeichneten) Präsidentinnen war die Fraktionschefin bemüht, die kritische Haltung der Partei herauszustreichen: „Für CETA in seiner jetzigen Form könnten wir uns nur schwer oder gar nicht aussprechen“, so Loschetter. Man wolle an der Demo am 8. Oktober teilnehmen - wichtig sei, TTIP endgültig zu verhindern und in Sachen CETA Druck auszuüben. Sie verwies auf die zahlreichen Änderungen, die man schon erreicht habe. Damit wurde klar: Die Grünen wollen das Abkommen verbessern und nicht - wie die NGO-Plattform - verhindern. Nur logisch, denn sie sind sich sicher: „CETA ist nicht TTIP.“



WIKIMEDIA / WIKIMOL / CC BY-SA 3.0

Nachgebessert werden sollte, so Loschetter, bei Themen wie Vorsorgeprinzip, öffentliche Dienstleistungen und Arbeitsrecht. Die Grünen wollten das in Ausarbeitung befindliche Zusatzprotokoll abwarten, um dann auf einem Parteirat noch vor dem entscheidenden EU-Ministerrat ihre Haltung festzulegen. Der Parteirat, zu dem alle Mitglieder eingeladen werden, soll nach Informationen der woxx am 14. Oktober stattfinden. Und ja, theoretisch könnte die Partei dann

Mut beweisen und beschließen, bei den Koalitionspartnern ihr Veto gegen CETA einzulegen.

Wahrscheinlicher ist allerdings, dass die Parteiführung der Basis erklären wird, CETA sei am Ende gar nicht so schlimm. Das mag erklären, warum sich Loschetter auf die als CETA-kritisch geltende Chamber-Motion vom Juni berief (woxx 1375). Die aber sagt wenig zu den erwähnten Nachbesserungen und spricht sich für ein gemischtes Abkommen aus. Letzteres bedeutet, dass nach einem Votum des Europaparlaments CETA provisorisch in Kraft treten kann - mit Ausnahme bestimmter Artikel, die von den nationalen Parlamenten ratifiziert werden müssen.

Motion statt Veto

„Diese Passagen sind ein kleiner, aber wichtiger Teil des Abkommens, denn sie betreffen die Handels-Schiedsgerichte“, erläuterte die Fraktionschefin. Die Chamber-Motion beinhaltet vor allem die Forderung nach unabhängigen und unparteiischen Richtern. Doch Loschetter scheint die grundsätzlichere Kritik der NGOs an den Schiedsgerichten zu teilen: „Eigentlich bräuchten wir die gar nicht.“ Sie hätte auch gleich sagen können: „Eigentlich wären wir gegen CETA, sind aber leider in der Regierung.“

Hätten die Luxemburger Grünen mit der Ankündigung eines Vetos das europäische Handelsabkommen zu Fall bringen können? Sie haben es gar nicht erst versucht, sondern sich damit begnügt, Verbesserungen zu fordern. Dieses Abwarten hat Vorteile: Sollten die Verhandlungen über das Zusatzprotokoll scheitern, so können die Grünen - und viele andere - behaupten, zur Verhinderung eines „schlechten“ Abkommens beigetragen zu haben. Auch danach besteht die Hoffnung, dass das Europaparlament CETA ablehnt. Oder dass der Widerstand nationaler Parlamente wenigstens die Schiedsgerichte verhindert. Doch die abwartende Haltung birgt ein Risiko: Wird das Abkommen beschlossen und umgesetzt und erweist es sich dann als so schrecklich, wie die NGOs befürchten, dann werden die gemäßigten fortschrittlichen Kräfte wie Déi Géng und LSAP politisch um ein weiteres Stück diskreditiert sein.

Demo-Appell und Pressecommuniqué:
www.greng.lu

SHORT NEWS

CETA : être contre, c'est important !

(lm) - La manif contre l'accord de libre-échange avec le Canada, samedi prochain, risque de ne pas être une affaire de routine. D'abord parce que la politique institutionnelle, au Luxembourg et ailleurs, semble en train de mettre tous les feux au vert pour que le CETA passe au finish. La société civile sera donc (presque) seule pour tenter d'empêcher ce que beaucoup estiment être un danger pour la démocratie, l'État de droit et le « mode de vie européen ». Un rôle assumé par les nombreuses ONG qui appellent leurs membres à participer : Greenpeace et le Mouvement écologique bien sûr, l'OGBL aussi, et même des organisations qu'on voit moins souvent dans la rue comme la CGFP ou l'ULC. Côté partis politiques, on relèvera les appels des « Socialistes de gauche » et des Jeunesses socialistes. En toute logique, le parti-mère, à la suite de la motion mi-figue mi-raisin adoptée au congrès de mardi, ne sera pas présent. Par contre le parti communiste tout comme Déi Lénk se sont clairement prononcés contre le CETA. Il n'y a que les Verts qui, malgré leur positionnement ambigu, tiennent à participer à la manif. Cela est d'autant plus délicat que les organisateurs viennent de publier un « fact checking » dont le premier point est de réfuter l'affirmation - avancée notamment par les Verts - que « CETA n'est pas TTIP ». Tout ce monde a rendez-vous le 8 octobre à 10h, place de la Gare à Luxembourg.

Causa Lunghi : un partout !

(lc) - Ce qu'elle en a fait des vagues cette semaine, la prétendue affaire « Lunghi vs Schram »... Tout ça pour finir en un tour de main. Non seulement la journaliste de RTL a retiré sa plainte, mais pour le conseil d'administration du Mudam, l'affaire est aussi - selon nos informations - définitivement close. Il ne reste que le premier ministre Xavier Bettel avec son enquête disciplinaire, qui doit maintenant se demander s'il n'est pas allé trop vite en besogne. Car matière à réfléchir deux fois avant de tirer il y avait. Si le geste du directeur du Mudam envers la journaliste était indiscutablement déplacé et intolérable, la façon dont le monopoliste télévisuel du pays a géré et présenté cette affaire laisse aussi planer des doutes. D'abord, est-ce vraiment du journalisme que de canaliser les frustrations d'une artiste afin de harceler le directeur d'un établissement mal-aimé du grand public ? Et puis, le délai de neuf jours avant que la journaliste ne consulte un médecin tout comme le montage de l'affaire à la télévision qui ne montrait pas la séquence complète sont aussi des sujets qui ont fait jaser les gazettes ces derniers jours. En tout cas, c'est une histoire sans gagnant et on ne peut qu'espérer que, désormais, on retourne aux choses sérieuses.

woxx@home

Op Lëtzebuergesch

D'woxx huet net laang gezéckt: Kuerz nodeem Petitioun 698 fir Lëtzebuergesch als Amtssprooch anzeféieren d'symbolesch Zuel vun 10.000 Ënnerschrëften iwwerschratt hat, huet d'alternativ Wochenzeitung de Ruff vun der Basis gehéiert an decidéiert hire „Contenu“ - mir sichen nach nom richtege Wuert - progressiv op eis zukünfteg éischt Nationalsprooch ëmzestellen. No a no wäerten ëmmer méi Artikelen an dëser Sprooch erschéngen. Den Ufank mécht dës Woch déi histoiresch Rubrik (S. 14). Zum Gléck ass kierzlech och nach eng nei Versioun vum spellchecker.lu (eigentlech: richtegschreier.lu) erauskomm, sou datt mer ouni vill Personalopwand dës Ëmstellung hëkréien wäerten. D'Oplag wäert och net ze vill leiden, well mer an Zukunft just nach Ofbestellungen op Lëtzebuergesch wäerten akzeptéieren. Am Géigenzuch erwaarden mer eis Dausende vun NeiabonnentInnen aus dem Lager vun de PetitionistInnen, mat deene mer gewëllt sinn zesummen de Fändel an eis Sprooch héichzehalen.

SHORT NEWS

Vor dreißig Jahren: Kühlturmbesetzung in Cattenom

(rg) Am Morgen des 10. Oktober 1986 besuchte unter Leitung des Studienrats „Robert Wald“ eine 24-köpfige „Projektgruppe arbeitsloser Jugendlicher und ihrer Lehrer“ die Baustelle des Kraftwerks Cattenom. Während die Gruppe kurz nach dem Empfang durch die Betreiber an einem der Reaktorgebäude und an zwei Kühltürmen Transparente befestigte, überwand unbemerkt neun andere Aktivisten den Sicherheitszaun und begaben sich im dichten Nebel in Richtung Kühlturm des Blocks 2. Rund 200 Demonstranten, die sich nach einer Telefonkette - Handys gab es damals noch nicht - spontan am AKW eingefunden hatten, wurden währenddessen von Polizei und Militär zurückgedrängt und auf dem Marktplatz des Örtchens Cattenom mit Maschinenpistolen in Schach gehalten. Als der Nebel sich lichtete, wurde das Fiasko des AKW-Betreibers offenbar: Die Aktivisten hatten sämtliche „Sicherheitsschleusen“ überwunden und ihre Transparente mit den Aufschriften „Strom ja - so nicht!“ und „Non au nucléaire“ weithin sichtbar angebracht. Mehrfach wurden die Kühlturmbesetzer von Hubschraubern, deren Besatzungen mit Gasmasken geschützt waren, mit Reizgas attackiert. Erst um 19.30 Uhr, als die Polizei mit einer gewaltsamen Beendigung der Besetzung drohte, entschieden sich die Umweltaktivisten zum Abstieg.

Forum 366: Barrierefreier Lesespaß

(da) - Nicht nur das Cover der aktuellen Forum-Ausgabe - „Behinderung für alle“, steht dort zu lesen - hat es in sich: Auch das dazugehörige Dossier zu Behinderung und Inklusion wartet mit einigen überaus interessanten Beiträgen auf. Gleich zwei Artikel beschäftigen sich mit dem Konzept des „Design for all“. Der Uni-Campus Belval wird im Bezug auf Barrierefreiheit unter die Lupe genommen - heraus kommt eine anschauliche Liste aller noch zu beseitigenden Barrieren, Beweisfotos inklusive. Gleich zwei Interviews beinhaltet das Dossier: Der Direktor von „Coopérations“ in Wiltz erklärt, warum das Zusammenleben in einem „Haus für alle“ nicht immer einfach ist; Familienministerin Corinne Cahen sowie die Verantwortliche für die Abteilung „Personnes handicapées“ im Familienministerium legen in einem absolut lesenswerten Interview die luxemburgische Politik im Bereich Inklusion dar. Eine Abhandlung zu leichter Sprache im Dossier ergänzt das Ganze. Alle Artikel zum Thema Behinderung sind übrigens in leichter Sprache zusammenfasst - gelebte Barrierefreiheit. Für ausreichend Lesespaß sorgen neben den üblichen Gimmicks (Strandgut) auch ein Leitartikel über die Kirchenfabriken sowie ein Beitrag, der der Frage nach der politischen Orientierung der ADR nachgeht.

Un ami des réfugiés à la tête de l'ONU ?

(da) - Il a mis tout le monde d'accord. António Guterres, ancien Haut Commissaire des Nations unies pour les réfugiés, deviendra très probablement le neuvième secrétaire général de l'ONU. S'il doit encore obtenir l'approbation de l'Assemblée générale, il semblerait que les 15 États membres du Conseil de sécurité se soient d'ores et déjà mis d'accord sur sa nomination. Guterres, ancien premier ministre socialiste du Portugal, deviendrait ainsi le premier secrétaire général européen des Nations Unies depuis 35 ans. Dans son rôle de chef du Haut Commissariat pour les réfugiés (2005-2015), il s'était fait remarquer en tant que grand défenseur des droits humains, notamment dans le cadre de la « crise des réfugiés » de 2015. Lors de visites au Luxembourg en 2009 et en 2011, il avait qualifié le droit d'asile luxembourgeois de « solide », mais avait aussi émis des critiques concernant l'évaluation de cas individuels « difficiles ». En tout cas, les associations de défense des droits humains se réjouissent de la nomination probable de Guterres à la tête de l'ONU.

AKTUELL

LSAP ET CETA

Pas la lutte finale !

Luc Caregari

Le congrès extraordinaire des socialistes cette semaine a montré un parti divisé entre idéalistes et pragmatiques - et cela pas uniquement sur le thème du CETA.

Alors que les manifestants de Greenpeace avaient enroulé leurs transparents - sur lesquels ils suggéraient que même Robert Krieps aurait claqué la porte aux accords de libre-échange - et disparaissaient dans la nuit tombante derrière le stand de « Thüringer », c'est au secrétaire général Yves Cruchten qu'a incombé la lourde tâche de commencer un congrès extraordinaire qui promettait la zizanie. « Vous n'aurez pas droit ce soir à un 'show down' », a-t-il plastronné. « Nous ne nous laisserons pas imposer une discorde venue de l'extérieur - c'est une dispute qui n'existe pas dans ce parti. » La suite de la soirée ne lui a pas donné raison, même si les craquelures dans le LSAP ne sont pas apparues de façon spectaculaire.

Émotions contre arguments

Mais d'abord, il a fallu endurer un discours enflammé et émotionnel du doyen du parti - et du socialiste le plus coté du pays - le ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn. Lui aussi, comme plus tard le fera encore le président Claude Hagen, n'a pas hésité à verser de l'huile sur le feu, en prétendant que « certains » du parti n'hésiteraient pas à séparer les socialistes en deux catégories : « les amis des syndicats et les amis de la haute finance ». Pour le reste, il s'est laissé aller à une défense du CETA en règle et entendue des centaines de fois déjà : « Le Canada n'est pas l'Amérique » - « Nous avons besoin du libre-échange, même si je comprends les angoisses qu'on peut avoir face à la mondialisation » - « C'est la faute à l'Organisation mondiale du commerce qui bloque tout » et puis : « Nos valeurs, nos normes et notre modèle sociétal ne sont pas mis en cause. » Pour mettre les points sur les i, il a menacé de démissionner au cas où le congrès voterait contre la résolution pro-CETA préparée par le comité directeur. C'est ce qu'on appelle argumenter avec raison.

Puis c'était au tour des différents intervenants (majoritairement des syndicalistes et des membres des Jeunesses socialistes) - qui avaient préparé deux contre-résolutions qui ont été refusées - de présenter leurs ar-

guments. Contrairement à Asselborn, ces derniers n'avaient que cinq minutes. Ils ont rappelé que c'étaient bien les lobbyistes des multinationales qui étaient à l'origine du CETA, que les fameux « protocoles additionnels » utilisés par les pro-CETA pour calmer le jeu étaient négociés dans le secret le plus absolu et surtout que l'ICS, la juridiction devant remplacer le système ISDS qui aurait réglé les différends entre investisseurs et États, n'était pas au point. Pour les critiques de la gauche du parti, ICS et ISDS se valent : c'est une question de principe de ne pas accepter une juridiction parallèle, seulement accessible aux investisseurs et non pas aux citoyens, voire aux administrations.

Qu'une partie de la base souhaite renouer avec les principes du parti socialiste était un fil rouge dans les interventions. Cette pensée s'est cristallisée dans le discours du conseiller communal eschois Mike Hansen, qui a rappelé qu'un Jeremy Corbyn en Angleterre, un Bernie Sanders aux États ou encore la SPÖ autrichienne (qui s'est exprimée contre le CETA) ont démontré qu'on peut faire de la politique socialiste et de gauche et être populaire en même temps. Et de casser au passage l'argument de la partie adverse que les anti-CETA ne seraient que des « dogmatiques » : « Nous ne sommes pas contre le libre-échange, nous voulons uniquement qu'il soit juste et équitable pour tout le monde », a-t-il martelé.

Il était intéressant de voir que, tandis que les critiques essayaient d'étayer leur discours avec des arguments, les pro-CETA misaient sur l'émotion. Comme les ministres Étienne Schneider ou encore l'ancien de l'aile gauche Dan Kersch (en pull flamboyant rouge d'ailleurs). Une absence était pourtant notable du côté du comité directeur du parti : le ministre Nicolas Schmit.

Quoi qu'il en soit, le chantage d'Asselborn a fonctionné et la résolution pro-CETA a été acceptée largement, avec un petit changement cosmétique dans la dernière phrase. Ce qu'on a vu mardi dernier, c'est un parti qui s'est réuni et quitté avec les mêmes divisions internes. Un parti qui probablement ne donnera une chance à son aile gauche que quand il retrouvera les bancs de l'opposition. Un bien triste parti. Ce jeudi, les Jeunesses socialistes ont d'ailleurs appelé à participer à la manif de ce samedi - un signe que la rupture est définitivement consommée.

AKTUELL



ŒUVRE Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte

ACCUEIL ET INTÉGRATION

Vivre ensemble

David Angel

L'appel à projets « mateneen » de l'Œuvre grande-duchesse Charlotte vise à favoriser l'intégration des réfugiés arrivés récemment et à soutenir la société civile dans ses efforts.

80 projets issus de la société civile dans neuf secteurs, dotés de douze millions d'euros : c'est le premier bilan de l'appel à projets « mateneen » de l'Œuvre nationale de secours grande-duchesse Charlotte. Lancé en décembre 2015, « mateneen » a pour but de favoriser le rapprochement entre réfugiés fraîchement arrivés et population locale, ainsi que l'intégration des nouveaux arrivants à travers des « projets inclusifs ». À l'issue de l'appel, c'est un jury composé de neuf personnes qui a choisi les projets financés.

Ceux-ci couvrent un large éventail de secteurs, allant du « soutien matériel » au « développement durable », en passant par l'« emploi » ou encore le « logement ». Si certains sont portés par des associations bien connues du public - par exemple « Connections », proposé par l'Asti -, des organisations beaucoup moins connues ont, elles aussi, obtenu des financements.

L'asbl « Within » par exemple, qui avait introduit un projet du même nom visant à « briser le cycle de la haine et de la peur que la guerre a créé » à travers un atelier d'écriture et de création artistique collective. Ou encore l'association « Sportunity » qui veut favoriser « l'intégration à travers le sport ». Et dont la présidente Eryn Alexandrova n'a pas hésité à critiquer fortement l'Olai (Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration) lors de la présentation des projets « mateneen », vendredi dernier. Mais aussi « Salam a Fridden », émission radio animée - en arabe, français et anglais - par de jeunes réfugiés dans le cadre des émissions pour jeunes « Graffiti » sur Radio Ara, que le woxx présentera de façon plus approfondie sous peu.

Pérenniser l'élan de solidarité de l'été 2015, voilà l'un des buts affichés par l'« Œuvre » pour « mateneen ». Créée à Noël 1944, la fondation recueille des fonds à travers la Loterie nationale, qu'elle utilise pour financer des activités philanthropiques et à caractère social, environnemental ou culturel. À côté des aides ponctuelles pour différentes associations, l'Œuvre lance aussi régulièrement des appels à projets sur des sujets précis, comme pour « mateneen ».

Construire ensemble

Fédérer les différentes initiatives et acteurs, renforcer leur visibilité, rassembler associations traditionnelles et nouvelles, ce ne sont que quelques-uns des objectifs que poursuit l'Œuvre à travers « mateneen ». Pour Martine Neyen, responsable de l'appel à projets, « il ne s'agit pas de lancer des projets pour telle ou telle population cible, mais avec elle. Les résidents comme les nouveaux arrivants ont été invités à participer et à s'engager, pour construire ensemble la société dans laquelle ils veulent vivre ».

« Il nous a paru important de soutenir des projets s'emparant d'une problématique qui ne soit pas forcément exclusivement réservée aux nouveaux arrivants », remarque de son côté Jean Feith, président du jury de sélection. « Les défis que rencontrent les nouveaux arrivants concernent un éventail de secteurs : scolarité, emploi, logement... or ces secteurs sont justement au cœur des problématiques que rencontrent bon nombre de résidents luxembourgeois. » En espérant que l'approche choisie par l'Œuvre contribue à endiguer les ressentiments antiréfugiés de plus en plus forts au Luxembourg comme ailleurs...

ANNONCES

De Mouvement Ecologique sicht

E RESPONSABELEN FIR PROJETEN AN DOSSIEREN (M/F) (32-40 STONNEN, CDI)

ÄR AARBECHT

- Begleedung a Moderatioun vu Gruppen
- Erstelle vu fachleche Stellungnahmen an Texter
- Organisatioun vu Kampagnen a Projekten
- Administrativ a Pressearbecht

ÄRE PROFIL

- Formatioun an engem vu folgende Beräicher: Natur- an Umweltwëssenschaften / Planung / Soziologie / Politologie
- Gutt Sproochkenntnisser vu Lëtzebuergesch, Däitsch, Franséisch an Englesch
- Groussen Interessi un ekologeschen Themen, gesellschaftspoliteschem Engagement an dem ONG-Milieu
- Kompetenzen am Beräich vun der Gruppeleedung
- Loscht um autonome Schaffen
- Flexibilitéit

Bewerbung bis den 2. November 2016 un:
Mouvement Ecologique, 6, rue Vauban
L-2663 Luxembourg, meco@oeko.lu



**mouvement
écologique**

Colloque CercleCité Luxembourg

18 oct à 18h30

Conférence-débat:
**Femmes - politique
- médias**

19 oct 9h30-17h00

Ateliers

Entraves structurelles à
l'égalité des genres dans
les médias

Von A wie anonym bis S
wie sexualisiert: Frauen-
bilder in den Medien

Speed-dating
Expertes - journalistes

Information/Inscription
www.expertisa.lu
T: 241095-1

Médias et Genre
Triangle des Bermudes?



woxx

dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tél.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

THEMA

MANGER, VIVRE, RÉFLÉCHIR

Au-delà de la croissance

Interview : Raymond Klein

REGARDS

La question de l'alimentation est stratégique, explique Paul Ariès dans son dernier livre. L'auteur, connu comme « objecteur de croissance », sera au Luxembourg le 13 octobre.

woxx : « Je préfère le vivre ensemble et la qualité de vie aux valeurs matérielles » : c'était une réponse fréquente au sondage de l'Oekofoire (woxx 1391). Mais beaucoup de visiteurs ont exprimé leurs doutes quant à la volonté de la majorité de leurs concitoyens à suivre cette voie. Partagez-vous ce pessimisme ?

Paul Ariès : Ça dépend des matins. Je crois qu'on est vraiment sur un chemin de crête. Si on pose des questions de droite aux gens, sur l'identité ou la sécurité, on obtient des réponses de droite. En revanche, lorsqu'on interroge les gens sur des valeurs de gauche, on a des réponses qui sont effectivement inspirées de valeurs écologiques et sociales. La grande difficulté aujourd'hui, c'est de peser sur l'agenda, sur la définition des grandes questions. Car les puissants ont convaincu tout le monde, y compris les visiteurs de foires bio, que la majorité des gens n'auraient pas d'autre désir que de posséder des biens matériels. C'est parfois la solution de facilité : à défaut de réinventer un langage politique, on se replie sur ce qui est le moins coûteux, la société d'hyperconsommation.

Pourquoi les alternatives ont-elles du mal à convaincre ?

Il ne faut pas culpabiliser les gens. Je suis convaincu qu'il n'y a de transition possible que si l'on en donne envie aux gens. Du moment que nous arrivons à susciter un tel désir, la recherche de solutions matérialistes, la « jouissance d'avoir » perdra du terrain face à la « jouissance d'être », on ira dans la direction de moins de biens matériels, mais plus de lien social. Il faut arrêter de dire que demain

serait moins bien qu'aujourd'hui et partir d'un constat positif. Ainsi, l'ONU estime que la planète est suffisamment riche pour permettre à dix milliards d'humains de vivre bien. Il suffirait par exemple de mobiliser 30 milliards de dollars par an pendant 25 ans pour régler le problème de la faim dans le monde. C'est ce genre de constat qui me redonne de l'espoir les matins où j'ai tendance à désespérer.

« Tant qu'on est dans un discours culpabilisateur, on n'arrive pas à inspirer le changement. Il faut donner envie, susciter le désir. »

Dans votre livre « Une histoire politique de l'alimentation », vous critiquez la manière contemporaine de se nourrir : « Nous mangeons de plus en plus n'importe quoi, n'importe comment, n'importe quand », etc. Quel est le problème ?

Nous sommes face à une double révolution alimentaire. D'abord, quel sera le contenu de nos assiettes dans 20 ou 40 ans ? Nous observons le développement des OGM, y compris les OGM de deuxième génération : les aliments restructurés ou les aliments, les aliments vantés comme bénéfiques pour la santé. Le maître mot de cette révolution, c'est la dénaturation des produits. Ce qui nous entraîne d'une part vers une agriculture sans élevage, avec des milliers de brevets déposés chaque année pour produire de la viande complètement artificielle. D'autre part, il y a les fermes géantes, qui conduisent à une agriculture sans agriculteurs. Enfin, il y a la deuxième révolution, dont on parle moins : celle du rapport à l'alimentation. Là, le maître mot, c'est la déstructuration des repas. La « table moderne » est arrivée à dé-

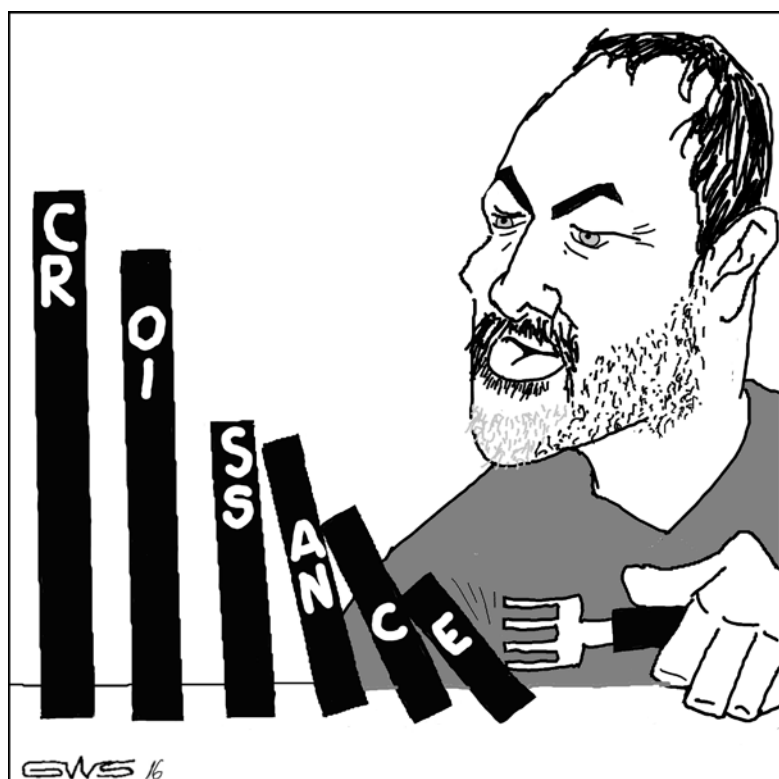




PHOTO : WIKIMEDIA / GUNNAR RICHTER NAMENIOS.NET / CC BY-SA 3.0

Salle de traite rotative. « Le choix aujourd'hui est de savoir si on cherche à nourrir la planète avec quelques centaines de milliers d'agromanagers et leurs fermes géantes, ou s'il convient plutôt de miser sur un milliard et demi de petits paysans. »

symboliser, à déritualiser totalement notre alimentation. À l'échelle mondiale, on constate que l'alimentation des pays les plus pauvres économiquement est souvent l'alimentation la plus riche sur le plan culturel, social. Tandis que ce sont les pays les plus opulents qui ont inventé la malbouffe et les fast-foods.

Que faire face à ces évolutions ?

Il convient de resymboliser, reritualiser la table, sinon nous ne réussirons pas la transition écologique dans ce domaine essentiel qu'est l'alimentation - elle représente un tiers de nos émissions de CO₂. Ainsi, manger chinois, ce n'est pas simplement ingérer du riz avec les baguettes. Pour les Chinois, chaque aliment, de par sa forme, sa consistance, son mode de cuisson, possède une signification. Lors d'un repas amoureux, on mange des choses arrondies, car la sphère est le symbole de l'amour, tandis que lors d'un repas d'anniversaire, on mange des choses allongées, en promesse de longévité. Et pourquoi, chez nous, partage-t-on une bûche de Noël ? C'est en mémoire d'une ancienne coutume pour célébrer les équinoxes, on faisait brûler dans la cheminée une bûche de bois. On la choisissait verte, on l'humidifiait, pour qu'elle tienne jusqu'au lendemain matin - promesse de fécondité pour la terre et

pour les femmes. Derrière l'alimentation, il y a un langage - ce qui est une idée peu compatible avec l'agriculture productiviste.

Se nourrir différemment, notamment avec des produits bio, n'est-ce pas réservé aux gens aisés ?

C'est à la fois vrai et faux. Évidemment, la bio peut sembler plus chère. Mais il y a d'autres exemples. Un certain nombre de villes françaises sont revenues à une restauration scolaire en régie municipale et pratiquent une politique différente de celle des géants de la restauration collective. L'objectif a été de faire une cuisine sur place, de fournir une alimentation relocalisée, moins carnée, voire de type bio.

« La 'table moderne' a déritualisé notre alimentation. C'est dans les pays les plus pauvres économiquement que l'alimentation est souvent la plus riche. »

Mais c'est plus cher...

On constate qu'il est possible de le faire. Ce qui sera impossible, c'est de nourrir la planète avec l'agricul-

ture productiviste industrielle - c'est ce que nous dit la FAO, l'organisation des Nations unies pour l'agriculture. Il faut aller vers une autre forme d'agriculture. Après, il y a les querelles entre la permaculture, l'agriculture biologique et d'autres, mais c'est secondaire. Le choix aujourd'hui est de savoir si on cherche à nourrir la planète avec quelques centaines de milliers d'agromanagers et leurs fermes géantes, ou s'il convient plutôt de miser sur un milliard et demi de petits paysans.

Les petits paysans ne font pas tous de la bio !

Cette agriculture est en tout cas naturellement relocalisée, resaisonnalisée, même si elle n'a pas le label bio. Le grand danger, c'est qu'au sein de l'agriculture bio se développe surtout la bio-industrie. Il ne faut pas succomber à l'illusion de manger bio en achetant des produits qui ont fait mille kilomètres en avion et qu'on trouve dans les hypermarchés. Se nourrir différemment constitue une chance, car c'est un des terrains où on est le plus près d'arriver à penser la transition - on y dispose d'expériences et de concepts alternatifs.

Mais il y a des désaccords importants, par exemple la grande querelle autour du végétarisme et du véganisme.

C'est un peu comme pour la croissance, tant qu'on est dans un discours culpabilisateur, ça ne fonctionne pas. Il faut donner envie, susciter le désir. Si on veut agir collectivement, il convient d'abord de prôner le moins carné, mais pas forcément de prendre une position de refus absolu - ça reste la liberté de chacun. Et puis il faut faire attention : les végétariens ne doivent pas servir de caution malgré eux à ce qu'il y a de pire dans l'agriculture industrielle, par exemple les fausses viandes.

« Gare à l'illusion de manger bio en achetant des produits d'hypermarché qui ont fait mille kilomètres en avion. »

Dans votre réflexion générale sur l'« objection de croissance », comment jugez-vous la « croissance verte » ?

On justifie la croissance en disant qu'elle résout les problèmes du chômage et des inégalités. Or ce n'est plus vrai depuis longtemps. La principale cause de la destruction d'emplois, ce n'est pas les délocalisations, mais les gains de productivité. Je suis pour qu'on les convertisse en réduction du temps de travail, mais ce n'est pas la voie choisie.

THEMA



Être objecteur de croissance, pour Paul Ariès, cela veut dire « envisager les alternatives en dehors de l'impératif de la croissance économique ».

50 ans on n'a pas de Rolex, on a raté sa vie. » Moi, j'en ai 56, je n'ai pas de Rolex - simplement parce que je n'en avais pas le désir. C'est quelque chose que les puissants n'arrivent même pas à imaginer : qu'on puisse avoir des désirs autres que les leurs.

« Beaucoup d'écologistes commettent une erreur en misant sur la marchandisation. Je défends la gratuité, qui permet de déséconomiser la société. »

Vivre autrement, est-ce vraiment le programme des partis verts aujourd'hui ? Ne s'accrochent-ils pas plutôt à l'idée de continuer comme avant, mais avec une croissance atténuée ?

Je pense qu'aujourd'hui l'ensemble des forces écologistes et de gauche est traversé par cette question-là. Et personne n'a un projet à la hauteur des enjeux historiques - ça se saurait. Si nous avons autant de difficultés, c'est que nous sommes orphelins de

grands projets politiques. Ce qui est dû aux tragédies du 20^e siècle : le stalinisme, l'échec du mouvement coopératif, la social-démocratie reconvertie en social-libéralisme...

Justement, les Verts français ont-ils eu tort d'entrer au gouvernement après l'élection de François Hollande ?

Sur les participations gouvernementales, je n'ai pas de position de principe. Sur le fond, je suis convaincu que les vrais changements viennent des mouvements sociaux - ensuite il y a nécessité d'une traduction politique. En revanche, dès l'élection de Hollande, j'avais mis en garde contre le fait qu'il allait tuer la gauche. Malheureusement j'ai eu raison - mais je n'avais pas imaginé que ce serait aussi dramatique. Mis à part quelques avancées dans le domaine sociétal, cela a été une catastrophe qui a désespéré encore davantage les milieux populaires.

Dans quelle direction faut-il alors chercher ?

Le 20^e siècle a discrédité le langage de l'émancipation. Donc il faut réinventer un nouveau langage. Et en premier lieu, il ne faut pas opposer l'écologie au social et aux milieux populaires. Je pense que beaucoup d'écologistes commettent une erreur en allant chercher des solutions du côté de la marchandisation. Donner une valeur marchande aux biens communs est supposé sauver la planète. Moi, je défends l'idée de la gratuité, notamment des biens communs et des services publics. Non pas rendre tout gratuit, mais rendre gratuit le bon usage. Pourquoi paye-t-on son eau le même prix pour faire son ménage et pour remplir sa piscine privée ? À travers la gratuité, on commencerait à déséconomiser la société et à faire un pas du côté de la transition.

Une version plus longue de l'interview (évoquant aussi la chasse ainsi que la manière dont la politique est née « autour de la table ») est disponible en ligne.

Ce serait une sorte de croissance qualitative...

Il faut avoir une réflexion plus large et se demander s'il faut accepter tous les gains de productivité. Par exemple remplacer les postiers ou les bibliothécaires par des automates n'est pas forcément une bonne chose si on pense la société comme « fabrique de l'humain ». Objecteur de croissance, cela veut dire qu'il faut envisager les alternatives en dehors de l'impératif de la croissance économique. Ce n'est pas de la décroissance, mais de l'a-croissance, comme quand on parle d'a-théisme. Malheureusement, parler de « croissance verte », c'est souvent une façon de renouer avec le mythe de la croissance, c'est du genre polluer un peu moins pour pouvoir polluer plus longtemps. Bien sûr, il faudra passer d'un développement quantitatif à un développement qualitatif, passer de l'amélioration du niveau de vie à celle du style de vie.

N'est-ce pas là encore un idéal réservé aux classes aisées ?

Pas du tout. Moi, j'ai beaucoup appris en travaillant avec les naufragés du système, avec les communautés Emmaüs, ATD Quart Monde. Ces gens n'aspirent pas à vivre comme

des riches, ils aspirent simplement à vivre bien. Ces milieux populaires qu'on montre toujours du doigt parce qu'ils ont de vieilles voitures polluantes, des logements mal isolés et qu'ils aiment les grands écrans télé plasma ont pourtant le meilleur bilan écolo. Et ce n'est pas tant parce qu'ils manquent d'argent. C'est parce qu'ils n'ont pas les mêmes désirs, et notamment désirs matériels. Le publicitaire Jacques Séguéla disait : « Si à

Paul Ariès

Cela fait longtemps que le politologue s'attaque au mythe de la croissance bienfaisante. Il a notamment animé les contre-Grenelle de 2007 et accompagné de manière critique le développement du parti vert. En 2015, Ariès a publié « Écologie et culture populaire », explorant un potentiel de transition écologique souvent oublié. Récemment, il s'est donné le temps de terminer un livre sur un sujet qu'il enseigne depuis longtemps et qui lui tient à cœur : l'histoire de l'alimentation.

Le 13 octobre, à 12h15, Paul Ariès répondra à la question « Si les riches détruisent la planète, les pauvres peuvent-ils la sauver ? » La conférence, organisée par Etika, EELV Luxembourg et Attac Luxembourg, a lieu à la salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse, Luxembourg. Le même jour, à 18h15, le politologue présentera la « double révolution alimentaire », abordée dans son dernier livre. Cette conférence, organisée par « Citoyenneté, diversité et écologie - Français du Luxembourg », aura lieu à l'espace « Am Garage », 3, rue Nicolas Van Werveke.

<http://paularies.canalblog.com>

ANNONCE

binstäd



Un nouveau nom pour une vision commune

Dans le cadre de son développement stratégique, la holding Enovos International est devenue « Encevo » le 3 octobre 2016. L'objectif de cette nouvelle dénomination est de distinguer plus nettement la société-mère de ses filiales, à savoir le fournisseur d'énergie Enovos et le gestionnaire de réseaux Creos. Ce changement permet de clarifier la gouvernance du groupe et de le positionner en tant que leader régional de l'énergie résolument tourné vers le futur et concentré sur l'innovation.

encevo.eu



GEFÜHLE IN DER POLITIK

Die Sprache der Stimmungen

Thorsten Fuchshuber

Am kommenden Mittwoch diskutieren die Soziologen Didier Eribon und Heinz Bude in der Abtei Neumünster darüber, wie mit Stimmungen und Stimmungsmache politisch umgegangen werden soll. Die woxx hat schon einmal vorgefühlt.

„German Angst“ - im angelsächsischen Raum benennt man so die befremdliche Neigung der Deutschen, in jeder gesellschaftlichen Problematik sogleich apokalyptisches Potenzial zu erkennen. Egal ob es um das Waldsterben oder die Stationierung von Pershing-Raketen ging, jede Entwicklung schien man in Deutschland mit einer gespannten Angstlust zu verfolgen. Insbesondere in Großbritannien und den USA weckte das unangenehme Erinnerungen an den Nationalsozialismus. Schließlich hatten sich die Deutschen schon einmal an die Verwirklichung einer apokalyptischen Vision gemacht, in welcher der Mord an den europäischen Juden dann als Notwehrhandlung zum Schutz der eigenen Identität firmierte. Diese Skepsis gegenüber dem wahnhaft-irrationalen Verhalten der Deutschen bringt das Wort von der „German Angst“ auf den Begriff.

Für den kommenden Mittwoch lädt nun das Institut Pierre Werner mit dem Titel „European Angst“ zu einer Diskussionsrunde in die Abtei Neumünster ein. Mit dem Motto stellen die Veranstalter implizit eine These in den Raum: In ganz Europa verbreitet

sich ein irrationales Angstgefühl, das große Teile der europäischen Bevölkerung dazu bringt, in inhumaner Weise auf vermeintliche und tatsächliche gesellschaftliche Krisen zu reagieren, indem sie eine entsprechende Politik zumindest in der Wahlkabine unterstützen. Geladen sind deshalb zwei Soziologen, die den Zusammenhang auf recht unterschiedliche Weise analysieren: Ulrich Bude von der Universität Kassel und Didier Eribon von der Universität Amiens.

Für Ulrich Bude macht die Rede von der „European Angst“ durchaus Sinn. „Ich glaube das ist gar nicht mal auf Europa beschränkt“, so Bude im Gespräch mit der woxx: „Wir erleben im gesamten Raum der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung, der OECD, eine Stimmung der Bedrohtheit, des Zudehens, zum Teil sogar auch des Verteidigen-müssens.“ Davon zeugen laut Bude auch die Wahlerfolge des Front National und der britische Brexit-Entscheid. Angesichts von Entwicklungen wie dem Aufstieg der Schwellenländer wie China und Indien, so der Soziologe, „herrscht in allen Gesellschaften der OECD eine Stimmung, wonach möglicherweise eine Periode zu Ende geht“. Damit sei zum einen das geopolitische Gefüge und die internationale Machtbalance gemeint, aber auch das „kulturelle Erbe“.

Die Sprachendiskussion in Luxemburg reiht sich Bude zufolge in diese Entwicklung ein: „In vielen europäi-

schen Gesellschaften breitet sich eine Stimmung aus, wonach man sein inneres Senkblei verliert.“ Dann stelle man sich plötzlich die Frage, was es bedeutet, beispielsweise luxemburgisch oder britisch zu sein.

„Die Beschreibung von Politik als einem rationalen Geschäft gilt höchstens idealtypisch.“

In seinem jüngsten Buch „Das Gefühl der Welt“ hat sich Bude daher der Macht kollektiver Stimmungen in der Gesellschaft zugewandt. „Gesellschaften sind immer schon sehr viel mehr von Gefühlen und gefühlsmäßigen Weltauffassungen bestimmt gewesen ist, als wir das in einer bestimmten Phase der gesellschaftlichen Entwicklung glauben“, so der Soziologe: „Die

Beschreibung von Politik als einem rationalen Geschäft, wo Argumente ausgetauscht werden und wo man gemeinsam um bessere Lösungen streitet, gilt höchstens idealtypisch.“

Wer daher in gesellschaftlichen Konflikten und Debatten stur auf einen Rationalitätsanspruch pocht, verschließe sich einem wichtigen Teil der Realität: „Stimmung ist ein Begriff, der eine komplexe Situationsbeschreibung enthält, nämlich sinnlich-gefühlsmäßige ebenso wie rationalen Bestandteile.“ Hinzu kämen die Wertungen, die für die Auffassung einer Situation bestimmend sind: „Das ist etwas, das wir jetzt erst so richtig kapieren in den Sozialwissenschaften, dass da auch solche Elemente enthalten sind.“

Daher nütze es häufig nicht viel, in Bezug auf geäußerte Ängste mit Fakten und Argumenten zu reagieren, um aufzuweisen, dass diese Ängste

Am **Mittwoch, den 12. Oktober** diskutieren die beiden Soziologen Didier Eribon und Heinz Bude um **19 Uhr in der Abtei Neumünster** darüber, weshalb nationalistische und euroskeptische Parteien im Aufwind sind und welchen gesellschaftlichen Entwicklungen sich die Menschen ausgeliefert sehen. Heinz Bude ist Inhaber des Lehrstuhls für Makrosoziologie an der Universität Kassel. Jüngst ist von ihm das Buch „Das Gefühl der Welt. Über die Macht von Stimmungen“ im Carl Hanser Verlag erschienen. Didier Eribon lehrt Soziologie an der Universität von Amiens. Seine 2009 veröffentlichte autobiographisch unterlegte Studie „Retour à Reims“ ist mittlerweile auch auf Deutsch in der Edition Suhrkamp erhältlich. Die Veranstaltung findet in deutscher und französischer Sprache mit Simultanübersetzung statt.

Die Sprachdiskussion kann laut dem Soziologen Heinz Bude als Ausdruck einer Stimmung gesehen werden, wonach die Luxemburgische Gesellschaft ihr „inneres Senkblei“ verliere.

unbegründet sind: „Auch für den politischen Diskurs ist es wichtig, eine solche Stimmung des Bedrohtseins erst einmal zur Kenntnis zu nehmen.“ Die deutsche Kanzlerin Angela Merkel etwa habe das in der Debatte um die Flüchtlingspolitik erst viel zu spät bemerkt.

Auch Budes französischer Kollege Didier Eribon widmet sich der aktuellen gesellschaftlichen Stimmungslage. Sein Ausgangspunkt hinsichtlich des Migrationsthemas ist jedoch vielmehr, dass der Hass auf Ausländer den politischen Begriff von Herrschaft und damit auch eine fortschrittliche Perspektive für die Überwindung von Problemen verdrängt. Immerhin jedoch, so Eribon vor kurzem in der deutschen Wochenzeitung „Zeit“, hätten die vermeintlichen Protestwähler in den verschiedenen Ländern zumindest eines erreicht: „Plötzlich reden alle darüber, wer diese Leute sind und was sie wohl wollen könnten. Sonst kommen sie im politischen Diskurs schlicht nicht vor. Die Frage ist eher: Wie ist es möglich, so viele Menschen im politischen Alltag zu ignorieren?“

An diesem Punkt konvergiert die Analyse der beiden Soziologen, denn wie Bude konstatiert auch Eribon ein Versäumnis, hinzuhören. „Es gibt in Europa sehr viele Menschen, die marginalisiert sind, die verzweifelt sind, die über das, was in ihrem Leben vor sich geht, wütend sind. Die nicht nur keine Arbeit haben, sondern die sich auch nicht mehr vorstellen können,

dass sie jemals wieder einen Job bekommen werden oder dass es ihren Kindern eines Tages besser gehen wird“, so Eribon in der „Zeit“. „Und diese Leute haben kaum eine Möglichkeit, sich Gehör zu verschaffen: Wenn man keine Arbeit hat, kann man nicht streiken.“

Die Rückkehr aufs öffentliche Forum ist auch als Reaktion auf diese Realität zu verstehen, etwa in Spanien durch die Podemos-Bewegung oder in Frankreich durch die „Nuit Debout“. Doch obwohl Didier Eribon für beide Sympathien hat, kritisiert er die Rhetorik von Podemos als „genau die gleiche wie die des Front National“. Der Nuit-Debout-Bewegung wirft er ihre völkische Ideologie vor, etwa weil der Begriff des „commun“ so zentral sei, während individuellen Anliegen wenig Bedeutung beigemessen wird. Beides ist für ihn Ausdruck eines grassierenden Konservatismus. Als Homosexueller musste auch Eribon schmerzvoll feststellen, dass seine Situation in der Linken als von nachrangiger Bedeutung qualifiziert wurde oder auf Grund des Plädoyers für individuelle Bedürfnisse sogar als verdächtig, als gemeinschaftsfremd oder neoliberal: „In meinem ganzen Leben ist es stets so gewesen, dass ich nicht gemeint war, wenn vom Dörflichen, vom Gemeinsamen, vom öffentlichen Interesse gesprochen wurde“, so Eribon in der „Zeit“.

Das Interessante an Didier Eribons Buch „Rückkehr nach Reims“, so Heinz Bude, sei dass es selbst von



FOTO: WIKIPEDIA

einer Stimmung geleitet sei: jene eines großen Bedauerns, das in Europa derzeit vielerorts anzutreffen sei. „Ein Bedauern über eine dreißigjährige Entwicklung, die wir erlebt haben und die manche als neoliberal bezeichnen. Und Eribon sagt, jetzt kriegen wir die Quittung für diese Entwicklung, nämlich dass diejenigen, über die wir hinweggegangen sind, jetzt sagen, da machen wir nicht mehr mit.“

Sein eigenes Buch charakterisiert Bude als den „Versuch, in der Stimmung einer gewissen Gelassenheit wahrzunehmen, wie die Dinge sind, um sich dann die Möglichkeit zu geben, in einer nicht panischen Weise und gleichzeitig auch nicht relativierenden Weise dazu verhalten zu können.“ Für eine „Stimmung der Kenntnisnahme“ wolle er schreiben, so der Soziologe aus Kassel, weil der endlose Verweis darauf, welche Ängste angesichts von Fakten unbegründet seien, zu nichts als dem Abbruch der Kommunikation mit den Geängstigten führen.

Das Problem ist nur, dass auf dieser Erkenntnis ja gerade auch die Stra-

tegie der Rechten beruht. „Facts don't work“, brachte Arron Banks, einer der Begründer der „Leave“-Kampagne, das vor einiger Zeit hinsichtlich des Brexit auf den Begriff: „Fakten funktionieren nicht“. Die EU-Befürworter hätten die Leute mit Fakten bombardiert, doch: „Man muss einen emotionalen Kontakt zu den Menschen herstellen. Das ist das Erfolgsrezept von Trump.“

Doch hat Trumps Rezept nicht einfach nur mit gekonnter Stimmungsmache zu tun. Didier Eribon, der in „Rückkehr nach Reims“ darüber schreibt, wie sich seine Familie den Kommunisten ab- und dem FN zugewandt hat, meint, seine Familie sei schon rassistisch gewesen, als sie noch die Kommunisten gewählt habe; heute sei sie nicht mehr oder weniger rassistisch als früher. Mit dem Zuhören allein wird sich das Problem des Rechtsrucks also möglicherweise nicht überwinden lassen.

WELTMUSEK

Willis Tipps



Neugriechische Klänge

Schon in den 1980er Jahren waren **Kristi Stassinopoulou & Stathis Kalyviotis** in Bands aktiv und bearbeiteten griechische Musik aus der Rock- und Punk-Perspektive. Seit 2001 haben sie als Duo großen Erfolg in der Weltmusikszene und legen nun nach. Das Album **Nyn** (= jetzt) ist sehr experimentell, sehr elektronisch, sehr griechisch und ein würdiger Nachfolger ihres großartigen 2012er Albums „Greekadelia“. Das Mellotron kommt zum Einsatz, wie auch die traditionelle Laute. Die Texte handeln von den schwierigen Bedingungen, unter denen die meisten Menschen in Griechenland wegen der erzwungenen Sparpolitik seit Jahren leben müssen. Ich mag keine mehr oder weniger belanglosen Aufnahmen, die mit ein paar „Ethno“-Samples auf exotisch geschminkt werden. Hier es umgekehrt: Die beiden kommen aus der Tradition und interpretieren sie hochmodern.

Kristi Stassinopoulou & Stathis Kalyviotis - Nyn (Riverboat Records/World Music Network)



Authentisches Madagaskar

Die Musik Madagaskars war bis Ende der 1990er Jahre ein wichtiges Element der Weltmusikszene. Nun gibt es endlich wieder etwas. **Tanga**, von Beruf Bauer, ist ein versierter Musiker aus dem südlichen Hochland. Musik ist dort noch kein isoliertes Klangereignis, sondern integraler Bestandteil kultureller Zeremonien, in denen die Verehrung der Ahnen eine zentrale Rolle spielt. Vor allem selbstgebaute Instrumente wie die Kabôsy-Laute, die meist den Ton angibt, begleiten den (Chor-)Gesang. Das Album *Le Trésor des ancêtres* wurde vor Ort im Dorf mit allen dazugehörigen Nebengeräuschen aufgenommen. Authentische, gelebte Musikkultur mit fesselndem Drive!

Tanga - Madagascar: Le Trésor des ancêtres (Buda Records)



Kambodschanischer „Blues“

Die Menschen in Kambodscha hatten schwer unter den US-Bombardierungen im Vietnamkrieg zu leiden und erlebten dann unter der Herrschaft der „Roten Khmer“ in den 1970er Jahren massenhafte willkürliche Inhaftierung, Folter und Mord. **„They will kill you, if you cry“** ist eine ergreifende CD, in der überlebende Musiker zu hören sind, die traditionelle Musik spielen. In den Texten geht es sowohl um die Leiden, die sie während der Diktatur zu ertragen hatten, als auch um alltägliche Themen. Die Musik Kambodschas ist den meisten wohl nicht geläufig, aber es lohnt sich, vorurteilsfrei die Ohren zu öffnen. Der Gesang ist geformt durch den besonderen Charakter der Sprache; oft sehr kantig und rau, erinnert er bei einigen Stücken, z.B. denen von Kong Nai, an den afro-amerikanischen Talking Blues, allerdings hier mit Begleitung durch die traditionellen Laute Chapey. Ein Glück, dass es nicht gelungen ist, diese originelle Musik auszulöschen.

Khmer Rouge Survivors - „They will kill you, if you cry“ (Glitterbeat)

Transglobal
World Music Chart



Oktober - Top 5

1. **Kristi Stassinopoulou & Stathis Kalyviotis - Nyn** (Riverboat Records) Griechenland
2. **Kayhan Kalhor, Aynur, Cemil Qocgiri & Salman Gambarov - Hawniyaz** (Harmonia Mundi) Iran/Türkei/Kurdistan
3. **Khmer Rouge Survivors - „They will kill you, if you cry“** (Glitterbeat) Kambodscha
4. **Noura Mint Seymali - Arbina** (Glitterbeat Records) Mauretanien
5. **Constantinople & Ablaye Cissoko - Jardins migrants** (Ma Case) Iran/Kanada/Senegal

Die ganze Chart auf <http://www.transglobalwmc.com/> und bei Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ (Willi Klopottke)

KULTUR

POLITIQUE CULTURELLE (2/3)

Le sujet qui fâche

Luc Caregari

C'est le nerf de la guerre : le financement de la culture est au centre des préoccupations du secteur - même si, du côté gouvernemental, on préfère ne pas l'évoquer.

Est-ce indécent de parler fric et culture ? On a l'impression que c'est justement le sujet dont le ministère ne veut pas parler. Ainsi, cette semaine, lors de la conférence de presse destinée à présenter le suivi des assises culturelles ayant eu lieu début juillet, le secrétaire d'État Guy Arendt et Jo Kox - qui est désormais responsable de l'élaboration du plan de développement culturel - ont présenté un agenda plein d'ateliers thématiques, appelés dès lors les « ateliers du jeudi ». Mais aucun ne traite du thème du financement de la culture.

Dans un accès de snobisme qu'on lui connaît, et qui peut certes osciller entre le charmant et l'agaçant, Kox a précisé qu'on ne voulait pas se gêner tous les beaux ateliers en parlant d'un thème aussi terre à terre que l'argent. Il est vrai que les discussions, tables rondes, conférences et autres sur les thèmes culturels ont une fâcheuse tendance à vite dériver sur la question du financement et sur les revendications des uns et des autres - quelle que soit l'idée initialement proposée à la discussion. Pourtant, vouloir développer un plan culturel en éludant ce sujet n'est pas une bonne idée. Simplement parce que, quoiqu'on fasse, il sera de toute façon omniprésent en creux.

Comment peut-on vouloir parler de la place de la culture, de la politique culturelle ou encore du rôle de la culture dans l'éducation sans parler du financement juste et équitable de ses activités ? Car oui, il y aura toujours des mécontents. Si vous donnez à l'un sans donner à l'autre, vous

ne vous faites pas des amis. Ce qu'il faut, c'est du courage politique, une gestion adéquate du budget culturel ainsi que le fair-play de motiver ses décisions - en association avec une vision à long terme. Bref, un peu tout ce qui manque à la politique culturelle actuelle. Et ce ne sera pas l'anonymat des acteurs culturels qui seront choisis pour les « ateliers du jeudi » qui va aider à rétablir la confiance mutuelle. Même si, selon les intéressés, cet état de fait pourrait encore changer à l'avenir : les organisateurs se plieront aux vœux des participants qui pourront choisir l'anonymat ou non.

Car, même si les temps de disette budgétaire dans le domaine culturel se sont un peu apaisés après le départ de la ministre Maggy Nagel - dont certains insiders disent aussi qu'elle a été utilisée pour satisfaire les préjugés des électeurs du parti libéral en appliquant une cure d'austérité radicale au domaine de la culture -, cela ne veut pas dire que la navigation à vue a été remplacée par une vision à long terme. Il ne suffit pas de panser quelques blessures, comme ce fut le cas avec l'Alac (woxx 1391), pour se réconcilier avec un secteur profondément déstabilisé.

Et pour cause. Un regard hors des frontières, par exemple vers l'Hexagone, démontre qu'une autre politique culturelle est bien possible. La semaine dernière, le ministère de la Culture français a ainsi annoncé que le budget culturel va passer à 1,1 pour cent du budget total de l'État. Bien au-dessus du pourcentage luxembourgeois, qui prévoit quelque 0,46 pour cent pour le budget 2016.

Certes, les prévisions pluriannuelles font apparaître de légères hausses sur presque tous les postes de budget dans les années à venir - même si le plan dépasse la pé-

L'argent : un sujet
trop vulgaire pour
qu'on en parle ?

riode législative de ce gouvernement. Mais en épluchant les postes et les chiffres, on se rend compte que la politique budgétaire correspond plutôt à celle d'un gestionnaire qu'à celle d'un visionnaire. En d'autres mots : la planification budgétaire en matière culturelle est strictement conservatrice et ne prévoit en aucun cas une évolution ou des grands pas. Il s'agit simplement de satisfaire la « clientèle », les créateurs et les institutions, sans faire trop de vagues. Pour le reste, on se débrouillera.

Ce n'est pas pour rien que, lors de la conférence de presse mentionnée ci-dessus, Jo Kox a insisté plusieurs fois sur le fait que le plan de développement culturel n'est qu'une « feuille de route », facultative en somme, et que ce sera « aux politiques de décider de l'appliquer ou non, ou seulement en partie ». Une façon de renvoyer la balle avant que le match n'ait vraiment commencé. Car à quoi sert le plus beau des plans, quand les personnes devant le mettre en œuvre manquent de courage, de volonté ou simplement de moyens pour le faire ?

Une gestion bien conservatrice

S'y ajoute que pour les créatifs sur le terrain, il devient de plus en plus difficile d'éluder le thème du financement. Lorsqu'on monte un projet, le budget est évidemment le premier des soucis. Et avec un ministère qui presque jamais ne finance la totalité d'un projet, il est évident que la chasse aux sous remplit de plus en plus l'emploi du temps des associations et des établissements culturels. L'obsession de l'argent que les responsables gouvernementaux ai-

ment bien reprocher au secteur culturel ne vient pas de rien. Car, après avoir obtenu un subside du ministère, il faut démarcher les fondations - qui se sont multipliées ces dernières décennies - et les éventuels mécènes et sponsors.

Et si tout cela ne suffit pas, il faut recourir au « crowdfunding ». Ce qui est une bonne idée, mais implique aussi tant et tant d'heures de travail, évidemment non payées. On voit donc que le financement d'un projet culturel est un véritable casse-tête que le manque d'empathie du ministère - qui vit souvent dans la mentalité que les artistes « abuseraient » de sa bienveillance - n'aide vraiment pas à résoudre.

Alors, que faire ? Investir dans la culture, est-ce une bonne idée ? Une question à laquelle on trouvera difficilement une réponse sans avoir au moins essayé. Pourtant, l'idée de considérer la culture comme une industrie est probablement moins irréaliste que celle d'investir 200 millions d'euros dans le « space mining », et pourrait rapporter en plus d'un retour sur investissement - par le biais d'un tourisme culturel accru ou simplement par la vente à l'étranger d'œuvres luxembourgeoises - une chose essentielle qui manque tant au secteur qu'au ministère de la Culture. À savoir : la confiance dans le secteur culturel. Qui ne serait dès lors plus considéré comme un objet de prestige pour une certaine élite, mais comme une partie intégrante de l'identité nationale du pays et comme un facteur économique. Mais d'ici là, il y a encore du chemin à faire, et on peut douter que le plan de développement culturel tel qu'il est encore envisagé en ce moment soit la bonne feuille de route.



PHOTO : ©STATIC.PEXELS

GESCHICHT

August 1991:
De Boris Jelzin
hëlleft de
Putsch géint de
Gorbatschev
ofwieren.



FOTO: WIKIMEDIA / WWW.KREMLIN.RU

ZÄITGESCHICHT

Hierscht 1991 - en Non-Lieu de Mémoire

Renée Wagener

De 25jährege Jubiläum vum Zesummebroch vum sowjetesche System am Hierscht 1991 gëtt an Europa net gefeiert. Am Contraire, besonnesch an Osteuropa gëtt deen Zesummebroch am Réckbléck net als Befreiung, mee als Katastroph erliewt.

Dëser Deeg hunn sech eis däitsch Nopere mat hirem „Tag der deutschen Einheit“ wéi all Joer un de Fall vun der Mauer tëscht BRD an DDR erënnert. De Mauerfall vum 9. November 1989 wor och scho Stoff fir eng Rei vu Filmer. Hien huet awer just den Ufank vun engem Prozess markéiert, deen sech duerch eng ganz Rei vun Evenementer ausgezeechent huet: den Zesummebroch vum Ostblock a vun der Unioun vun de Sowjetrepubliken. Een zentraalt Element ass dobäi d'Phase vum gescheiterte Putsch géint de Gorbatschow am August 1991 bis zur Opléisung vun der Sowjetunioun am Dezember. Dësen historesche Moment, deen elo genee 25 Joer zrëck läit, gëtt awer an dëse Méint verhältnisméisseg wéineg commemoréiert. Sou wéi de Fall vun der Mauer sech als historeschen Evenement an d'kollektiv europäesch Memoire ageschriwwen huet, also, fir mam Historiker Pierre Nora senger Wieder ze schwätzen, zu engem „Lieu de mémoire“ ginn ass, sou ass den Zesummebroch vun der Sowjetunioun zu engem „Non-lieu de mémoire“ ginn.

Dat läit sécher zum Deel drun, datt et kee präzisen Abléck gouf, an

deem sech déi Entwécklung sou kristalliséiert huet wéi beim Opléisungsprozess vun der DDR. Een zweete Grond ass, datt et keng sou einfach a poignant bildlech Referenzpunkte wéi beim Mauerfall gëtt. Den Augustputsch, dee vu Fonctionnaire vun der Kommunistescher Partei organiséiert gi wor, deenen dem Gorbatschev seng Reformpläng ze wäit gaange sinn, gouf zwar mat Hëllef vu groussen Demonstratiounen gestoppt. Mee den Held vum Dag, de Boris Jelzin, gouf net zu enger Liichtgestalt vun der Reformbewegung. Hien, deen emol en engagéierte Reformer gewiescht wor a schonn 1990 aus der KP ausgetruede wor, huet nom gescheiterte

Putsch de Gorbatschev kalgestallt, an hie wor den Architekt vun der offizieller Opléisung vun der Sowjetunioun den 8. Dezember a vun der Schafung vun der GUS, der „Gemeinschaft vun onofhängege Staaten“, déi haut kaum nach eng Roll spillt. De Jelzin sollt sech spéider als President net als groussen Demokrat erweisen, mee hien huet mat autoritäre Mëttele versicht, dat onofhängegt Russland aus enger déiwer Wirtschaftskris ze féieren. Den heitege President vun der Russescher Federatioun Wladimir Putin huet dem Jelzin net nëmmen ze verdanken, datt hien him de Wee zur Muecht fräigemaach huet, mee och, datt hien 1993 eng Konstitutioun du-

erchgeboxt huet, déi e präsidial gefouerte Staatssystem virgesäit, an deem d'Parlament nëmmen eng ënnergeuerdent Roll spillt.

Sënnkris an der Gauche

Den Haaptgrond awer, datt den Hierscht 1991 net zu engem staarken historesche Bezugspunkt ginn ass, hänkt mat dëser komplizierter Entwécklung zesummen: Si wor begleet vun ideologesche Spaltungs- an Opléisungsprozesser, déi iwwert Osteuropa eraus d'Gauche international an eng Sënnkris gefouert hunn. Och zu Lëtzebuerg huet sech d'kommunistesch Partei op dëde reale Sozialismus no sowjeteschem Modell bezunn. Hir Stärkt an den Nokrichsjoerzénge weist, datt och hei am Land nach laang un dee Modell gegleeft ginn ass. Mëttlerweil ass de kommunistesche Mouvement sichtlech geschwächt, mee hält awer un senger, anachronistesche formuléiert, Moskau-treier Linn fest. An och haut nach vertritt de KPL-Historiker Ali Ruckert, datt de Gorbatschow a seng „clique“ mat hire Reformbestrebungen Schold um Ënnergang vum sowjetesche Modell woren (woxx Nr. 1098 vum 2011). An eisen Nopeschlänner woren d'kommunistesch Parteien oft scho méi fréi kritesch géintwuerder der Sowjetunioun. Mee och fir si a fir déi net-kommunistesch Gauche an Europa gouf et ab 1991 e Problem. Well d'Existenz vum sowjetesche Modell huet dach och fir vill net-kommunistesch Lénker, zumindest bewisen, datt Alternativen zum

D'Opléisung vun der Sowjetunioun gëtt duerch d'Ofmaachung vum 8. Dezember 1991 beschloss.



FOTO: WIKIMEDIA / RIA NOVOSTI ARCHIVE, IMAGE #848095 / U. IVANOV / CC-BY-SA 3.0

FOTO: WIKIMEDIA / IVAN SIMOCHKIN



Protest vun der Bevölkerung géint den August-Putsch vun 1991.

kapitalistesche System méiglech wieren. An deem Sënn huet 1991 och der gesamter Gauche ze schafe gemaach. An et ass spriechend, dass déi net-kommunistesch Gauche ëmmer nees no neie lénke Modeller sicht.

Net fir näischt huet den Historiker Francis Fukuyama 1989 vum „Enn vun der Geschicht“ geschwat: Mat dëser radikaler Formel wollt hien ausdrécken, dass déi grondsätzlech ideologesch Widderspréch tëscht Kapitalismus a Sozialismus, déi bis dohinne geherrscht hunn, opgehuewe wieren, an dass de Modell vun enger demokratescher Maartwirtschaft sech duerchgesat hätt. Wann déi Thes schonn deemools staark kritiséiert gouf, sou huet d'Geschicht zënterhier gewisen, dass de Sozialismus zumindest als politesch Utopie weiderexistéiert, sief et a verschiddene lénke Parteien, sief et an neien antikapitalisteschen oder kapitalismuskritische Mouvementer. Zugläch sinn donieft aner Ideologien, besonnesch reliéis an/oder nationalistesch orientéierter um Virmarsch, déi och net onbedéngt an dem Fukuyama seng Visioun passen.

„Patriotism of Despair“

An de Länner vun der fréierer Sowjetunioun kënn et zou Entwécklungen, déi am Weste schwéier novollzéibar sinn. A Russland verléiert zum Beispill déi kommunistesch Partei, dat weisen d'Resultater vun de Parlements-wahle vu virun e puer Wochen, weider un Terrain, während dem Pu-

tin seng konservativ an nationalistesch Partei „Eenegt Russland“ nees zougeluecht huet. Dat verhënnert awer net, dass de Putin sech op déi glorriich Zäite vun der Sowjetunioun bezitt oder de Stalin rehabilitéiere léisst. Fir de Putin, sou sot hie schonn 2005, wor den Zesummebroch vun der Sowjetunioun déi gréisst Katastroph vum 20. Joerhonnert. Op grouss Commemoratiouns-Feierlechkeete gouf dann och konsequenterweis verzicht, well den Hierscht 1991 gëtt just vun enger Minoritéit nach als positive Moment an der russescher Geschicht interpretéiert.

Net nëmmen a Russland, mee och an anere Länner vum fréieren Ostblock gesäit een, virum Hannergrond vu schwierigen ekonomesche Verhältnisse, dëse Versuch vun enger oft nationaler Reinterpretatioun vun der eegener Geschicht. Déi sozial Ziler vun de sozialistesche Revolutiounen, ekonomesch Ëmverdeelung a Chancégerechtkeet, geroden an den Hannergrond. Bei deem „Patriotism of Despair“, wéi de Sozialanthropolog Serguei Alex Oushakine et fir Russland formuléiert huet^[1], schockéiert, wéi weening Kredit an Osteuropa déi wirklech Wäerter vum Sozialismus – Solidaritéit, Gerechtegkeet, Gläichheet vun alle Mënschen – schéngen ze hunn. Och d'Stärkt vun Neonazi-Bewegungen am fréieren Ostblock werft dach Froen op doriwwer, wéi een Ierfdeel de „reale Sozialismus“ hannerlooss huet. D'Politik vun der nationaler Präferenz, méi nach, déi vum Clan, deen no bausse verteidegt

gëtt, ass net nëmmen e réckschrëttleche Modell, et ass och en negative Modell, dee vun Ofwierhaltunge gepräagt ass – Friemenhaass, Rassismus, Antisemitismus, gesellschaftlech Intoleranz.

Mee den Non-Lieu de Mémoire, deen den Hierscht 1991 duerstelt, seet och eppes aus iwwert de Verloscht vum Kredit, deen de westleche Modell vun der Demokratie an Osteuropa no 1991 hat. Jo, et huet een den Androck, dass déi Réckbesënnung op national Wäerter deelweis och eng Reaktioun vis-à-vis vun der Haltung vun der Europäescher Unioun wier, där hir als arrogant erliefte Politik soll ofgestroft ginn. Do ass sécher eppes drun. Wann een sech nëmmen un déi éischt Jore vun der EU-Osterweiderung erënnert, wou westlech Konzern sech déi nei Marchéen an Osteuropa gesécher hunn, da kann een sech denken, dass de westeuropäeschen Discours vun der europäescher Konstruktioun schwéier ze vermëttelen ass. D'Ënnerstëtzung, fir déi enorm sozial Käschte vun der Erweiderung weinstens ze reduzéieren, wor dogéint schwach, an de Gruef tëscht dem Liewensstandard a West- an an Osteuropa bleift grouss.

D'EU: kee Modell vun Demokratie

Den europäeschen Demokratie-modell iwwerzeegt awer och nach aus engem anere Grond d'Leit an deene Länner net. Si, déi bis virun enger Zäit a méi rigiden an zentralis-

tesche Systemer gelieft hunn, setzen anscheinend dee Modell mat Onsécherheet gläich, woubäi hinnen an de leschte Joren d'Onfäegkeet vun der EU, d'Finanzkris ze geréieren, d'Hängepartie mat Griicheland, de Brexit oder d'Oneenegkeet iwwert d'Flüchtlingspolitik gutt Argumenter gelieft hunn. Och dës Onsécherheet diskreditéiert aus där Perspektiv an der kollektiver Mémoire d'Reformbewegung vun 1991. Den Zäitzeie Serguei Bountman, deen an engem Artikel vun der Isabelle Mandraud an der Zeitung „Le Monde“ zu Wuert kënn^[2], geet a sengen Erënnerungen un 1991 nach e Schrëtt méi wäit: „Il y avait quelque chose de serein, d'optimiste dans cette résistance. Ni avant ni après nous n'avons connu cela. La Russie aujourd'hui ne veut pas être l'héritière de cette révolution, - car c'était bien un mouvement populaire, une libération - mais celle de saint Vladimir, des tsars, de l'URSS, de Brejnev! Elle ne veut pas être fille de la liberté. La liberté, c'est quelque chose de suspect.“

^[1] Oushakine, Serguei Alex: The Patriotism of Despair. Nation, War, and Loss in Russia. Ithaca, 2009.

^[2] Mandraud, Isabelle: Soviet supprimé, in: Le Monde, 10.9.2016, S. 3.

Umierkung: Dëse Bäitrag gouf de 6.10.2016 an der Rubrik „Zäithistorikerin“ op Radio 100komma7 virgedroen.

INTERGLOBAL

A l'école Mayham Shamela, dans le quartier numéro 3 de Syrte, les combattants libyens observent les mouvements de l'EI qui se trouve à 300 mètres de là.



SYRTE

La fin de la guerre ?

Maryline Dumas (à Syrte et Misrata)

Les forces loyales au gouvernement de Tripoli ont fait des avancées considérables face à l'État islamique à Syrte. Si la victoire semble acquise, elle pourrait encore prendre du temps face aux méthodes d'action des djihadistes.

L'école Mayham Shamela n'a plus d'école que le nom. Le bâtiment est aujourd'hui sur la ligne de front qui départage les forces loyales au gouvernement d'union nationale et le groupe État islamique (EI). Ce dernier est cloisonné dans une zone de moins d'un kilomètre carré, dans le quartier numéro 3, en plein centre de Syrte. Entre juin 2015 et mai 2016, les terroristes contrôlaient une large bande de 250 kilomètres le long de la côte méditerranéenne.

Pour entrer dans le bâtiment de l'établissement Mayham Shamela, il faut utiliser une échelle qui conduit directement au premier étage. L'entrée principale est dans la ligne de tir des snipers de l'EI. Au deuxième étage, une dizaine de jeunes observent, à travers des trous percés dans les murs, les mouvements de Daech. En bermuda et t-shirt, ils se débrouillent avec les moyens du bord, tournant les jumelles comme ils peuvent pour s'adapter à la forme du trou. « L'objectif, c'est de surveiller Daech, repérer leurs déplacements et informer notre hiérarchie », explique Mohamed el-Kacheri. En cas de sou-

ci, quelques armes sont à portée de main. El-Kacheri fait état de quelques désertions : « Ils nous disent qu'ils n'en peuvent plus, qu'ils ont beaucoup de blessés et que les conditions sont très mauvaises pour eux. » Les Libyens estiment à une centaine le nombre de terroristes. Alors, Mohamed sourit : « Nous les aurons. Ce n'est qu'une question de temps, c'est la fin. »

Une nouvelle offensive de l'EI

Pourtant, la conclusion pourrait bien encore tarder. Dimanche 2 octobre, l'EI a lancé une nouvelle offensive. Celle-ci a été repoussée par Bunyan al-Marsous (« Structure solide »), nom donné à l'opération qui réunit les forces loyales au gouvernement d'union nationale de Tripoli, dont une grande partie des troupes sont originaires de Misrata. Huit hommes ont péri à cette occasion. Un journaliste néerlandais, Jeroen Oerlemans, a également perdu la vie après avoir été ciblé par un sniper. Selon Rida Issa, un porte-parole des forces libyennes, les djihadistes venaient du désert, donc de l'extérieur de la ville. L'EI a donc encore les moyens de préparer des attaques, mais aussi des attentats à la voiture piégée. Sur-tout, certains de ses membres ont trouvé refuge à l'extérieur de Syrte et s'organisent à nouveau. Abdessalam Kajman, vice-premier ministre du

gouvernement d'union nationale, né des accords de Skhirat signés en décembre sous l'égide de l'ONU, le reconnaît sans hésitation : « Daech a des cellules dans les villes voisines de Syrte. La bataille contre cette organisation ne se terminera pas avec la libération de Syrte. »

600 morts du côté libyen

Syrte n'est donc que la première étape. Et si la fin approche, elle n'est pas encore arrivée. « Les combats dans les rues sont compliqués à cause de leurs snipers, des attaques suicides et des mines placées un peu partout dans la ville », explique Muftah Salem, le chef d'une unité de la brigade Al-Marsa, originaire de Misrata, la ville voisine. Une visite des maisons libérées laisse entrevoir le travail des tireurs d'élite de l'EI : des trous percés dans les murs permettant d'observer et de tirer, des positions protégées par des meubles et des tunnels creusés entre les maisons pour une fuite discrète. Quant aux mines, si les rues ont été à peu près nettoyées, ce n'est pas le cas des bâtiments, faute de temps et de moyens. « Lors des avancées, nous passons en premier pour repérer les explosifs », explique le chef d'une équipe de démineurs. « Mais le travail est fastidieux, car nous n'avons pas de matériel. Nous n'avons que nos yeux pour les repérer. »

Les forces libyennes ont déjà perdu près de 600 hommes dans ces combats. Le nombre de blessés dépasse les 2.500. Alors, Bunyan al-Marsous semble prendre le chemin d'une victoire plus lente qui, au contraire d'une grosse offensive, permettrait de limiter les pertes humaines. La présence de femmes et d'enfants de djihadistes est un autre argument pour une fin qui traînerait en longueur. Les soldats espèrent en effet que le temps finira par user les « familles de Daech ». Déjà, plusieurs jours de répit avec une voie de sortie sécurisée de la zone de combats ont été mis en place. Sans grand succès. Mohamed al-Gasri, porte-parole du centre de commandement, lui, note qu'en septembre « les bombardements américains, qui nous ont beaucoup aidés en août, ont fortement diminué à cause de ces civils ». Cette présence est également un cas de conscience pour les Libyens. En effet, des femmes snipers auraient été repérées. D'autres ont déjà commis des attentats suicides, parfois même avec leurs enfants. Sur le terrain, les combattants en parlent avec hésitation : « Mon éducation m'interdit de toucher à une femme », dit un jeune. « Mais si elle me tire dessus ou tire sur mes camarades ? » Les interrogations sont les mêmes pour les responsables militaires. « C'est un gros souci. Daech va utiliser femmes et enfants comme des boucliers humains », estime Ibrahim



PHOTOS : MARYLINE DUMAS

Les traces de la gouvernance de l'EI sont partout à Syrte. Ici, les marques qui indiquaient que les magasins étaient « halal ».

Baithimal, le chef du conseil militaire de Misrata. « Je ne sais pas ce que nous ferons : tirer sur eux serait considéré comme un crime de guerre ; ne pas le faire, c'est leur donner l'occasion de nous tuer. »

Une ville détruite

Au côté de Mohamed el-Kacheri, dans l'école Mayham Shamela, Abdallah Karim, lui, ne fait pas de sentiments. Maigrelet, le jeune homme garde un corps d'adolescent. Originaire de Syrte, il indique un quartier en contrebas du bâtiment : « Ma maison est là-bas. Le quartier est bien abîmé. Mais je m'en fous. La ville peut être détruite, ça n'a pas d'importance. Il faut se débarrasser de Daech. » Syrte garde en effet de nombreux stigmates des combats, tout comme de la domination de l'EI pendant un an. La longue route qui borde la mer laisse apparaître des bâtiments dentelés par les impacts, noircis par les flammes ou effondrés. Les rues sont barrées par des carcasses de véhicules, des containers, matériaux ou tout autre objet capable de servir de protection plus ou moins efficace en cas de tirs. Sur le bâtiment de la cour de justice, le drapeau de l'EI flotte encore. La zone est pourtant sécurisée par les forces libyennes, excepté quelques tirs de snipers. Mais personne n'a pris le temps de retirer ce symbole. Autre signe de l'emprise

passée des terroristes : des sigles, près de chaque vitrine de magasin, indiquant que la boutique a été validée par l'administration de l'EI comme étant « halal ». Avec les mines disséminées dans les maisons et les bâtiments, il faudra plusieurs mois pour remettre en état la ville. Et pour cela, encore faut-il que la paix s'installe.

Une nouvelle menace : l'ANL

Celle-ci est loin d'être acquise. Les forces de Bunyan al-Marsous ont déjà le regard tourné vers l'est de Syrte. Le 11 septembre, l'« Armée nationale libyenne » (ANL) de Khalifa Haftar, bras armé du gouvernement de Beida (Est libyen) refusant de reconnaître le gouvernement d'union nationale (GUN), entre dans les terminaux pétroliers de Ras Lanuf, Sidra et Zueitina. Cette zone qui contient 70 pour cent des réserves libyennes d'or noir était, depuis 2013, aux mains d'Ibrahim Jedran, un chef de milice défendant le fédéralisme. Ce dernier avait choisi, au printemps dernier, de reconnaître le GUN de Faez Sarraj, reconnu par la communauté internationale. Il était même parvenu à un accord financier, cet été, avec le premier ministre, pour reprendre les exportations de pétrole. C'était sans compter sur le général Khalifa Haftar. « Nous sommes arrivés à Sidra et Ras Lanuf sans aucune résistance ou presque », a ainsi

déclaré Ahmed al-Mismari, le porte-parole de l'ANL.

En prenant les sites, Khalifa Haftar a détruit le pacte entre Jedran et le GUN. Il a cependant fait un geste d'apaisement en remettant l'exploitation des sites pétroliers à la Compagnie nationale du pétrole (NOC), basée à Tripoli et reconnaissant le gouvernement d'union nationale. La première exportation a eu lieu dès le 21 septembre, soit 10 jours après la prise des installations par l'ANL. Pour Ali Bensaad, professeur à l'Institut français de géopolitique de l'université Paris-VIII, ce geste est « une tentative de bloquer toute possibilité de compromis en Libye. C'est une volonté de prendre tous les pouvoirs ».

Une autre guerre ?

À Misrata, où les adversaires de Khalifa Haftar sont nombreux, on redoute qu'il cherche à s'étendre vers Syrte. « Nous craignons que Khalifa Haftar bombarde Syrte. Il visera nos forces sous couvert de combattre les djihadistes, puis clamera sa victoire face à Daech », s'inquiète Ibrahim Baithimal, chef du conseil militaire. Une méthode que le général a déjà été accusé d'appliquer à Derna, dans l'Est, en 2015.

Un responsable sécuritaire avoue qu'avec les aéroports des sites pétroliers à présent aux mains de l'ANL, Misrata est aujourd'hui à portée d'at-

taque des Mig-23 détenus par Khalifa Haftar. Dans ces conditions, la ville portuaire, devenue bras armé du gouvernement d'union nationale et considérée comme proche des Frères musulmans, se prépare à une nouvelle guerre. « Nous allons déjà en finir avec l'État islamique. Nous tenterons ensuite de négocier. Mais il est clair que si les négociations échouent, il y aura très certainement une guerre », affirme Ali Abu Setta, membre du conseil local de Misrata, qui n'hésite pas à dire que Khalifa Haftar prouve « avec cette nouvelle offensive qu'il n'est pas un démocrate et qu'il ne devrait pas avoir de responsabilités en Libye ».

Nächste Woche:

„Aussiedlung nach Osten“

Am 16. Oktober 1941 begannen in Luxemburg auf nationalsozialistischen Befehl die Judendeportationen. Die woxx fragt nach dem gesellschaftlichen Umgang mit Judenverfolgung und -ermordung vor 75 Jahren.

WAT ASS LASS EXX

AGENDA

07/10 - 16/10/2016

film | theatre
concert | events

1392/16



Time to Get the Blues...

... und wenn schon, dann mit Stil: Wie wäre es mit Carvin Jones, einem der besten Bluesgitarristen seiner Generation, der an diesem Freitag im Sang & Klang auftreten wird?

Wat ass lass S. 2

WAT ASS LASS

We're Walking S.4

Ein Festival mal anders: Mit „The Walk“ findet an diesem Samstag ein musikalischer Spaziergang der Extraklasse statt.

EXPO

Le Grund a la cote p. 12

Consacrer une expo entière à Jeff Sonhouse, c'était le rêve de la galerie Zidoun-Bossuyt depuis longtemps. Une attente récompensée.

KINO

Holy Tim! p. 18

« Miss Peregrine's Home for Peculiar Children » marque enfin le retour de Tim Burton aux films extravagants et fantaisistes de ses débuts.



WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10.



« Le champ de mines » - ça peut aussi être le dialogue difficile entre deux femmes opposées par l'ethnie mais unies par le sort. La pièce de Pamela Dürr sera au Théâtre du Centaure les 7 et 9 octobre.

FR, 7.10.

MUSEK

Cabaret, Musical von John Kander und Fred Ebb, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de William Christie, œuvres de Purcell et Rameau, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Manfred Mann's Earth Band, Loksuppen, *Dillingen (D)*, 20h.

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Reis-Demuth-Wiltgen-Trio, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Frou frou, revue musicale de 1900 à 1930, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tel. 26 81 21-304.

Carvin Jones, en avant-programme Heritage Blues Company, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h30. Org.: Blues Club Lëtzebuerg.

Azeotropes, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

The Australian Pink Floyd Show, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

Bryan Ferry, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. SOLD OUT!

Blood Sport + Delmar, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

Hanna Schörken/Filan, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarrequemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Het Hamiltoncomplex, Rotondes, *Luxembourg*, 19h.

Credo, Performance-Projekt von Die Redner, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Andorra, von Max Frisch, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Faust I, Tragödie von Wolfgang von Goethe, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Je danse parce que je me méfie des mots, chorégraphie de Kaori Ito, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Love and Money, de Denis Kelly, avec Isabelle Bonillo, Larisa Faber, Delphine Sabat, Luc Schiltz, Raoul Schlechter et Serge Wolf, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Vestiaire non surveillé, de et par Peter Shub, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 10**

The Walk **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 11 - S. 16**

Jeff Sonhouse: Particulaars **p. 12**

KINO

Programm **S. 17 - S. 27**

Miss Peregrine's Home for

Peculiar Children **p. 18**

WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10.

Champ de mines, de Pamela Dürr, avec Sonja Neumann et Pascale Noé Adam, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

The Pillowman, play by Martin McDonagh, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1.

Pavement, chorégraphie de Kyle Abraham, par la cie Abraham. In.Motion, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Amour et mutineries, avec Geneviève Voisin, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h. Tél. 0032 63 24 58 50.

De beschte Klubb am Land, e Bistros-Kaméidisstéck, vum Jemp Schuster, mat den Elblinger an Orchesterchen, Veräinshaus (rue de l'Eglise), *Grevenmacher*, 20h. Tel. 621 32 28 35 (no 17h).

Festipoil, improvisations théâtrales, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 20h30.

KONTERBONT

Die Wesenssprache, Heilmeditation mit Nathalie Federmeier, épicerie am Duerf, *Schrandweiler*, 19h - 20h30. Tel. 691 54 66 57.

SA, 8.10.

JUNIOR

From the Renaissance to the Countryside - Portuguese Music for Babies, spectacle musical pour enfants de zéro à trois ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 + 15h30. Tél. 26 32 26 32. SOLD OUT!

Der Karneval der Tiere, Erzählkonzert mit visuellen Effekten, Kammermusiksaal der Philharmonie, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

Une étagère pour ma collection de miniatures, atelier pour enfants de cinq à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

Von Maus und Mond oder wer ist der Größte, Sitzkissenkonzert für Kinder ab vier, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tel. 0049 681 30 92-0.

MUSEK

Récital d'orgue, par Gérard Close, œuvres de Scroncx, Boyvin et Bédard, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

A Midsummer's Night Dream, Oper von Benjamin Britten, Theater, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Acoustic Open Mic, Mesa (1, rue du Moulin), *Esch*, 19h.

West Side Story, Musical von Leonard Bernstein, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Imany, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Ensemble Amarcord, œuvres de Gabrieli, des Prez, di Lasso, Schütz, Marenzio, Venosa, Willaert, Schumann, Marschner et Mendelssohn-Bartholdy, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Balkan Party, avec Toporkestra, Molotov Brothers et DJ Balkaliente, Melusina, *Luxembourg*, 20h.

Frou frou, revue musicale de 1900 à 1930, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tel. 26 81 21-304.

Music for Good, avec La relève, Edsun, Seed to Tree et Sun Glitters, Rockhal, Club, *Esch*, 20h.

The Mentulls, blues, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

The Wishing Well, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

Joy as the Toy, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Festipoil, improvisations théâtrales, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 17h + 20h30.

Credo, Performance-Projekt von Die Redner, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

En Hammel vru Geriicht, Adaptatioun op lëtzebuergesch vun „La farce de maistre Pierre Pathelin“, mat Patrick Gafron, Étienne Halsdorf, Claude Humbert, Jean Noesen a Sabine Rossbach, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Je danse parce que je me méfie des mots, chorégraphie de Kaori Ito, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.



RADIO

Samschden
08.10.2016
ab 15:00
an der Stad

102,9 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

The Walk

3.5 km Trëppeltour - 5 Bühnen (4 Bands & 1 DJ)

Spadséier mat eis op di schéinste Plazen an der Stad an komm an de Genoss vu Konzerten mat Lëtzebuerg Bands.
START: 15h Park Pescatore
16.30h Youth hostel Luxembourg City; 17.30h Abei Neumünster; 18.30h Skatepark Péitruss; 19.40h Rotondes / Buvette
Trëppel mat eis de ganzen Wee oder komm direkt op déi verschidden Statiounen. Nimm vu de Bands op Facebook.

EVENT

WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10.



Wandern um der Musik Willen - am Samstag ist es möglich.

FESTIVAL

A Walk in the Park

Sandy Artuso

Am kommenden Samstag lädt das Team von Radio Ara zu einer musikalischen Wanderung durch Luxemburg-Stadt ein, die vom Park Pescatore durch den „Gronn“ bis zur Buvette der Rotondes führen wird. „The Walk“ kombiniert Spaziergang und Live-Konzerte und stellt bei jeder der fünf Etappen eine andere Band vor.

Dass Luxemburgs Hauptstadt doch recht hübsch ist, wird einem spätestens wieder bewusst, wenn Besuch aus dem Ausland kommt, der schöne Aussichten präsentiert haben möchte. Wieso also nicht einen goldenen Herbsttag nutzen, um Augen und Ohren gleichzeitig zu verwöhnen, und sich dabei auch noch ein wenig Bewegung zu schaffen? Das dachten sich wohl auch die KollegInnen von Radio Ara - natürlich wieder die „jungen Wilden“ von Graffiti und Ara City Radio - die zusammen mit der Stadt Luxemburg dieses ungewöhnliches Konzept ausgedacht und umgesetzt haben. Die Idee ist, sich an einem ersten Treffpunkt zu sammeln, wo ein Auftakt-Konzert stattfinden wird, und dann gemeinsam zur nächsten Location weiterzulaufen. Also ein Mini-Festival mit mehreren Bands, bei dem aber die verschiedenen Bühnen über die Stadt verteilt sind und das gemeinsame Wandern zusammen mit der Musik im Vordergrund stehen soll.

Die Route ist 3,5 Kilometer lang und führt durch besonders ansprechende Ecken der Hauptstadt. Der logistische Aufwand dafür ist allerdings beträchtlich, allein schon wegen der fünf verschiedenen Venues. Kein Wunder, dass das Team um Nicole Olenskaia und Charles Vincent schon seit dem Sommer an der Realisierung dieses Events gearbeitet hat. Die Zusammenarbeit mit der Stadt Luxemburg war dabei besonders wichtig, befinden sich doch zwei der Bühnen auf öffentlichen Plätzen. Wie so oft bei Radio Ara wird auch bei diesem Event großer Wert auf die Förderung lokaler Bands gelegt.

Um 15 Uhr ist Treffpunkt am Parc Pescatore, wo Bender & Schillinger mit einem Akustik-Set die Konzertreihe eröffnen werden. Nach dem Auftritt des vielseitigen Folk-Duos, das jenseits der Mosel bereits eine große Fangemeinschaft hat, macht man sich gemeinsam zur nächsten Station auf. An der Jugendherberge in der Rue du Fort Olisy wartet um 16.30 Uhr die nächste Band auf ihren Auftritt. Es sind The Choppy Bumpy Peaches, eine junge Space-Rock-Band, die erst vor wenigen Wochen ihre erste EP „Meocotón“ herausgebracht hat. Ziel der nächsten Etappe ist die Abtei Neumünster. Hier erwartet der charismatische, italienische Singer-Songwriter Andrea Fornari, der seit 2014 in Luxemburg lebt, die SpaziergängerInnen um 17.30 Uhr zu

seinem Auftritt in der Felskulisse der alten Abtei. Doch auch neue „Hot Spots“ stehen auf dem Plan: So wird der jüngst eröffnete Skatepark Péitruss einen mehr als passenden Hintergrund für den Auftritt des MC Hotrox (18.30 Uhr) bieten, der einigen aus dem Hip-Hop-Kollektiv Pengeah bekannt sein dürfte. Die letzte Station sind die Rotondes in Bonneweg. An der Buvette wird Simon Timplan die musikalische Wanderung ab 19.40 Uhr mit seinem DJ-Set ausklingen lassen. Es ist übrigens kein Zufall, dass dieses Event mit der „Nuit des Musées“ zusammenfällt - die OrganisatorInnen sehen ihre Veranstaltung als perfekten Einstieg in die kulturelle Nacht.

Zur Teilnahme am „Walk“ ist keine Anmeldung erforderlich, und wer erst später einsteigen möchte, kann sich ganz einfach am Zeitplan orientieren, um die Wandergesellschaft zu finden.

An diesem Samstag, dem 8. Oktober.

Le fils caché des sœurs

Kousinovitch + L'art du rire, de et avec Francis Albiero, Yves Colombain et Irène Colombain + de et par Jos Houben, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

The Pillowman,

play by Martin McDonagh, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1.

De beschte Klubb am Land,

e Bistros-Kaméidisstéck, vum Jemp Schuster, mat den Elblinger an Orchesterchen, Veräinshaus (rue de l'Eglise), Grevenmacher, 20h. Tel. 621 32 28 35 (no 17h).

Elie Semoun, humour, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

KONTERBONT

Preparing my Vegetable Garden for Winter, Terra (5, Eicherfeld), Luxembourg, 10h.

Fir d'Fuerschung ouni Déiereleed, Knuedler, Luxembourg, 11h - 18h. Org. Amiavy.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h.

The Bitter Years, visites guidées, château d'eau et Pomhouse, Dudelange, 14h + 16h.

Bichermaarkt, Aalt Stadhaus, Differdange, 14h - 18h. Tel. 5 87 71-19 00.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

The Walk, promenade culturelle, début au Parc Pescatore (ascenseur), Luxembourg, 17h25. Siehe nebenstehenden Artikel.

Nuit des musées, tous les musées, Luxembourg, 18h - 01h. www.nuit-des-musees.lu

The Last Family, projection du film de Jan P. Matuszynski, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

POLITESCH

TTIP A Ceta stoppen! Grad elo! Manifestatioun, Départ virun der Gare, Luxembourg, 10h.

WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10.

SO, 9.10.

JUNIOR

From the Renaissance to the Countryside - Portuguese Music for Babies, spectacle musical pour enfants de zéro à trois ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 + 15h30. Tél. 26 32 26 32.

MUSEK

Ivan Paduart et Quentin Dujardin, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52 98-1.

1. Kammerkonzert, mit Werken von Duruflé, Françaix, Reger und Farrenc, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Le Concert lorrain, œuvres de Mozart et Haydn, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 11h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Écoles de musique de la Grande Région, Atert-Lycée, *Redange/Attert*, 15h. Dans le cadre du festival Musique dans la vallée.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de David Reiland, œuvres de Haydn, Mozart et Schönberg, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Bonnie & Clyde, das Tufa-Musical 2016, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Cabaret, Musical von John Kander und Fred Ebb, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

European Union Baroque Orchestra, sous la direction de Margaret Faultless, œuvres de Torelli, Lully, Purcell, Corelli, Vivaldi et Muffat, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Frou frou, revue musicale de 1900 à 1930, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

THEATER

Princesse K, par le Bob Théâtre (Rennes), Rotondes, *Luxembourg*, 17h. COMPLET !

The Pillowman, play by Martin McDonagh, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 17h. Tél. 26 32 43-1.

Champ de mines, de Pamela Dürr, avec Sonja Neumann et Pascale Noé Adam, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Faust I, Tragödie von Wolfgang von Goethe, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Credo, Performance-Projekt von Die Redner, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

PARTY/BAL

Thé dansant, ave le RWB Combo, Cercle Cité, *Luxembourg*, 15h - 18h30.

KONTERBONT

Floumaart, Zentrum, *Differdange*, 9h - 18h.

Foire aux disques, vinyles, CD, DVD (films et concerts), BD et mémorabilia, Rotondes, *Luxembourg*, 10h - 18h.

The Bitter Years, visites guidées, château d'eau et Pomhouse, *Dudelange*, 10h30, 14h +16h.

Bichermaarkt, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 11h - 18h. Tél. 5 87 71-19 00.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

O Mamm léif Mamm, Visite vun de Mariestatuen an der Stad, Rendez-vous am Geschichtsmusée vun der Stad, *Luxembourg*, 15h (L). Tél. 47 96-45 00.

Luxembourg, a City on Show, guided tour through one thousand years of history, History Museum of the City, *Luxembourg*, 15h.

The Conductor, projection du film d'Andrzej Wajda, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 15h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

Andrzej Severyn: Who Are You? an encounter with one of the most renowned Polish actors, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*,



Etwas aus der Kategorie „Gibt's die wirklich immer noch?“: Manfred Mann's Earth Band - am 7. Oktober im Lokschruppen in Dillingen.

17h. Tél. 26 20 52-444. As part of the Cinéast festival.

Shooting Stars, projection du film d'Ivan-Goran Vitez, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

Tiger Theory, projection du film de Radek Bajgar, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

MO, 10.10.

JUNIOR

From the Renaissance to the Countryside - Portuguese Music for Babies, spectacle musical pour enfants de zéro à trois ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h + 15h30. Tél. 26 32 26 32.

KONFERENZ

Vae victis! Spatial Planning and the Recent Shift in French Metropolitan Governance, lecture by Anna Geppert, University of Luxembourg, Maison des sciences, Black Box lecture hall (11, porte des Sciences), *Esch*, 18h.

MUSEK

Solistes européens, Luxembourg, sous la direction de Christophe König, œuvres de Warlock, Bach, Dutilleux et Dvorak, Philharmonie, grand

auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Princesse K, par le Bob Théâtre (Rennes), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

KONTERBONT

Marathon de courts métrages de fiction (Sud), salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

DI, 11.10.

JUNIOR

From the Renaissance to the Countryside - Portuguese Music for Babies, spectacle musical pour enfants de zéro à trois ans, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h + 15h30. Tél. 26 32 26 32.

KONFERENZ

Gendered Spaces in Literary and Other Texts, lecture by Agnès Prüm, University of Luxembourg, Maison du savoir, lecture hall 3.540 (11, porte des Sciences), *Esch*, 18h.

MUSEK

Récital de chant, par Zeger Vandersteene (ténor), Lina Druart (piano) et Valérie Bodson (récitante), œuvre de Brahms, Foyer européen (12, rue Heine), *Luxembourg*, 20h.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10.



À Bure pour l'éternité

Bure, Meuse, 91 habitants, est l'un des territoires les moins peuplés de France, essentiellement agricole. Ici est implanté ce qui pourrait devenir le centre de stockage des déchets les plus radioactifs des centrales nucléaires françaises, voire européennes. En 2004, une poignée d'hommes et de femmes en provenance des quatre coins de la France se soulèvent contre ce projet et réhabilitent une ruine qui deviendra la Maison de résistance. L'association Bure zone libre est née. Elle compte aujourd'hui plusieurs centaines de membres. Le **documentaire** « À Bure pour l'éternité » aborde la problématique du nucléaire par le biais du projet de stockage des déchets nucléaires dans ce petit village dans la Meuse. Il pose clairement la question de l'environnement, et en filigrane celle du modèle économique et social, que l'on souhaite offrir aux générations qui nous succéderont. Après la présentation du projet d'enfouissement, sur le site de Bure, dans la Meuse (à moins de 200 km du Luxembourg) des déchets nucléaires les plus radioactifs issus des centrales nucléaires françaises, le film nous propose une immersion au cœur de la Maison de résistance, véritable lieu de vie des militants antinucléaires contre ce projet. Des **témoignages de citoyens engagés** et d'experts viennent ponctuer le film, comme Justine et Frank, militants permanents à la Maison de résistance, Roland Desbordes, président de la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité (CRIIRAD) ou bien encore Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Écologie. Au-delà de Bure, le documentaire explore une autre piste avec l'exemple de la commune de Beckerich au Luxembourg, qui a mis en place un système d'autosuffisance énergétique et de politique participative active des habitants. En concluant ainsi, le film propose une réponse aux enjeux économiques, écologiques et sociaux auxquels est confrontée notre société. Destiné à éveiller les consciences sur le projet de stockage des déchets nucléaires de Bure, il nous laisse entrevoir un possible avenir écoresponsable.

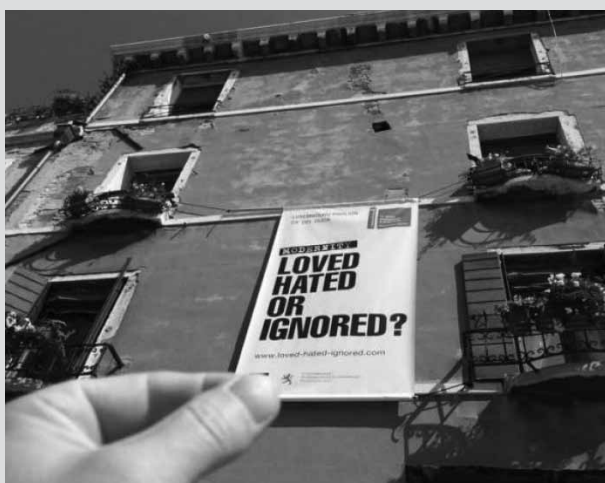
La Kulturfabrik propose, en collaboration avec Greenpeace et le Comité national luxembourgeois d'action contre le nucléaire, **le mercredi 12 octobre à partir de 20h**, une soirée cinéma et débat autour du documentaire. La projection sera suivie d'un débat en présence des réalisateurs et de Camille Gira, secrétaire d'État au Développement durable et aux Infrastructures du Luxembourg. Entrée libre. Réservations: mail@kulturfabrik.lu / 00352 55 44 93-1

Modernity, Loved, Hated or Ignored?

L'exposition « Modernity, Loved, Hated or Ignored? » continue son parcours ! Après ses étapes à Venise en 2014 et au Luxembourg en 2015, l'exposition poursuit sa route vers la Grande Région. Commissionnée par le LUCA, Luxembourg Center for Architecture, suite à un appel à projets d'exposition pour le pavillon luxembourgeois de la Biennale d'architecture de Venise 2014, cette exposition a été conçue et réalisée par Stéphanie Laruade (architecte), Sophie Langevin (metteuse en scène) et Bohumil Kostohryz (photographe).

Invité par son partenaire de longue date, l'association La première rue à Briey, pour contribuer à la programmation de sa Galerie blanche à la Cité radieuse de Le Corbusier (131, Unité d'habitation Le Corbusier, 1, av. Dr Pierre Giry), le LUCA propose l'exposition dans une adaptation spéciale, imaginée et réalisée par l'équipe des trois curateurs. L'exposition occupera la **Galerie blanche de la Cité radieuse de Briey-en-Frêt du 14 octobre au 29 décembre 2016**.

Sur le mode de l'investigation, l'exposition propose une plongée en profondeur dans les archives du Luxembourg mais surtout un voyage à travers les événements qui ont permis au fil du temps l'acceptation ou non de l'architecture moderne dans le pays. Les enquêtes menées par la détective Jane Doe font ressurgir par le biais des articles de presse, des témoignages, des documents d'archives, les événements qui ont construit la mémoire d'un lieu et nous posent la question de notre propre regard sur les bâtiments que nous côtoyons chaque jour. Rejet, appropriation ou indifférence ? Dans la « Cité radieuse » de Le Corbusier, la question de la modernité dans son approche de l'intime trouvera une résonance singulière. En effet, comment mieux faire écho à la question posée par Rem Koolhaas, le



commissaire de la Biennale d'architecture 2014 : la modernité a-t-elle absorbé dans son projet les identités nationales ? Quand on sait à quel point la construction de cette « Unité d'habitation » a provoqué de vives réactions au moment de sa construction et combien elle a influencé par la suite les constructions des grands ensembles en Europe. Horaires d'ouverture : L'exposition est ouverte au public les lundis, mercredis et jeudis de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30, les mardis et vendredis matin de 9h à 12h30. Entrée libre.

Récital d'orgue, par Iveta Apkalna, œuvres de Kalejs, Bach, Glass, Escaich et Reubke, église Saint-Martin, *Dudelange*, 20h.

Waldemar Bastos, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Frou frou, revue musicale de 1900 à 1930, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Steel Panther, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

THEATER

Hotel Palestine, par la compagnie TDP, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 13h + 20h. Tél. 51 61 21-290.

La chute du paradis, performance de Sandy Flinto et Pierrick Grobety, centre culturel Beim Nèssert, *Bergem*, 19h30.

Angelo, tyran de Padoue, texte de Victor Hugo, avec Eugénie Anselin, Yann Berthelot, Heidi Brouzeng, Vincent Chatraix, Lare Herson Macarel, Fabien Marais et Estelle Meyer, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Un fils de notre temps, pièce de Hamadi, avec Marane El Boubsi, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Samia Orosemane, humour, centre culturel La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

KONTERBONT

Verschollen im Uelzechtdall + Todfeind, Lesungen mit Monique Feltgen und Marco Schank, Cité Auditorium, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 47 96 27 32.

Mom and Other Loonies in the Family, projection du film d'Ibolya Fekete, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

Cuisine de l'Europe de l'Est, soirée gastronomique, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52 98-1. Dans le cadre du festival Cinéast.

The Celluloid Closet, projection du documentaire de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Dans le cadre d'une soirée Queerlox.

WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10.

Danton, Vorführung des Films von Andrzej Wajda, Kino Achteinhalb (Nauwieserstraße 19), *Saarbrücken (D)*, 19h. Im Rahmen des Filmfestivals Cinéast.

30 ans, 30 témoignages, soirée de lecture avec Claude Frisoni et Sascha Ley, accompagnés de Jitz Jeitz, Carré (1, rue de l'Acierie), *Luxembourg*, 20h. Org. Médecins sans frontières. Tél. 33 25 15.

Planet Single, projection du film de Mitja Okorn, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

MI, 12.10.

KONFERENZ

Business and Human Rights - From a Normative Point of View, lecture by Prof. Florian Wettstein, University of Luxembourg, Weicker Building (4, rue A. Weicker), *Luxembourg*, 11h.

Les afterworks de la propriété intellectuelle : brevet d'invention et open innovation, table ronde, Université du Luxembourg, bâtiment des sciences, (162a, av. de la Faïencerie), *Luxembourg*, 18h. Tél. 46 66 44-6563/6560.

Mr Bingo: 37 Things I've Learned, lecture, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 18h30. www.designfriends.lu

The Story of English in 100 Words, talk by Professor David Crystal, Forum Geesseknäppchen, *Luxembourg*, 19h.

Didier Eribon und Heinz Bude: European Angst, Diskussionsabend, José-Ensch-Saal im Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444. *Siehe Artikel Regards S. 10*

MUSEK

Cabaret, Musical von John Kander und Fred Ebb, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

Récital de piano, violon et violoncelle, par Lars Vogt, Christian Tetzlaff et Tanja Tetzlaff, œuvres de Schubert et Brahms, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

António Zambujo, fado, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Autour d'Erik Satie, cirque-conférence en un acte et quelques numéros, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Frou frou, revue musicale de 1900 à 1930, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

His Clancyness, De Gudde Wëllen (17 rue du Saint-Esprit), *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Andorra, von Max Frisch, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

In Zeiten des abnehmenden Lichts, von Eugen Ruge, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Faust I, Tragödie von Wolfgang von Goethe, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Hotel Palestine, par la compagnie TDP, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

The Emperor, by Richard Kapuscinski, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Angelo, tyran de Padoue, texte de Victor Hugo, avec Eugénie Anselin, Yann Berthelot, Heidi Brouzeng, Vincent Chatraix, Lare Herson Macarel, Fabien Marais et Estelle Meyer, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

KONTERBONT

Everything I Like, projection du film de Martin Sulik, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

À Bure pour l'éternité, projection du documentaire et débat, Kinosch, *Esch*, 20h. *Voir erausgepickt ci-contre.*

Meerfahrt mit Don Quichotte, Lesung mit Dietmar Bär, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Voyage en terre d'Arménie, projection du film documentaire de Pierre Regior, Ciné Scala, *Diekirch*,

20h15. Dans le cadre d'Exploration du monde.

Eva Nova, projection du film de Marko Skop, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

DO, 13.10.

JUNIOR

Tools, Tools, Tools, atelier autour de l'œuvre de Wim Delvoye, pour enfants de neuf à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 22 50 45.

Jeu de marelle, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Chantal Kerschen, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Piccola ballata per PEU, Rotondes, *Luxembourg*, 15h. COMPLET !

KONFERENZ

Si les riches détruisent la planète, les pauvres peuvent-ils la sauver ? avec Paul Ariès, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 12h15. Org.: etika, EELV et Attac Luxembourg.

Le parti communiste luxembourgeois au gouvernement d'union nationale, par Stéphanie Kovacs, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 18h.

La double révolution alimentaire : que mangerons-nous demain et comment mangerons-nous ? par Paul Ariès, Am Garage (derrière le magasin Robin du Lac, 70, rte d'Esch), *Luxembourg*, 18h15. Org.: Europe écologie les Verts Luxembourg.

Das Geschlecht der Depression: „Weiblichkeit“, „Männlichkeit“ und Verlust, Vortrag von Dr. phil. Nadine Teuber, Bibliothek des Cid / Fraen a Gender (14, rue Beck), *Luxembourg*, 18h30. Tél. 24 10 95-1.

De la découverte scientifique au médicament, par Agnès Bernet, salle des fêtes de l'Athénée, *Luxembourg*, 18h30.

MUSEK

Laura Pausini, Rockhal, *Esch*, 19h.

Júlio Resende & Moreno Veloso, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Marili Machado, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Pink Martini, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Go by Brooks, Purple Lounge au Casino 2000, *Mondorf*, 21h.

Sie hat den Blues, aber ordentlich: Die israelo-amerikanische Musikerin Dida besucht am 14. Oktober das Cape in Ettelbrück.



WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10.

THEATER

The Emperor, by Richard Kapuscinski, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

No Politics! Béierdéckelsgespräicher, den neien Solo-Kabaretsprogramm vum Jay Schiltz, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1.

KONTERBONT

Two Lottery Tickets, projection du film de Paul Negoescu, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 20 52-444.

Pickeges an Intimes, Buchpresentatioun vum Gilles Hoffmann, musikalesch begleet vum der Judith Lecuit (Cello), Bibliothéik, *Ettelbruck*, 19h30. Tel. 26 81 15 32.

D'RTL Déckkäpp, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Crazy cinématographe - revisited & relooped, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Cambridge, projection du film d'Eldora Traykova, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52-444. Dans le cadre du festival Cinéast.

A Journey into Sound, vinyl listening - all styles, no files, De Gudde Wëllen (17 rue du Saint-Esprit), *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

FR, 14.10.

MUSEK

A Midsummer's Night Dream, Oper von Benjamin Britten, Theater, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Mário Laginha Trio, special guest Julian Argüelles, jazz, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, œuvres de Lalo, Dvorak et Chabrier, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Dub Inc, Rockhal, Club, *Esch*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Renaud Patigny et P.A. Vlonadat, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.



La danse multiple et multipliée : « Trois fois danse-plus » - le 15 octobre au Mierscher Kulturhaus.

Pink Factory, tribute to Pink Floyd, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. www.spiritof66.be

Zucchero, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

The Grandsheiks, tribute to Frank Zappa, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

Dead Combo, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 22h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Andorra, von Max Frisch, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

In Zeiten des abnehmenden Lichts, von Eugen Ruge, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

The Emperor, by Richard Kapuscinski, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

No Politics! Béierdéckelsgespräicher, den neien Solo-Kabaretsprogramm vum Jay Schiltz, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1.

Refugium, kollektiv Kreatioun vum Ian de Toffoli, Luc Schiltz, Pitt Simon & friends, mat Luc Schiltz a Pitt Simon, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

Dans les yeux du ciel, de Rachid Benzine, avec Valérie Bodson, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

De beschte Klubb am Land, e Bistros-Kaméidisstéck, vum Jemp Schuster, mat den Elblinger an

Orchesterchen, Veräinshaus (rue de l'Eglise), *Grevenmacher*, 20h. Tel. 621 32 28 35 (no 17h).

Jean-Michel Ribes, centre culturel La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

KONTERBONT

Rock'n Ink Festival, Centre sportif, *Oberkorn*, 14h.

Friday Island, kultureller und sozialer Austausch zwischen Künstler und Publikum, mit Valérie Reding, Rose Cleary, Ella Vibusals und Guimeun & Aurélien, De Gudde Wëllen + Timequest (17 + 19, rue du Saint-Esprit), *Luxembourg*, 18h30. Tel. 691 59 54 84.

Die Wesenssprache, Heilmeditation mit Nathalie Federmeier, épicerie am Duerf, *Schrandweiler*, 19h - 20h30. Tel. 691 54 66 57.

Jörg Maurer, Lesung, Forum, *Daun (D)*, 20h. www.stadt-daun.de

SA, 15.10.

JUNIOR

Il était une fois, contes pour enfants illustrés par les œuvres du musée, Mudam, *Luxembourg*, 10h (GB). Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Piccola ballata per PEU, Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 17h. COMPLET !

Manner méi ass oder, ass oder manner méi an esou weider, Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

Kid's Show, cartoons and animation films with no spoken language, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 15h. Tel. 26 20 52-444. Part of Cinéast film festival.

MUSEK

Récital d'orgue, par Mateusz Rzewuski, œuvres de Couperin, Bach et Rzewuski, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Tosca, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Criss Cross Europe + Louis Sclavis Silk 4tet, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 19h30. Tél. 51 61 21-290.

Mayra Andrade, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Gala de la chanson française, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Kiss me, Kate, by Cole Porter, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Trio SR9, œuvres de Bach, Mendelssohn-Bartholdy, Ravel, Stravinsky et Tashdjan, conservatoire de musique, *Esch*, 20. Tél. 54 97 25.

Les sales majestés + Bored Nation, Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo), *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.

Chris Jagger Acoustic Roots, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. www.spiritof66.be

WAT ASS LASS | 07.10. - 16.10. / ANNONCE

Suns of Thyme + The Kooters,
De Gudde Wëllen (17 rue du Saint-Esprit), *Luxembourg*, 21h.
Tel. 691 59 54 84.

Little Eye, Le Monkey Show, *Metz (F)*, 21h.

Mark Lottermann, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

Fala Brasil Trio, foyer de la Philharmonie, *Luxembourg*, 22h.
Tel. 26 32 26 32.

The Blind Kahunas, café Al Eechternoach, *Echternach*, 22h.

THEATER

In Zeiten des abnehmenden Lichts, von Eugen Ruge, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Herren der Fliege, frei nach William Goldings Roman „Herr der Fliegen“, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Trois fois dance_plus, quatre pièces chorégraphiques d'Annick Pütz & Thierry Raymond, Jill Crovisier, Georges Maikel Piro Monteiro & Piera Jovic et Kendra J. Horsburgh, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 19h30. Tel. 26 32 43-1.

Portraits: Rocky Balboa, mit Tilman Rose und Barbara Ullmann, Foyer des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Ritual y secreto, Flamenco mit der Tanzcompagnie Flamencos en route, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

So dat net! Den neie Programm vum Cabaret Batter Séiss, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Orchidee, de Pippo Delbono, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Dans les yeux du ciel, de Rachid Benzine, avec Valérie Bodson, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

De beschte Klubb am Land, e Bistros-Kaméidisstéck, vum Jemp Schuster, mat den Elblinger an Orchesterchen, Veräinshaus (rue de l'Eglise), *Grevenmacher*, 20h. Tel. 621 32 28 35 (no 17h).

Nourrir l'humanité, c'est un métier, théâtre documentaire d'Alexis Garcia, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 38 95 73.

PARTY/BAL

Visions of the Past, mam DJ Ben, Centre culturel, *Everlange*, 21h.

90's Party, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h.

KONTERBONT

Découvrir les hauts fourneaux accompagné d'un sidérurgiste, visite guidée s'adressant à tous ceux qui s'intéressent plus en détail à la construction des hauts fourneaux, au fonctionnement des différentes installations et à la production de fonte et d'acier, avec Guy Bock, rendez-vous devant le bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval*, 10h (F). visite@fonds-belval.lu

Le flamenco dans tous ses états : « Ritual y secreto », le 15 octobre au Cube 521 à Marnach.





FOIRE
Internationale **BIO**
15 et 16 octobre
GORCY (F)
à 8 km de Longwy.

www.cussigniere.org

Eat it, Street Food Festival, parvis des Rotondes, *Luxembourg*, 12h - 21h.

Pursuing the Unknown, TEDxUBI Wiltz talk, château, *Wiltz*, 12h - 18h.

Rock'n Ink Festival, Centre sportif, *Oberkorn*, 14h.

La ville en lumière, visite guidée avec Robert Philippart, rendez-vous devant la Chambre des députés, *Luxembourg*, 20h.

Kamyleon Illusionniste, chapito du Casino 2000, *Mondorf*, 20h30.

A Midsummer's Night Dream, Oper von Benjamin Britten, Theater, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Subramanian, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Récital d'orgue, par Olivier Latry, œuvres de Couperin, Balbastre, Mendelssohn-Bartholdy, Brahms, Matter, Bach et Latry, cathédrale, *Luxembourg*, 17h.

Daughter, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Orchidee, de Pippo Delbono, Théâtre, *Esch*, 17h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

No Politics! Béierdéckelsgesprécher, den neien Solo-Kabaretsprogramm vum Jay Schiltz, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tel. 26 34 73-1.

Andorra, von Max Frisch, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

KONTERBONT

Glacismaart, glaci, *Luxembourg*, 10h.

Liesmatinée, mit Margit Schreiner und Nico Helminger, café de la place (8, place du Parc), *Luxembourg*, 11h. Anmeldung unter Tel. 47 11 88.

Vide-dressing, Rotondes, *Luxembourg*, 12h - 18h.

Eat it, Street Food Festival, parvis des Rotondes, *Luxembourg*, 12h - 18h.

Rock'n Ink Festival, Centre sportif, *Oberkorn*, 14h.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

SO, 16.10.

JUNIOR

Piccola ballata per PEU, Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 17h. COMPLET !

MUSEK

2. Sinfoniekonzert, mit Werken von Lindberg, Mozart, Sibelius und Bernstein, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h.

Johannes Müller Jazz Mile, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52 98-1.

Récital d'orgue, par Anne Froidebise, œuvres de Bruna, Bach et Vivaldi, chapelle Saint-Roch, *Bissen*, 14h15.

Kiss me, Kate, by Cole Porter, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 15h + 20h. Tel. 47 08 95-1.

Récital d'orgue, par Josef Still, œuvres de Oberhoffer, Fauré et Reger, église, *Bissen*, 15h.

Récital d'orgue, par Paul Breisch, œuvres de Benoît et Hommel, église, *Ettelbruck*, 15h45.

AVIS

Ministère de la Sécurité sociale
Contrôle médical de la Sécurité sociale

Postes vacants

Il est porté à la connaissance des intéressés que le Contrôle médical de la Sécurité sociale se propose d'engager, dans le cadre de sa restructuration,

DES MÉDECINS-CONSEILS (m/f),

fonctionnaires de l'État à plein-temps

Profil souhaité :

- médecin disposant de, respectivement pouvant obtenir une autorisation d'exercer la médecine au grand-duché de Luxembourg, soit comme médecin généraliste, soit comme médecin-spécialiste (spécialités de médecine interne respectivement de chirurgie ou de psychiatrie),
- capacité à établir un diagnostic et une évaluation médico-sociale,
- capacité à travailler en équipe pluridisciplinaire et à s'inscrire dans une démarche institutionnelle,
- sens de l'organisation et esprit de synthèse.

Missions :

- examen clinique et accompagnement des assurés dans le cadre de l'assurance maladie, de l'assurance pension et de l'assurance accident,
- orientation des assurés dans le cadre des procédures de reclassement ou de reconversion professionnelle,
- évaluation des douleurs physiques endurées et du préjudice physiologique, esthétique et d'agrément subi par les victimes d'un accident de travail,
- examens de contrôle périodiques en relation avec l'incapacité de travail, l'hospitalisation et les cures,
- autorisation de la prise en charge des traitements médicaux et paramédicaux et leur surveillance.

Avantages :

- travail varié au sein d'une équipe pluridisciplinaire comprenant des médecins de diverses spécialités, des psychologues et des pharmaciens,

- grand plateau technique moderne,
- rémunération attrayante.

Les candidatures écrites accompagnées d'un curriculum vitae détaillé sont à adresser Monsieur le médecin-directeur du Contrôle médical de la Sécurité sociale
B.P. 1342
L-1013 Luxembourg

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 09/11/2016 Heure : 10:00

Lieu :

Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'installations cuisine et cafétéria dans le cadre de la 5e extension de la Cour de justice de l'Union européenne à Luxembourg/Kirchberg

Description succincte du marché :

1. Une cuisine collective pour env. 100 repas comprenant :
Livraison
Locaux de stockage 2 chambres froides
Préparations préliminaires, froides et chaudes
Office dans zone restauration
Plonge laverie
Chariots de service.
2. Cafétéria comprenant :
Local de stockage
Self-service avec deux comptoirs
Laverie
Chariots de service.

Les travaux sont adjugés en entreprise générale partielle.

La durée prévisionnelle des travaux sur site est de 312 jours

calendrier à débiter au courant du 3e trimestre 2018.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés, sous forme électronique via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). Le dossier peut également être retiré sur demande sous forme papier contre présentation d'une copie d'un virement de EUR 300 effectué en faveur de l'Administration de l'enregistrement et des domaines (IBAN LU13 1111 0011 4679 0000/CCPL bureau des domaines Luxembourg) ou d'une autre preuve de paiement, remboursable en cas de remise d'une offre conforme. Les documents de soumission sous forme papier peuvent, après réservation préalable 48 heures à l'avance (soumissions@bp.etat.lu), être retirés auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics, jusqu'au 2 novembre 2016

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Effectif minimum en personnel occupé dans le métier concerné : 20 personnes (min 6 sur chantier).
Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné : 1.500.000 EUR.
Nombre minimal des références pour des ouvrages analogues et de même nature : 2 références.

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux d'installations cuisine et cafeteria dans le cadre de la 5e extension de la Cour de justice de l'UE » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 29/09/2016

La version intégrale de l'avis n° 1601263 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : Services

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 10/11/2016 Heure : 10:00

Lieu : Le Fonds Belval

1, avenue du Rock'n'Roll

L-4361 Esch-sur-Alzette

Tél : +352 26840-1

Email : soumission@fonds-belval.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Description succincte du marché :

Soumission relative aux services de nettoyage des communs de la Maison du savoir à Esch-Belval

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

A télécharger sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu)

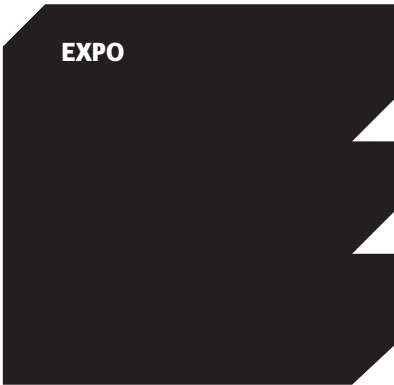
SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Réception des offres : Les offres portant l'inscription « Soumission pour... » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture. La remise électronique des offres est autorisée pour cette soumission.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/09/2016

La version intégrale de l'avis n° 1601282 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



EXPO



Na wer wohl? „Der Täter ist einer von uns“ - die Bilder der luxemburgischen und in Köln lebenden Malerin Chantal Maquet sind noch bis zum 16. Oktober in den Annexes in Bourglinster zu sehen.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*
En raison de la phase finale du réaménagement des expositions permanentes, le musée sera fermé au public à partir du 9 octobre jusqu'à la fin 2016. Il restera cependant ouvert à tout groupe scolaire ayant réservé une activité du programme en cours et à tout enfant et adolescent inscrit aux activités du Panda Club et du Science Club.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 23h (galeries 22h).

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)

Olivier Bertaud :
Entre terres et ciel et
Violette Capelle :
Les agriculteurs de Gaume
NEW photographies, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), du 14.10 au 20.11, aux heures d'ouverture de la maison de la culture.

Jocelyne Clotuche : Plurielle
espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 9.10, ve. 9h30 - 18h30, sa. 9h30 - 17h, di. 15h - 18h.*

Benjamin Struelens :
Vagabondages urbains
photographies, maison de la culture (1, parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 9.10, ve. - di. 14h - 18h.*

Beckerich

Exposition anniversaire
Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 9.10, ve. - di. 14h - 21h.*

Gennaro Taddei :
Longues Pausés
photographies, Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *du 15.10 au 6.11, ma. - je. 17h - 21h, ve. - di. 14h - 21h.*
Fermé le 1er novembre.

Vernissage le 14.10 à 19h.

Bourglinster

Chantal Maquet:
Der Täter ist einer von uns
NEW Anbauten, Schloss (8, rue du Château, Tel. 77 02 20), *bis zum 16.10., Mi. - So. 14h - 18h.*

Capellen

Liliane Heidelberger,
Gust Graas et Maria Pace
sculptures, peintures et gravures, galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *jusqu'au 9.10., ve. - di. 14h - 19h.*

Clervaux

Grace Euna Kim :
Constellations
installation, Schlassgaart, *jusqu'au 30.3.2017, en permanence.*

Janne Lehtinen : Sacred Bird
photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 18.9.2017, en permanence.*

Jérémie Lenoir : Marges
photographies, jardin de Lélise (montée de l'Eglise), *jusqu'au 14.4.2017, en permanence.*

Anne Mühler et
Nico Schmitz : Fieldworks
photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2017, en permanence.*

EXPOTIPP

PHOTOS : COURTESY JEFF SONHOUSE AND ZIDOUN-BOSSUYT GALLERY, PHOTO BY DAVID LAURENT



« Culprit Strange », c'est encore mieux en couleurs. Une bonne raison de faire un tour au Grund.

PEINTURE

Lumière noire

Florent Toniello

« Particulaars », l'exposition de Jeff Sonhouse à la galerie Zidoun-Bossuyt, est une immersion dans le travail d'un peintre qui connaît ses classiques et ne néglige pas la technique pour convaincre.

On connaît le goût de la galerie Zidoun-Bossuyt pour la peinture américaine de combat, récemment exposée avec des toiles de Jean-Michel Basquiat (woxx 1373). Cette fois, c'est un peintre bien vivant qui fait escale sur les bords de l'Alzette. Mais Jeff Sonhouse, à New York, n'inonde pas le marché de ses œuvres : il peint à son rythme, sans frénésie. La galerie souhaitait enfin réaliser une exposition qui lui serait entièrement consacrée, après avoir montré plusieurs pièces dans des expositions collectives. Elle a donc dû déployer des trésors de persuasion pour s'assurer un quota suffisant d'œuvres.

Bien lui en a pris cependant, car à la visite on comprend rapidement que la réputation de Sonhouse n'est pas usurpée. D'abord, parce qu'il ne néglige pas la technique au profit du concept : ses personnages sont clairs, bien esquissés et colorés avec une minutie digne des grands maîtres du passé. Et l'histoire de l'art, ça le connaît : au fil des toiles, on peut identifier des hommages appuyés qui vont des masques africains traditionnels à Pablo Picasso.

Prenons par exemple « Culprit Strange », qui emprunte l'Arlequin du maître espagnol pour le replacer dans un contexte africain, jouant du contraste entre losanges colorés et fond de jungle mystérieuse et un rien menaçante. Accrochée dans une perspective qui traverse la galerie depuis l'entrée, l'œuvre, de loin, donne l'impression d'être en trois dimensions, démultipliant ainsi son effet d'opposition classique entre ombre et lumière. Mentionnons aussi « Our Blues Don't Jibe », réplique du drapeau afro-américain créé par David Hammons. Le noir de la peau, le vert des richesses naturelles de l'Afrique, le rouge du sang versé pour la libération d'un peuple

forment la base du tableau. Sonhouse constelle ensuite celui-ci de visages de Noirs, qu'il évoque par leurs cheveux et leurs barbes au moyen d'allumettes. Elles ont été consommées après avoir été disposées sur la toile : le crépu est ainsi rendu tout en laissant une trace de fumée. Une métaphore particulièrement forte.

Car, on l'a vu, la peinture de Jeff Sonhouse est aussi peinture de combat, peinture de revendication des droits des Afro-Américains. Il met sa technique au pinceau sûr et sa connaissance de l'histoire de l'art au service de sa cause, sans s'interdire la provocation. Alors, il transperce des têtes aux traits caractéristiques - toujours les cheveux et la barbe crépus, avec quelquefois un gel acrylique comme substitut aux allumettes - par des piques qui sortent dangereusement de ses toiles. Il blanchit également de sa palette un homme noir, tout en l'affublant d'un chapeau à la Al Capone et en transformant ses parties génitales en fusil à double canon. À la violence un peu en retrait de la jungle de l'Arlequin ou du drapeau revisité, il oppose ainsi une violence frontale qui force à s'interroger. Une exposition forte à découvrir.

Jusqu'au 23 octobre.



EXPO

Diekirch

Dikricher Photo Club

Al Kierch, bis den 9.10., Fr. - So. 10h - 18h.

Tine Krumhorn

NEW mobilier d'art, Carrelages De Cecco (3-5, rue Walebroch), du 8.10 au 22.10, lu. - ve. 9h - 17h, sa. 10h - 16h.

Vernissage ce vendredi 7.10 à 17h.

Differdange

Creatifs résidents et invités

1535° Creativity Hub (115, rue É. Mark, tél. 5 87 71-15 35), jusqu'au 9.10, ve. - di. 14h - 19h.

Pierre Kremer

NEW peintures, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00, www.stadhaus.lu), du 13 au 29.10, lu. 10h - 20h, ma. - sa. 10h - 18h.

Vernissage le 12.10 à 19h30.

Dudelage

Robert Frankle :
Divieto di abbandono

photographies, centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 27.10, me. - di. 15h - 19h.

Pasha Rafiy : It's Lonely out There - The Photography of Foreign Affairs

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 27.10, me. - di. 15h - 19h.

Romain Urhausen

photographies, Display01 + 02 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 30.10, ma. - di. 10h - 22h.

Visites guidées ces sa. 8.10 : 15h + 17h, di. 9.10 : 11h30, 15h + 17h.

Echternach

Christophe Poissonier und Hedi Westra

Malerei, Trifolion (Tel. 26 72 39-1), bis zum 18.10., während der Veranstaltungen.

Esch

5. international Biennale vum sozio-politische Plakat

Nationale Resistenzmuseum (place de la Résistance, Tel. 54 84 72), bis den 9.10., Fr. - So. 14h - 18h.

EXPO

„(...) zeigen (...) die Exponate (...) unter anderem auch, wie Worte, Bilder oder eben Plakate missbraucht werden können, um Menschen zu beeinflussen.“ (Sandy Artuso)

Laura Bofill et Bernadette Snijers

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 29.10, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Barbara Dasnoy : Sédimentations

peintures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), jusqu'au 16.10, ma. - di. 15h - 19h.

Femmes et destins

œuvres de Carla Costa, Nicole Hansen, Lucinda Luis, Deirdre Stylianou et Anna Zaupa, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), jusqu'au 19.10, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Je me souviens

NEW passeurs de mémoire et témoins de la deuxième génération, Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), du 15.10 au 25.6.2017, ma. - di. 14h - 18h.

Vernissage le 15.10 à 11h.
Visites pour groupes sur rendez-vous tous les jours à partir de 8h.

Jeannot Lunkes et Nicolas Schneider

Centre François Baclesse (rue Émile Mayrisch, tél. 26 55 66-1), jusqu'au début de l'année 2017, accessible pendant les heures d'ouvertures du centre.

Merveilleuses femmes

œuvres de Jeannette Bremin, Peggy Dihé, Marie-José Kerschen et Isabelle Lutz, galerie De Jaeger (7, rue Dicks, 2e étage, tél. 26 72 13 66), jusqu'au 29.10, me. - sa. 10h - 18h et sur rendez-vous.

Paysages recomposés

photographies, halle des coulées du haut fourneau A (avenue du Rock'n'Roll/avenue des Hauts Fourneaux), jusqu'au 30.10, me. - ve. 12h - 19h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Eupen (B)

Roger Greisch: 99 Jahre - 99 Farben

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 20.11., Di. - So. 13h - 18h.

Dirk Dietrich Hennig : Jamais-vu - Jean Guillaume Ferrée

Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, tél. 0032 87 56 01 10), jusqu'au 20.11, ma. - di. 13h - 18h.

Visite guidée le 20.11 à 15h.

Foetz

Sculptures, matières, matériaux, textures...

exposition collective, galerie Bernard Ceysson (bâtiment Sisa Foetz, au bout de la rue de l'Industrie sur la gauche, tél. 26 20 20 95), jusqu'au 16.10, ve. - di. 12h - 19h et sur rendez-vous

Hesperange

4 Artists

photographies de Harry Daemen, sculptures en bois de Jean-Paul Thiefels, peintures de Jeanny Thein et sculptures en métal de Karin Mayer, mairie (474, rte de Thionville), jusqu'au 16.10, lu. - ve. 8h - 11h45 + 13h30 - 17h, di. 15h - 18h.

Koerich

Diverses sont les lignes de la vie...

exposition collective, galerie Bernard Ceysson (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 20 20 95), jusqu'au 29.10, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Luxembourg

Pelly Aroche

peintures, galerie Peinture (3, rue de Reims, tél. 48 38 86), jusqu'à la fin de l'année, lu. - ve. 7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur rendez-vous.

« (...) la peinture d'Aroche décrit un monde encore préservé des excès

du progrès... qui ne tardera pas à changer. » (ft)

Au-delà du labo : la révolution de la science faite maison

NEW Forum Campus Geesseknäppchen (40, bd Pierre Dupong), jusqu'au 11.11, lu. - ve. 7h - 23h (fermeture à 19h pendant les vacances de la Toussaint, du 29.10 au 5.11), sa. 7h - 13h. Fermé les jours fériés.

Away from Home

NEW photographies, salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 23.10, tous les jours 11h - 18h.

Monique Becker, Nadine Bouis et Vadim Korniloff

peintures et sculptures, Celina Gallery (14, avenue de la Liberté, tél. 691 70 78 07), jusqu'au 2.11, lu. - ve. 10h - 19h, sa. 10h - 18h.

Blackouts - Trous de mémoire

exposition participative, Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 28.2.2017, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

« Une idée simple qui relie mémoire et histoire, trous de mémoire et mémoire collective. Simple dans sa mise en place, mais incroyablement belle et efficace. » (Karolina Markiewicz)

Albrecht Bouts and the Image of the Passion

NEW peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), du 7.10 au 12.2.2017, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées je. 18h (F), di. 15h (L/D). Groupes uniquement sur demande au tél. 47 93 30-214.

Cercle5 - un regard actuel sur la ville

photographies inédites de Christian Aschman, Laurianne Bixhain, Patrick Galbats, Daniel Wagener et Roger Wagner, Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 9.10, ve. - di. 11h - 19h.

Visite commentée gratuite ce sa. 8.10 à 11h.

« (...) petite exposition rafraîchissante qui vaut le détour pendant votre prochaine orgie de shopping dans la Ville haute. » (lc)



EXPO

Lucien Clergue et Karin Székessy: Nudes and Nature

photographies, Korschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 15.10, ma. - sa. 10h30 - 12h + 13h - 18h30, di. 15h - 18h.

Ronny Delrue : Arteriae

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 5.11, je. - sa. 12h - 18h.

Wim Delvoye

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.1.2017, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café). Fermé le 25 décembre. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa den 31.10.: 15h. Visites en famille les 9, 16, 23 + 30.10 : 10h30.

« L'art de Wim Delvoye est de toute façon de loin plus accessible que celui d'autres contemporains, et avec cette exposition le Mudam s'est lui-même créé sa légende. » (lc)

Eng grouss Famill

Kapell am Kulturzenter Neumünster (28, rue Münster, Tél. 26 20 52-1), bis den 13.10., all Dag 11h - 18h.

Espaces d'artistes

donations et acquisitions récentes, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 15.1.2017, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Football Hallelujah!

NEW Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), du 8.10 au 12.3.2017, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Vernissage ce ve. 7.10 à 18h. Visites guidées les je. 18h (F/L) + di. 15h (GB)

Aline Forçain : Faux-semblant

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 6.11, en permanence.



Ein bisschen spät dran, denn der Fußballwahn ist - vorerst - einmal anderen Zuständen gewichen: „Football Hallelujah!“ bis zum 12. März 2017 im Geschichtsmuseum der Stadt Luxemburg.

Éliane Goedert-Stolz : L'europe des individus

Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), jusqu'au 14.10, lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h, sa. 11h - 16h.

Images d'un monde serein

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 5.3.2017, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Sven Johnne: The Greatest Show on Earth

BlackBox au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 28.11, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Le 13.10 à 19h : Sven Johnne présente son œuvre.

Le 15.10 à 11h : rencontre avec le collectionneur Patrick Majerus. Visites guidées les di. 15h (L/F/D/GB). Visites guidées parents-bébés les 27.10 + 24.11 : 11h. Visites d'hôte les 20.10 (Fabienne Bernardini) et 17.11 (Stéphanie Majerus) chaque fois à 19h.

Maxim Kantor : Le nouveau bestiaire

peintures, marionnettes, œuvres graphiques et sculptures, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster et galerie Simoncini (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1 et 6, rue Notre Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 2.11, tous les jours 11h - 18h (Neumünster) et ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h +

14h - 17h et sur rendez vous (galerie Simoncini). Fermé le 1er novembre.

„Das Bestechende liegt (...) darin, dass es Kantor mit nur wenigen Details in den einzelnen Werken gelingt, eine Aktualität zu generieren und das Unheimliche ins Heute zu transportieren.“ (Sandy Artuso)

Karl IV (1316-1378) - Luxemburg und „sein“ europäischer Graf, König und Kaiser

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), bis zum 9.10., Fr. - So. 10h - 18h.

« (...) pour un 700e anniversaire, on aurait pu mieux faire. Quelques maquettes réelles et informatisées qui montrent le Luxembourg des années 1000 et 1500, quelques vieux manuscrits sur lesquels informations - voire traductions - sont rares. Une lettre de 1968 associant les villes de Luxembourg et de Prague. Quelques équipements, des canons, un arbre généalogique... et on y est. » (lc)

William Klein : Échantillon

photographies, galerie Clairefontaine espace 2 (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 15.10, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Gilles Kutten : The Moan

installation, buvette des Rotondes (derrière la gare), jusqu'au 9.11, lu. - je. + sa. 11h - 01h, ve. 11h - 03h, di. 10h - 01h.

Joseph Kutter

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.3.2017,

ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

La guerre froide au Luxembourg

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 15.1.2017, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et les di. 15h (L/D).

« Une iconographie modeste, mais qui fait travailler notre imagination, des présentations factuelles, qui invitent aux interrogations et aux analyses - l'exposition 'La guerre froide au Luxembourg' a d'abord le mérite d'exister. (...) à voir, de préférence en visite guidée. » (lm)

Chen Kuen Lee: Hauslandschaften - Organisches Bauen

Luca - Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie), bis zum 15.10., Di. - Fr. 14h - 18h, Sa. 11h - 15h.

Cristina Lucas : Trading Transcendence

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 8.10 au 14.5.2017, je. - lu. 10h - 18h, me. 10h - 22h (galeries) ou 23h (café). Fermé le 25 décembre. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L) 15h (D) 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa den 31.10.: 15h. Visites en famille les 9, 16, 23 + 30.10 : 10h30.

EXPO

Lea Lund & Erik K : Nomads

NEW photographies, X Septembre Gallery (137, avenue du X Septembre, tél. 26 25 97 54), du 12 au 30.10, ma. - sa. sur rendez-vous.

Vernissage le 12.10 à 17h30.

Luxembourg-Portugal : 125 ans de relations diplomatiques

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 13.11, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les 8.10 : 22h (P), 27.10 : 18h (F), 10.11 : 18h (L).

Aude Moreau : La nuit politique

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 8.1.2017, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h (F/L/D/GB). Visites guidées parents-bébés les 27.10, 24.11, 29.12 + 26.01 : 11h. Visites d'hôte les 20.10 (Fabienne Bernardini), 17.11 (Stéphanie Majerus) et 15.12 (Stilbé Schroeder), chaque fois à 19h.

« (...) tout sauf une exposition qui rend optimiste. Par contre, par les questions qu'elle pose de façon aussi neutre qu'esthétique, elle peut contribuer à une réflexion plus profonde sur notre condition humaine actuelle - exactement ce à quoi l'art devrait servir. » (lc)

Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmusée (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 8.10, ve. 10h - 18h.

« La muséographie de l'exposition traduit finalement plutôt bien l'impression mitigée que le visiteur peut ressentir devant certains relents de colonialisme. » (ft)

En raison de la phase finale du réaménagement des expositions permanentes, le musée sera fermé au public à partir du 9 octobre jusqu'à la fin 2016. Il restera cependant ouvert à tout groupe scolaire ayant réservé une activité du programme en cours et à tout enfant et adolescent inscrit aux activités du Panda Club et du Science Club.

Our Points of View on European Spaces

projet multilatéral entre quatre écoles de niveau secondaire, tunnel menant à l'ascenseur reliant le Grund à la Ville haute, jusqu'à octobre, en permanence.

Carl Palm : Swim et Eric Schockmel : Macrostructure

Nosbaum Reding Projects (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 5.11, ma. - sa. 11h - 18h.

Patrimoine & accessibilité

foyer au 1er étage du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 9.10., ve. - di. 11h - 18h.

Pont Adolphe 1903

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien info@m3e.public.lu), jusqu'au 8.5.2017, me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées en F/D/L : me 18h + di. 15h.

Groupes uniquement sur demande tél. 47 93 30-214 ou bien service.educatif@mnha.etat.lu

« En somme (...) une exposition plutôt réussie et équilibrée qui n'intéressera pas que les touristes - les locaux aussi peuvent (re)découvrir les trésors que recèle ce monument devenu partie intégrante de leur quotidien. » (lc)

Jeff Sonhouse: Particulaars

peintures, galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 29.10, ma. - sa. 11h - 19h. Voir article p. 12

Lea Lund et Erik K exposent leurs « Nomads » du 12 jusqu'au 30 octobre à la X Gallery à Luxembourg.

**John Stewart: Adventures of a Footloose Photographer**

photographies, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 15.10, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Armand Strainchamps : Arrêts sur images

peintures, House 17 (17, rue du Nord), jusqu'au 9.11, lu. - ve. 12h - 20h, sa. 11h - 19h.

Marc Wagner: Question of Balance

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 8.10, ve. + sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Gao Xingjian

œuvres récentes, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 15.10, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Metz (F)**Entre deux horizons**

avant-gardes allemandes et françaises du Saarländmuseum, galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'à janvier 2017, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Jean-Pierre Laffont : Tumultueuse Amérique

photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 27.11, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Musicircus

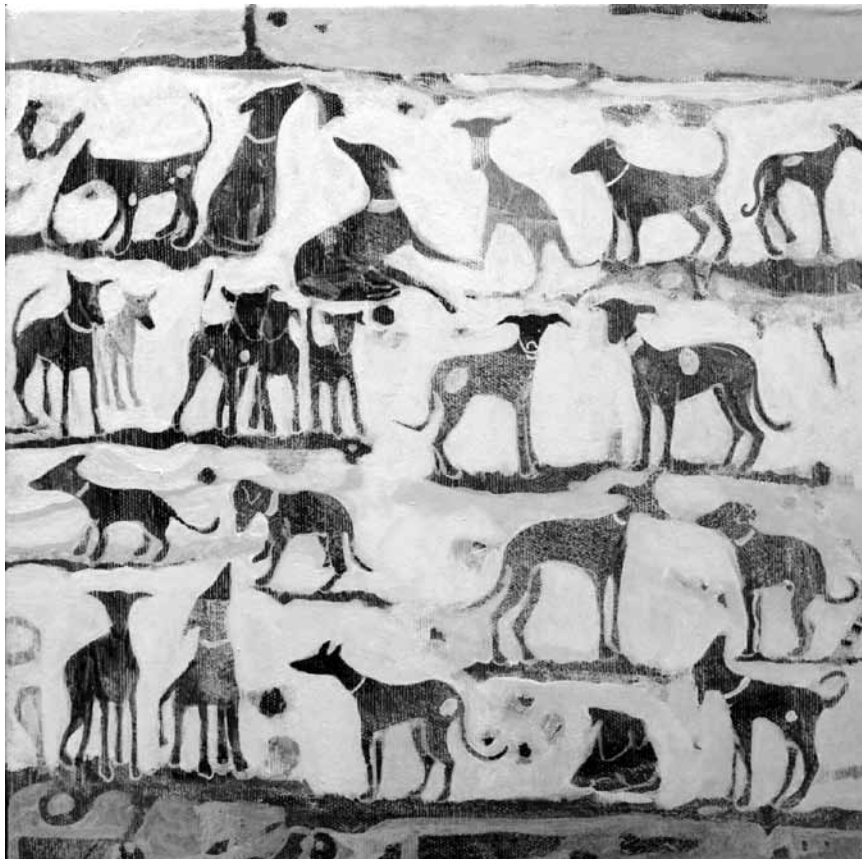
œuvres phares du Centre Pompidou, Centre Pompidou, Grande Nef (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 17.7.2017, lu., me. + je. 10h - 18h, ve., sa. + di. 10h - 19h.

Musicircus en famille, exploration des œuvres pour les enfants de cinq à dix ans et leurs parents : les 6.11 + 4.12 : 15h. Inscription conseillée : tél. 0033 3 87 15 39 39. Six malentendus : situation musicale unique créée par Louis Warynski le 13.10 à 18h30 + 20h.

Oskar Schlemmer : L'homme qui danse

NEW galerie 2 au Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme,

EXPO



Une vie de chien(s) ! Izabella Kita montre ses peintures jusqu'au 23 octobre à l'Ancien Cinéma à Vianden.

tél. 0033 3 87 15 39 39),
du 13.10 au 16.1.2017, lu., me. + je.
10h - 18h, ve., sa. + di. 10h - 19h

Niederanven

Josef Blecha, Iva Mrazkova et Ota Nalezinek : Noir & Blanc - Ombre & Lumière

caricatures, peintures et sculptures,
Kulturhaus (145, rte de Trèves,
tél. 26 34 73-1), jusqu'au 21.10,
ma. - di. 14h - 17h.

Oberkorn

Artistes résidents

œuvres de Viviane Briscolini, Julie Cruchten, Raymond Colombo, JKB Fletcher, Frank Jons, Françoise Ley, Kingsley Ogwara, Tine Krumhorn, Reiny Rizzi, Gilles Pegel, Egberdien Van der Torre et Marco Weiten, espace H2O (rue Rattem), jusqu'au 9.10, ve. - di. 15h - 19h.

Oetrange

Open House

NEW œuvres de Jeanette Bremin, Rebecca Bremin, Diane Jodes et Robert Hall, Semaphore Art Studios (13, rue de la Gare), les 15 et 16.10, sa. 19h - 22h, di. 15h - 19h.

Saarbrücken (D)

Hans-Jürgen Burkard : Unterwegs im Auftrag des Stern

Fotografien, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, tél. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 9.10., Fr. + So. 10h - 18h, Sa. 12h - 18h.

Führungen Sa. + So. 15h.
Führung für Kinder: So. 16h15.

Alex Hoffmann: After the World Ends

Malerei, Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3A, tél. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 29.10., Mo. - Fr. 9h - 18h30, Sa. 9h - 14h.

Strassen

Fuel Box 301

exposition collective, espace temporaire d'exposition (301, rte d'Arlon), jusqu'au 9.10, ve. - di. 14h - 19h ou sur rendez-vous : yvrisch@pt.lu

Trier (D)

Jean-Claude Berens: Erinnerungen

Fotografien, Galerie im ersten Obergeschoss der Tufa (Wechselstraße 4-6, tél. 0049 651 4 07 17),

bis zum 16.10., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Éditions Trèves

Jahresausstellung, Galerie der Tufa (2. Obergeschoss, Wechselstraße 4-6, tél. 0049 651 4 07 17), bis zum 16.10., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

EVBK: Findungen und Formate

SWR Studio Trier (Hosenstraße 20, tél. 0049 651 97 85 40), bis zum 7.10., Fr. 10h - 17h.

Rolf LeRolfe: Afterglow und Nadine Reuter: Lost Places

Street Art und Fotografie, KM9 - Spielplatz der Kunst (Karl-Marx-Str. 9, tél. 0049 175 3 79 02 76), bis zum 18.10., Di. + Do. 14h - 19h, Sa. 11h - 14h und nach Absprache.

Lust und Verbrechen: Der Mythos Nero in der Kunst

Stadtmuseum Simeonstift (An der Porta Nigra, tél. 0049 651 7 18 24 49), bis zum 16.10., täglich 9h - 17h.

Nero: Kaiser, Künstler und Tyrann

Rheinisches Landesmuseum (Weimarer Allee 1, tél. 0049 651 9 77 40), bis zum 16.10., Di. - Fr. 9h30 - 17h, Sa., So. und Feiertage 10h30 - 17h.

Nero und die Christen

Museum am Dom (Bischof-Stein-Platz 1, www.museum-am-dom-trier.de), bis zum 16.10., Di. - So. 10h - 18h.

Vianden

Izabela Kita

peintures, café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), jusqu'au 23.10, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h. Fermé exceptionnellement ce ve. 8.10.

Völklingen (D)

Buddha

2.000 Jahre buddhistische Kunst, Völklinger Hütte (tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 19.2.2017, täglich 10h - 19h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.

Buddha:

Der Pfad der Erkenntnis

acht Meditationsstationen, Völklinger Hütte (tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 19.2.2017, täglich 10h - 19h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.

Steve McCurry: Buddhismus

Fotografien von 1985 bis 2013, Völklinger Hütte (tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 6.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Papier in Bewegung

Pop-up-Bücher und Papiermechanik, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, tél. 0049 6834 94 23-0/-20), bis zum 15.1.2017, Di. - So. 10h - 16h.

H.-G. Rauch: Journalismus - Medien - Technik

Karikaturen und Zeichnungen, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, tél. 0049 6834 94 23-0/-20), bis zum 9.10., Fr. - So. 10h - 16h.

Walferdange

Samantha Stankiewicz

NEW Kulturschapp (ancien dépôt CFL, rue de la Gare), du 15 au 23.10, sa. + di. 14h - 18h.

Vernissage le 14.10 à 19h.



Les horaires



La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !
Les cinémas ne nous communiquant pas les horaires des festivals, vous trouverez les détails de la programmation du festival Cinéast sous www.cineast.lu

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!
Da die Kinos uns keine Zeiten zu im Rahmen von Festivals laufenden Filmen mitteilen, finden Sie die Details zum Cinéast Festival unter www.cineast.lu

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

- Luxembourg-Ville
- Utopolis
- Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)
- Esch/Alzette
- Utopolis Belval

- Luxembourg-Ville
- Cinémathèque

KINO | 07.10. - 11.10.



« Mustang » raconte l'incidence et la violence de la tradition religieuse sur la vie de quatre jeunes filles turques - à l'Utopia.

extra

Mustang
REPRISE TR/F/D 2014 de Deniz Gamze Ergüven. Avec Günes Sensoy, Doga Zeynep Doguslu et Elit Iscan.
V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues. La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.
XXXX De jeunes actrices splendides pour un premier film au rythme parfaitement maîtrisé, qui galope, se cabre, rue et désarçonne le spectateur. (ft)

Tristan und Isolde
USA 2016 Oper von Richard Wagner. Unter der Leitung von Simon Rattle. Mit Nina Stemme und Stuart Skelton. 313'. Direktübertragung aus der Metropolitan Oper (New York).

Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg

Tristan, ein vermeintlich tugendhafter Ritter, hat den Auftrag, die schöne Königstochter Isolde von Irland ihrem zukünftigen Ehemann Marke, dem König von Cornwall, zuzuführen. Während der Überfahrt nach Britannien trinken die beiden versehentlich von einem eigentlich für Isolde und Marke bestimmten Liebestrank und verlieben sich unsterblich ineinander.

vorpremiere

Storks
USA 2016, Animationsfilm von Nicholas Stoller. 89'. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Die Legende besagt schon seit Ewigkeiten, dass Babys von Störchen zu ihren Familien gebracht werden. Zumindest soll es früher so gewesen sein. Doch heute sieht die Realität ein klein wenig anders aus: Die Vögel agieren heute als Paketzusteller eines riesigen, international operierenden Online-Versandhauses. Storch Junior fliegt dabei mit seinen Leistungen allen anderen meilenweit davon und macht sich bereits berechnete Hoffnungen auf eine Beförderung. Als er eines Tages versehentlich die Babymaschine in Gang setzt, geht auf einmal ein entzückendes, aber vollkommen unautorisiertes Mädchen vom Band.

FILMKRITIK

KINO | 07.10. - 11.10.



Soirée familiale pas comme les autres.

TIM BURTON

Peculiar indeed

Luc Caregari

Enfin ! Tim Burton renoue avec la magie de ses grands classiques. Même si « Miss Peregrine's Home for Peculiar Children » est moins gothique, toute la brillance et toute la folie des œuvres passées sont de retour.

Tout commence bien sûr avec un loser. Jake a 16 ans et vit en Floride : mis à l'écart par ses congénères, ignoré par des parents égoïstes, il ne lui reste que son grand-père, Abe. Celui-ci lui a raconté depuis sa petite enfance l'histoire de sa vie : il a grandi dans un foyer pour « enfants spéciaux » après avoir dû quitter sa Pologne natale à la fin des années 1930. Ce foyer, situé sur une petite île britannique, était sous la surveillance d'une certaine Miss Peregrine. Y vivaient d'étranges créatures : Emma, maîtresse des airs et plus légère que cet élément, la petite Bronwyn forte comme une centaine d'hommes, Horace qui a des rêves prophétiques ou encore Olive qui, elle, maîtrise le feu... et bien d'autres encore. Un jour, Jake reçoit un appel inquiétant de son grand-père, qui dit ne plus pouvoir se défendre contre le mal. Croyant à une crise de démence, il se hâte pour le rejoindre - et le retrouve éborgné et gisant dans son jardin. Son aïeul lui enjoint de retrouver l'île de son enfance et de chercher ce qui s'est passé le 3 septembre 1940 avant d'exhaler sa dernière respiration.

Persuadés par la psychiatre de Jake, lui et son père s'en vont pour cette île mystérieuse afin d'accomplir la dernière volonté du grand-père. Mais les choses sur Cairnholm ne sont pas ce qu'elles semblent être...

Et ce n'est que le début de l'aventure, qui enlève le spectateur vers un monde fantastique où les retournements de situation sont haletants et où les personnages se déploient comme des arcs-en-ciel. Certes, la trame de base est classique : un loser avec un don spécial vit une aventure, doit se battre contre le mal et à la fin est récompensé par de nouveaux amis et une nouvelle assurance. Mais le grand huit emprunté par Tim Burton pour raconter cette histoire en vaut bien la chandelle.

Car il fait un savant mélange - déjà contenu en partie dans le roman de Ransom Riggs, sur lequel il se base - de différents récits qui se superposent. D'abord la situation de l'Angleterre à la fin de l'année 1940, au comble de la terreur par les airs, lorsque les avions de Himmler la bombardaient presque chaque jour. Puis la troupe d'êtres extraordinaires qui fait inéluctablement penser à l'univers des « X-Men », aussi à cause de leur claustration forcée du reste du monde, car celui-ci ne les comprend pas. Le tout dans le cadre de la vie d'un garçon ordinaire, qui s'ennuie dans l'univers pavillonnaire

de Floride où ne l'attendent qu'une vie sans péripéties et puis la mort.

S'y ajoute également une relation extraordinaire entre Jake et son grand-père - une combinaison atypique qui met de côté le modèle familial traditionnel. Car ni son père ni sa mère ne s'intéressent assez à lui pour voir ce que leur fils est capable de faire. Ce n'est pas un hasard s'il n'éprouve aucune hésitation à quitter leur monde pour vivre ses aventures.

Finalement, le casting est bien foutu aussi, quoiqu'un peu atypique. Eva Green, à qui on connaissait une certaine attirance pour le cinéma d'action - et de Bond Girl - campe une Miss Peregrine qui rappelle « Mary Poppins » en gothique et connaissant le maniement des armes. Asa Butterfield a peut-être trouvé avec le rôle de Jake un tremplin pour sa future carrière. Tandis que Samuel L. Jackson démontre une nouvelle fois tout son génie pour jouer l'adversaire maléfique et fou.

Donc, si vous voulez passer quelques heures pour retrouver votre enfance ou si vous voulez revivre le plaisir que vous avez ressenti en voyant « Beetlejuice » ou « Edward Scissorhands » - courez-y et pardonnez à Tim Burton les navets de ces dernières années !

Dans les salles.

cinéast

Igla ispod praga

(The Black Pin) MTN 2016 d'Ivan Marinovic. Avec Nikola Ristanovski, Bogdan Diklic et Leon Lucev. 93'. V.o., s.-t. angl.

Kinosch

Peter, prêtre orthodoxe, revient dans son village idyllique du Monténégro pour prendre soin de sa mère malade. Refusant de se joindre à des villageois superstitieux et opportunistes souhaitant vendre leurs terrains à un investisseur étranger, il entre rapidement en conflit avec ces derniers. Ceux-ci tentent de lui nuire par tous les moyens, en s'attaquant à sa vie paisible et à ses croyances.

Illegitim

(The Illegitimate) RO/PL/F 2016 d'Adrian Sitaru. Avec Adrian Titieni, Alina Grigore et Bogdan Albu. 85'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Une histoire dramatique d'une famille dysfonctionnelle, qui découvre le passé peu avouable du père de famille pendant le régime de Ceausescu. Abordant plusieurs thèmes controversés, dont l'amour illégitime et l'avortement, le film nous oblige à nous poser des questions difficiles sur la morale et sa relativité, en testant les convictions de chacun.

Nightlife

SLV/BIH 2016 de Damjan Kozole. Avec Pia Zemijic, Jernej Sugman et Marko Mandic. 85'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Une nuit, à Ljubljana, un grand avocat est retrouvé sur le trottoir de l'une des principales artères de la ville. Presque inconscient, il est couvert de morsures de chiens et gît dans une mare de sang. À l'hôpital, les médecins se battent pour le maintenir en vie, tandis que sa femme, en état de choc, affronte ses peurs les plus profondes.

Together for Ever

LT/RO 2016 de Lina Luzyte. Avec Dainius Gavenonis, Giedrius Savickas et Gabija Jaraminaite. 88'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

KINO | 07.10. - 11.10.

La vie d'une famille de trois personnes suit son cours ordinaire jusqu'au jour où la fille de onze ans s'enfuit et raconte à la police qu'elle n'a pas de parents.

United States of Love

PL/S 2016 de Tomasz Wasilewski.
Avec Julia Kijowska, Magdalena Cielecka et Dorota Kolak. 104'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Pologne, 1990. Première année de liberté pleine d'euphorie, mais aussi d'incertitude pour l'avenir. Un portrait expressif de quatre femmes très différentes qui font face à la solitude et rêvent d'affection et d'épanouissement.

Three Days in September

MK/RKS 2015 de Darijan Pejovski.
Avec Irena Ristic, Kamka Tocinovski et Adem Karaga. 90'. V.o., s.-t. angl.

Ciné Ermesinde

Dans cet intense thriller psychologique, deux femmes aux profils très différents se rencontrent dans un train. Marika fuit son passé, tandis que Jana va à la rencontre du sien. Arrivées dans la ville natale de Jana, un petit village macédonien à l'écart de tout, elles apprennent à mieux se connaître... jusqu'au jour où un flic corrompu entre dans leur vie.

The Nest of the Turtledove

UK/I 2016 de Taras Tkachenko.
Avec Rimma Zyubina, Vitaliy Linetskiy et Mauro Cipriani. 110'. V.o., s.-t. angl.

Ciné Waasserhaus

Après deux ans de travail illégal en Italie pour améliorer le sort de sa famille restée en Ukraine, Daryna revient chez elle, porteuse d'un lourd secret qu'elle n'ose partager. Elle doit prendre une décision difficile, qui pourrait changer sa vie et celle de sa famille.

programm**Absolutely Fabulous**

GB 2016 von Mandie Fletcher.
Mit Jennifer Saunders, Joanna Lumley und Julia Sawalha. 92'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Dans le cadre du festival Cinéast, une histoire bouleversante sur les femmes ukrainiennes qui viennent en Europe pour gagner leur vie : « The Nest of the Turtledove » - au Ciné Waasserhaus et à la Cinémathèque.

Eddy kratzt an der 60 und hat nun neben Tochter Saffron auch eine Enkeltochter, Lola aber ihr Leben rund um Glamour und Alkohol ist noch ähnlich chaotisch wie vor 20 Jahren. Nachdem ein Verlag ihre schlampig zusammengeschriebenen Memoiren abgelehnt hat, weiß Eddy, dass es nur eine einzige Möglichkeit gibt, ihr Leben zu verbessern: Sie braucht noch mehr und noch bessere Kontakte zu Prominenten. Zusammen mit ihrer besten Freundin Patsy geht Eddy auf eine Luxusparty an der Themse, um dort Kate Moss als neue Klientin zu gewinnen.

Σ Un film comme des retrouvailles qui tournent au désastre. Alors que vous étiez tout content de revoir des personnes avec lesquelles vous avez eu des fontaines de fous rires - vous devez constater qu'elles ont mal vieilli et qu'elles ne sont plus drôles du tout. Dommage. (lc)

Aquarius

NEW BR/F 2016 de Kleber Mendonça Filho. Avec Sonia Braga, Maeve Jinkings et Irandhir Santos. 145'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Clara, la soixantaine, ancienne critique musicale, est née dans un milieu bourgeois de Recife, au Brésil. Elle vit dans un immeuble singulier, l'Aquarius, construit dans les années 1940 sur la très huppée avenida Boa Viagem qui longe l'océan. Un important promoteur a racheté

tous les appartements, mais elle se refuse à vendre le sien.

Bad Moms

USA 2016 von Jon Lucas und Scott Moore. Mit Mila Kunis, Kathryn Hahn und Kristen Bell. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Mutter Amy Mitchell versucht, Karriere und Familie zu balancieren. Das ist schwer und wird noch schwerer, als sie herausfindet, dass ihr Mann Mike, ohnehin keine große Hilfe beim Hüten der frechen Kinder, sie auch noch betrügt. Amy platzt der Kragen, aus der braven Ehefrau wird eine „Bad Mom“. Sie schmeißt ihren Mann raus und bekommt zusammen mit zwei anderen Müttern einen Geschmack davon, was Freiheit auch bedeuten kann.

Σ Nach den Gag-Feuerwerken von „Very Bad Trip“ eins bis drei, versuchen sich die Macher nun am Klischee der amerikanischen Übermutter. Was lustig anfängt, verliert sich leider schnell in einer langweiligen Aneinanderreihung flacher Witze. (lc)

Blair Witch

USA 2016 von Adam Wingard. Mit Brandon Scott, Callie Hernandez und Valorie Curry. 89'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

20 Jahre ist es her, dass Heather Donahue und ihre Freunde in den Black-Hills-Wäldern verschwanden. Nun macht es sich Heathers Bruder James zur Aufgabe, gemeinsam mit Peter und Ashley und der mit einer Videokamera ausgestatteten Filmstudentin Lisa, die Umstände dieses äußerst mysteriösen, unaufgeklärten Verschwindens zu erforschen. Durch die düsteren Wälder lassen sie sich von zwei Einheimischen führen, was die Truppe zuversichtlich stimmt. Als sie jedoch nachts das Gefühl haben, in ihrem Lager von jemandem - oder etwas beobachtet zu werden, stellen sie fest, dass das Verirren ihr geringstes Problem sein dürfte.

Bridget Jones' Baby

NEW USA 2016 von Sharon Maquire. Mit Renée Zellweger, Colin Firth und Patrick Dempsey. 125'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

Ihre Beziehung mit Mark Darcy ist längst in die Brüche gegangen. Seither konzentriert sich Bridget Jones auf ihre Karriere als Produzentin. Zum ersten Mal in ihrem Leben scheint die Chaotin alles komplett im Griff zu haben - bis sie eine Begegnung mit dem charmanten Amerikaner Jack Qwant aus dem Gleichgewicht bringt. Es funkt zwischen ihnen und die beiden verbringen eine Nacht miteinander. Und nur eine Woche

KINO | 07.10. - 11.10.

später lässt sich Bridget spontan auf ein weiteres Techtelmechtel ein - mit ihrem Ex Mark. Das wäre alles nicht so wild, wenn sie nicht ein paar Monate später feststellen würde, dass sie schwanger ist.

Central Intelligence

USA 2016 von Rawson Marshall Thurber. Mit Dwayne Johnson, Kevin Hart und Amy Rya. 109'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

In seiner Jugend hatte es Bob nicht gerade leicht. Einer der wenigen, die Bob damals nett behandelt haben, war sein bei allen sehr beliebter Mitschüler Calvin. 20 Jahre später fristet letzterer nun ein Dasein als Buchhalter, der hin und wieder sehnsüchtig an seine wilderen Tage denkt. Aus Bob ist hingegen ein obercooles Muskelpaket geworden, das als Top-Spion für die CIA arbeitet.

Conni & Co

D 2016 von Franziska Buch. Mit Emma Schweiger, Oskar Keymer und Ken Duken. 104'. O.-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Sura, Utopolis Kirchberg

Für die zwölfjährige Conni geht die siebte Klasse leider ziemlich schlecht los: Weil ihre alte Schule geschlossen wird, muss sie auf eine neue wechseln. Das bedeutet eine ziemliche Umstellung und neue Kameraden wollen erst gewonnen werden. Das ist aber nichts im Vergleich dazu, dass sie ihren zugelaufenen und heißgeliebten Hund Frodo nicht behalten darf. Denn der kleine Vierbeiner heißt eigentlich Laurentius und gehört dem rücksichtslosen Schuldirektor Möller. Für Conni und ihre Freunde ist klar, dass sie den armen Frodo aus den Fängen von Direktor Möller befreien müssen.

Cézanne et moi

F 2016 de Danièle Thompson. Avec Guillaume Gallienne, Guillaume Canet et Alice Pol. 116'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Paul est riche. Émile est pauvre. Ils quittent Aix, « montent » à Paris, pénètrent dans l'intimité de ceux de Montmartre et des Batignolles. Tous hantent les mêmes lieux, dorment avec les mêmes femmes, crachent sur les bourgeois qui le leur rendent bien, se baignent nus, crèvent de faim puis

mangent trop, boivent de l'absinthe, dessinent le jour des modèles qu'ils caressent la nuit, font trente heures de train pour un coucher de soleil.

✂ Maladroitement réalisé et monté, surjoué dans ses parties en flash-back bourrées de noms connus pour impressionner, le film prend un peu d'ampleur sur la fin, lorsque les deux créateurs déjà âgés osent s'envoyer à la figure des vérités pas forcément bonnes à entendre. Mais le mal est déjà fait. (ft)

El olivo

E/D 2016 d'Icíar Bollain. Avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez et Pep Ambrós. 98'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Alma, jeune femme engagée, reprend l'exploitation agricole de son grand-père. Ce dernier a été contraint de vendre son olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide de renverser l'ordre établi et remonte la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans ses terres familiales. Ce voyage rocambolesque l'amène au cœur d'un combat de David contre Goliath.

✂✂ (...) l'engagement des acteurs et la façon dont ils sont dirigés permettent au spectateur de s'immerger dans une histoire simple, qui a l'immense mérite d'aborder sans lyrisme exacerbé et sans pathos les thèmes de la transmission et des dérives pseudo-écologiques de notre société de l'image. (ft)

Finding Dory

USA 2016 Animationsfilm von Andrew Stanton. 109'. Für alle.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Sechs Monate nachdem Doktorfisch Dory dem Clownfisch-Vater Marlin bei der Suche nach dessen verlorenem Sohn Nemo geholfen hat, beginnt die Dame mit dem Gedächtnisproblem sich bruchstückhaft an ihre Kindheit zurückzuerinnern. Vor allem der Gedanke an das Juwel von Morro Bay in Kalifornien schleicht sich immer wieder in ihren Kopf ein. Also schwimmt sie zusammen mit Nemo und Marlin los, um den Wunsch vom Wiedersehen mit ihrer verlorengeglauten Familie doch noch wahr werden zu lassen.

Florence Foster Jenkins

USA 2016 von Stephen Frears. Mit Meryl Streep, Rebecca Ferguson und Hugh Grant. 110'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Biopic über das Leben und Schaffen von Florence Foster Jenkins, die als schlechteste Opernsängerin aller Zeiten in die Geschichte einging - wegen ihres furchtbaren Gesangs. Ihr Manager St Clair Bayfield versucht Florence vor der unbequemen Wahrheit zu schützen. Das wird besonders schwer, als die Sängerin

1944 in der berühmten Carnegie Hall auftreten will.

✂ « My Beautiful Laundrette », téléfilm à l'origine, avait été jugé suffisamment bon pour sortir au cinéma. En voici exactement le contraire. (ft)

Frantz

F 2016 de François Ozon. Avec Pierre Niney, Paula Beer et Ernst Stötzner. 113'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, dans une petite ville allemande, Anna se rend tous les jours sur la tombe de son fiancé, Frantz, mort sur le front en France. Mais ce jour-là, un jeune français, Adrien, est venu se recueillir sur la tombe de son ami allemand. Cette présence à la suite de la défaite allemande va provoquer des réactions passionnelles dans la ville.

Fuocoammare

I/F 2016, documentaire de Gianfranco Rosi. 109'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopia

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle

Une femme qui résiste à toutes les tentatives de ceux qui veulent la pousser hors de son logement : « Aquarius » - nouveau à l'Utopia.



KINO | 07.10. - 11.10.

Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.
XXX Difficilement soutenable parfois, poétique souvent, ennuyeux jamais (...) un brûlot cinématographique qui allie avec succès un fond sérieux à une forme maîtrisée. Ne le ratez pas. (ft)

Hell or High Water
USA 2016 von David Mackenzie.
Mit Jeff Bridges, Chris Pine und Ben Foster. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg
Toby, geschieden und Vater von zwei Kindern, und sein frisch aus dem Gefängnis entlassener Bruder Tanner versuchen verzweifelt, die Familienfarm im Westen von Texas zu retten. Dabei schrecken sie auch vor Straftaten nicht zurück und wollen gleich mehrere Banken überfallen. Mit dem erbeuteten Geld wollen sie verhindern, dass ihr Heim und die dazugehörigen Ländereien zurück an den Staat gehen.

Ice Age: Collision Course
USA 2016, Animationsfilm von Mike Thurmeier. 95'. Für alle.

Utopia
Noch immer ist Rattenhörnchen Scrat mit seiner heiß geliebten Nuss beschäftigt. Doch dieses Mal setzen seine Missgeschicke eine Kette von Ereignissen in Gang, die sogar die ganze Welt bedrohen: Denn bei seinen Abenteuern stößt er zufällig auf ein UFO, das im Eis eingefroren war, bringt es zum Starten und schießt damit ins Weltall. Dort sorgt er dafür, dass nicht nur viele kleine Meteoriten auf die Erde stürzen, sondern auch ein riesengroßer droht, den gesamten blauen Planeten zu vernichten.

Jason Bourne
USA 2016 von Paul Greengrass.
Mit Matt Damon, Tommy Lee Jones und Alicia Vikander. 123'. Ab 12.

Cinémaacher, Utopolis Kirchberg
Die Welt hat sich verändert, seit wir den Agenten mit Amnesie, Jason Bourne, in „Das Bourne Ultimatum“ gesehen haben: Eine Finanz- und Wirtschaftskrise hat Staaten wie Griechenland an den Rand des Abgrunds gebracht, die durch Edward Snowden aufgedeckten Geheimdienstüberwachungen

unbescholtener Bürger haben das Vertrauen in Regierungen gemindert. Als die CIA um sensible Daten erleichtert und die Lage mit der Warnstufe „könnte schlimmer sein als bei Snowden“ beschrieben wird, gerät Bournes alte Verbündete Nicky Parsons ins Visier des Geheimdienstes.

Juste la fin du monde
CDN 2016 de Xavier Dolan.
Avec Gaspard Ulliel, Vincent Cassel et Nathalie Baye. 95'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Adapté de la pièce de théâtre éponyme de Jean-Luc Lagarce, le film raconte l'après-midi en famille d'un jeune auteur qui, après 12 ans d'absence, retourne dans son village natal afin d'annoncer aux siens sa mort prochaine.
X (...) un film trop formaté où l'empathie, essentielle pour un tel sujet, reste trop souvent absente. (ft)

Kubo and the Two Strings
USA 2016, Animationsfilm für Kinder von Travis Knight. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Der clevere, gutherzige Kubo erzählt den Menschen in seiner Heimatstadt am Meer fantastische Geschichten und fristet ansonsten ein eher bescheidenes Dasein. Doch sein relativ ruhiges Leben wird aus den Angeln gehoben, als er versehentlich einen mythischen Geist aus seiner Vergangenheit heraufbeschwört, der eine uralte Blutfehde wiederaufleben lässt. Auf der Flucht vor dem Rachedurst der Kreatur tut er sich mit Monkey und Beetle zusammen.

La danseuse
F 2016 de Stéphanie Di Giusto.
Avec Soko, Gaspard Ulliel et Mélanie Thierry. 108'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia
Loïe Fuller est née dans le Grand Ouest américain. Rien ne destinait cette fille de ferme à devenir la gloire des cabarets parisiens de la Belle Époque et encore moins à danser à l'Opéra de Paris. Cachée sous des mètres de soie, les bras prolongés de longues baguettes en bois, Loïe émerveille chaque soir un peu plus. Mais sa rencontre avec Isadora Duncan, jeune prodige avide de gloire, va précipiter sa chute.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Bad Moms
Florence Foster Jenkins
Kubo and the Two Strings
Pete's Dragon
The Magnificent Seven
The Man who Knew Infinity

DIEKIRCH / SCALA

Bad Moms
El olivo
Finding Dory
Pete's Dragon
The Man who Knew Infinity
The Secret Life of Pets

DUDELANGE / STARLIGHT

Bad Moms
El olivo
Finding Dory
Florence Foster Jenkins
Kubo and the Two Strings
Pete's Dragon
The Magnificent Seven
The Man who Knew Infinity
The Secret Life of Pets
Toni Erdmann

ECHTERNACH / SURA

Bad Moms
Conni & Co
El olivo
Finding Dory
Florence Foster Jenkins
Kubo and the Two Strings
Pete's Dragon
The Magnificent Seven
The Man who Knew Infinity
The Secret Life of Pets

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Bad Moms
Conni & Co
Finding Dory
Jason Bourne

Pete's Dragon
The Magnificent Seven
The Man who Knew Infinity

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Finding Dory

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Bridget Jones' Baby
Finding Dory
Fuocoammare
Molly Monster
Pete's Dragon
Quo vado?

RUMELANGE / KURSAAL

Bridget Jones' Baby
Finding Dory
Fuocoammare
Molly Monster
Pete's Dragon
Quo vado?
The Secret Life of Pets

TROISVIERGES / ORION

El olivo
Finding Dory
Pete's Dragon
The Magnificent Seven
The Man who Knew Infinity
Truman

WILTZ / PRABELLI

Bad Moms
El olivo
Finding Dory
Florence Foster Jenkins
Kubo and the Two Strings
Pete's Dragon
The Magnificent Seven
The Man who Knew Infinity
The Secret Life of Pets
Toni Erdmann

www.astm.lu
d'solidarité:
de geste, deen zielt !
CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000
astm
ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

KINO | 07.10. - 11.10.



Eine Mischung aus Dschungelbuch und Drachenmärchen: „Pete's Dragon“ - der neue Disney Streifen läuft in (fast) allen Sälen an.

La fille inconnue

NEW B 2016 de Luc et J.-P. Dardenne. Avec Adèle Haenel, Fabrizio Rongione et Olivier Gourmet. 113'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia, Utopolis Kirchberg

Jenny, jeune médecin généraliste, se sent coupable de ne pas avoir ouvert la porte de son cabinet à une jeune fille retrouvée morte peu de temps après. Apprenant par la police que rien ne permet de l'identifier, Jenny n'a plus qu'un seul but : trouver le nom de la jeune fille pour qu'elle

ne soit pas enterrée anonymement, qu'elle ne disparaisse pas comme si elle n'avait jamais existé.

Lights Out

GB 2016 von David F. Sandberg. Mit Teresa Palmer, Maria Bello und Billy Burke. 81'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Als kleines Kind litt Rebecca unter schlimmen Ängsten, vor allem, wenn abends das Licht ausgeschaltet wurde. Besonders traumatisch war für sie, nicht unterscheiden zu können, ob die Schreckgestalten in ihrem Zimmer real oder nur eingebildet waren. Als erwachsene Frau ist Rebecca diese Angstzustände nun endlich los, reagiert jedoch alarmiert, als ihr kleiner Halbbruder Martin in seinem dunklen Kinderzimmer von ähnlichen Erscheinungen heimgesucht wird.

Mechanic: Resurrection

USA 2016 von Dennis Gansel. Mit Jason Statham, Jessica Alba und Tommy Lee Jones. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Der Elite-Auftragskiller Arthur Bishop ist zurück, allerdings nur äußerst widerwillig, denn eigentlich hatte er seinen Job endgültig an den Nagel gehängt. Doch den Ruhestand muss er noch ein wenig nach hinten verschieben, als eines Tages sein Erzfeind Riah Crain auftaucht und seine Freundin Gina entführt.

Miss Peregrine's Home for Peculiar Children

USA/B/GB 2016 von Tim Burton. Mit Eva Green, Asa Butterfield und Samuel L. Jackson. 127'. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

Seit frühester Kindheit hört Jacob von seinem Großvater Abraham immer wieder wundervolle und fantasievolle Geschichten von einer Insel, auf der er sich vor Monstern versteckte und mit Kindern lebte, die alle außergewöhnliche Fähigkeiten besaßen. Als kleiner Junge liebt Jacob diese Geschichten, die er für bare Münze nimmt, später glaubt er seinem Opa jedoch kein Wort mehr. Als der Junge 16 ist, stirbt sein Großvater, scheinbar zerfleischt von einem wilden Tier. Doch Jacob meint, etwas anderes gesehen zu haben und wird neugierig: Er ringt seinen Eltern die Erlaubnis ab, zu der Insel zu reisen, auf der sein Opa zur Zeit des Zweiten Weltkrieges in einem Waisenhaus wohnte. Voir article p. 18

Molly Monster

D/CH/S 2016, Kinderzeichentrickfilm von Ted Sieger, Michael Ekblad und Matthias Brun. 70'. Dt. Fass.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

Molly ist ein kleines Monster-Mädchen, das einen noch kleineren Begleiter hat: die Aufziehpuppe mit Eigenleben Edison. Beide bekamen von Mama und Papa Monster die klare Ansage, zu Hause zu warten, bis die Eltern von der mysteriösen Eierinsel

zurückgekehrt sind, von der sie ein neues Geschwisterchen für Molly holen wollen. Zwei Monsteronkel übernehmen die Aufsicht - können aber auch nicht verhindern, dass Molly und Edison ins Abenteuer ziehen.

Morgan

USA 2016 von Luke Scott. Mit Kate Mara, Anya Taylor-Joy, und Toby Jones. 92'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Lee wird zu einer abgelegenen und geheimen Forschungsstation geschickt, um einen schrecklichen Vorfall zu untersuchen und zu bewerten. Dort angekommen erfährt sie, dass ein künstlich erschaffener Mensch dafür verantwortlich ist: Morgan. Bald stellt sich die Frage, ob nicht vielleicht die Firma, die hinter ihrer Entwicklung steht, das größere Übel sein könnte. ✖ (...) le scénario de « Morgan », où l'on suit l'évolution d'une jeune femme génétiquement modifiée, est parsemé de lacunes et comporte des scènes plutôt illogiques que même le retournement final ne peut pas compenser. (lc)

Männertag

D 2016 von Holger Haase. Mit Milan Peschel, Tom Beck und Oliver Wnuk. 91'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Mit dem Schulabschluss in der Tasche fassen die Freunde Chris, Stevie, Klaus-Maria, Peter und Dieter am Vatertag einen Entschluss: Von jetzt an wollen sie sich jedes Jahr an diesem Tag treffen und gemeinsam saufen, bis die Ärsche platzen. 20 Jahre später ist das Versprechen gebrochen.

Nerve

NEW USA 2016 von Ariel Schulman und Henry Joost. Mit Emma Roberts, Dave Franco und Emily Meade. 97'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Im Internet macht ein neues, illegales Spiel namens „Nerve“ die Runde, bei dem die Teilnehmer riskante Herausforderungen meistern müssen, während die Welt ihnen dabei zuschaut. Nirgendwo scheint es noch ein anderes Gesprächsthema zu geben und auch die schüchterne Vee bekommt davon Wind. Damit sie endlich mal so im Mittelpunkt des Geschehens stehen kann, wie ihre

FILMTIPP**Pete's Dragon**

Après l'enfant-loup, voici l'enfant-dragon. Même si le film est un peu mou du côté de la critique écologiste qu'il laisse pointer, le numérique est maîtrisé et le scénario, quoiqu'un peu tire-larmes, plutôt bien ficelé. La charmante Bryce Dallas Howard passe des dinosaures de « Jurassic World » au dragon avec brio, et le petit Oakes Fegley est sympathique au possible. Une bonne surprise divertissante pour un public familial.

À l'Utopia

Florent Toniello



KINO | 07.10. - 11.10.

Freundin Sydney, meldet sie sich als Spielerin an.

Pete's Dragon

NEW USA 2016 von David Lowery.
Mit Bryce Dallas Howard, Robert Redford et Oakes Fegley. 103'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Ein wilder Drache, der in den Wäldern des Pazifischen Nordwesten lebt, ist der Star aus den Geschichten, die der alte Holzschnitzer Mr. Meacham den Kindern des Ortes erzählt. Mr. Meachams Tochter Grace, eine Försterin, glaubt die Geschichten natürlich nicht, bis sie eines Tages den Waisenjungen Pete kennenlernt. Der mysteriöse 10-jährige behauptet, im Wald zu leben - mit einem riesigen grünen Drachen als Kumpel! Petes Beschreibungen stimmen mit denen aus Mr. Meachams Erzählungen überein.

Voir filmtipp ci-contre.

Quo vado?

I 2016 de Gennaro Nunziante.
Avec Checco Zalone, Eleonora Giovanardi et Antonino Bruschetta. 86'. À partir de 6 ans.

Ciné Waasserhaus, Kursaal

La petite vie tranquille de Checco, 38 ans, bascule lorsqu'on lui propose de quitter son emploi, en échange d'indemnités, ou d'accepter une mutation. Impossible pour cet homme corrompu et qui vit encore chez sa « mamma » de renoncer à son statut privilégié de fonctionnaire.

Radin !

F 2016 de Fred Cavayé.
Avec Dany Boon, Laurence Arné et Noémie Schmidt. 89'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Belval und Kirchberg

François Gautier est radin ! Économiser le met en joie, payer lui provoque des sueurs. Sa vie est réglée dans l'unique but de ne jamais rien dépenser. Une vie qui va basculer en une seule journée : il tombe amoureux et découvre qu'il a une fille dont il ignorait l'existence. Obligé de mentir afin de cacher son terrible défaut, ce sera pour François le début des problèmes. Car mentir peut parfois coûter cher.



last minute



Godless

BG/DK/F 2016) de Ralitz Petrova. Avec Irena Ivanova, Ivan Nalbantov et Ventzislav Konstantinos. 99'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Utopia, 12.10 à 19h + 13.10 à 21h

Dans une ville bulgare éloignée, une infirmière soigne les personnes âgées et trafique leurs cartes d'identité sur le marché noir. Poussée par l'argent facile, et une dépendance à la morphine, qui est la seule chose qui la lie encore à son petit ami, elle a du mal à remplir son vide émotionnel. Prix du meilleur film au Festival de Locarno de cette année.



Together for Ever

LT/RO 2016 de Lina Luzyte.
Avec Dainius Gavenonis, Giedrius Savickas et Gabija Jaraminaite. 88'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Utopia, 12.10 à 21h.

Voir sous Cinéast.

Mellow Mud

LT 2016 de Renars Vimba.
Avec Elina Vaska, Edgars Samitis et Zane Jancevska. 106'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Utopia., 13.10 à 19h

Voir sous cinémathèque.

Landraub

A 2014, Dokumentarfilm von Kurt Langbein. 94'. O.-Ton,



engl. Ut. Im Rahmen der Reihe „Cinéma du Sud“.

Utopia, 13.10. um 18h30.

Ackerland wird immer wertvoller und seltener. Jedes Jahr gehen etwa 12 Millionen Hektar Agrarfläche durch Versiegelung verloren. Nach der Finanzkrise 2008 hat das globale Finanzkapital die Äcker der Welt als Geschäftsfeld entdeckt. Mit dem Landraub wollen die Reichsten der Welt sich Zugriff auf die wichtigste Ressource dieser Welt sichern. Statt Bauern bestimmen dann Profitinteressen über die Böden. Wenn dieser Raubzug nicht verhindert wird, werden unsere Lebensgrundlagen zerstört. Der Film portraitiert die Investoren und ihre Opfer. Ihr Selbstbild könnte unterschiedlicher nicht sein. Die einen sprechen von gesundem Wirtschaften, Sicherung der Nahrungsversorgung und Wohlstand für alle. Die anderen erzählen von Vertreibung, Versklavung und vom Verlust der wirtschaftlichen Grundlagen.



KINO | 07.10. - 11.10.



Les frères Dardenne sont de retour ! Dans « La fille inconnue », une jeune généraliste rongée par la culpabilité cherche l'identité d'une fille qu'elle n'a pas pu aider - nouveau à l'Utopia et l'Utopolis Kirchberg.

Suicide Squad

USA 2016 von David Ayer.
Mit Margot Robbie, Will Smith und Jared Leto. 130'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Gift gegen Gift, Feuer gegen Feuer? Das zumindest scheint der Gedanke der amerikanischen Geheimagentin Amanda Waller zu sein, als sie einen heiklen Entschluss fasst: Um einer geheimnisvollen und unbesiegbaren Bedrohung endgültig das Handwerk zu legen, gebraucht es mehr als nur hochgerüstete Soldaten auf einem Himmelfahrtskommando. Man braucht ganz einfach die gemeingefährlichsten Fieslinge, die derzeit im Gefängnis vor sich hin schmoren, denn die haben offenbar nichts mehr zu verlieren. ☒ Si l'idée d'engager des vilains pour combattre le mal peut séduire en soi, le film, qui ne développe aucun des caractères présentés et se résume à des effets superlatifs, est une grande déception. (lc)

The Magnificent Seven

USA 2016 von Antoine Fuqua.
Mit Denzel Washington, Chris Pratt und Ethan Hawke. 132'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Angst, Schrecken, Tod - der fiese Geschäftsmann Bartholomew Bogue herrscht mit eiserner Kontrolle über die Stadt Rose Creek. Weil sie seine Drangsalierungen nicht länger ertragen können, engagieren die Einwohner sieben Männer mit fragwürdigen Geschäftsfeldern. Die sieben Herren sollen Bogue ausschalten. Doch noch während sie die Stadt auf eine Schlacht einschwören, finden die Söldner heraus, dass für sie weit mehr als nur Geld auf dem Spiel steht.

The Man who Knew Infinity

GB 2016 von Matt Brown. Mit Dev Patel, Jeremy Irons und Toby Jones. 109'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Das koloniale Indien des Jahres 1913: Srinivasa Ramanujan ist 25, einfacher Büroangestellter - und ein genialer, intuitiver Mathematiker. Doch weder Familie noch Vorgesetzte erkennen, welche Fähigkeit Srinivasa hat. Er wendet sich an den britischen Mathematikprofessor G. H. Hardy, der am Trinity College in Cambridge arbeitet und ihn gegen Widerstände akademischer Kollegen nach England holt. ☒☒ C'est tellement bien joué et filmé qu'on en oublie les faiblesses narratives. (lm)

The Secret Life of Pets

USA 2016, Animationsfilm von Chris Renaud. 87'. Für alle.

Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Jeden Tag spielt sich in Haushalten auf der ganzen Welt derselbe Vorgang ab: Haustierbesitzer lassen ihre Schützlinge zu Hause für den Arbeitstag zurück. Zwar sind längst nicht alle damit einverstanden, sich Pfötchen drehend der Langeweile hinzugeben. Aber ein so treuer Hund wie Max kann es einfach nicht erwarten, seine Katie wiederzusehen und so bezieht er direkt vor der Wohnungstür Stellung. Doch eines Tages bringt sie einen neuen Freund für Max mit, den pelzigen Duke.

Toni Erdmann

D 2016 von Maren Ade.
Mit Peter Simonischek, Sandra Hüller, Michael Wittenborn. 162'. O.-Ton. Ab 12.

Prabbeli, Starlight, Utopia

Winfried ist ein 65-jähriger, einfühlsamer Musiklehrer mit Hang zu Scherzen, der mit seinem alten Hund zusammenlebt. Seine Tochter Ines hingegen ist das Gegenteil: Als ehrgeizige Unternehmensberaterin reist sie um die Welt und von einem Projekt zum nächsten, um die Karriereleiter steil nach oben zu klettern. Vater und Tochter bekommen sich daher nicht oft zu sehen, aber das wird schlagartig anders, als Winfrieds Hund stirbt und er daraufhin beschließt, Ines unangekündigt bei der Arbeit in Bukarest zu besuchen. ☒☒☒ Sicher die Überraschung des Kinojahres: Ein skurriler Film mit eigenständigem Humor, der nichts verspricht doch alles hält. (lc)

Truman

REPRISE E/ARG 2015 de Cesc Gay.
Avec Ricardo Darín, Javier Cámara et Dolores Fonzi. 108'. V.o. cat., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Orion

Julián reçoit la visite inattendue de son ami Tomás, qui vit au Canada. Ils sont loin de se douter qu'ils vont passer des moments émouvants et surprenants avec Truman, le fidèle chien de Julián.

☒☒ Belle histoire d'amitié interprétée par deux pointures du cinéma hispanophone, le film a ses coups de mou à cause d'un scénario peut-être un peu trop étiré, mais reste une chronique émouvante sans excès de sentimentalisme. (ft)

Victoria

F 2016 de Justine Triet.
Avec Virginie Efira, Vincent Lacoste et Melvil Poupaud. 96'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Victoria Spick, avocate pénaliste en plein néant sentimental, débarque à un mariage où elle y retrouve son ami Vincent et Sam, un ex-dealer qu'elle a sorti d'affaire. Le lendemain, Vincent est accusé de tentative de meurtre par sa compagne. Seul témoin de la scène, le chien de la victime. Victoria accepte à contrecœur de défendre Vincent tandis qu'elle embauche Sam comme jeune homme au pair. Le début d'une série de cataclysmes pour Victoria. ☒☒ Toujours sur le bord de la comédie un tantinet dénuée de tempo, le film respire grâce à Virginie Efira, héroïne de « screwball comedy » catapultée dans un univers franchouillard. Pas sûr qu'il soit voulu, mais le contraste fonctionne plutôt bien. (ft)

War Dogs

USA 2016 von Todd Phillips.
Mit Miles Teller, Jonah Hill und Ana de Armas. 114'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für zwei Freunde Anfang 20 gibt es nichts Schöneres, als auf der faulen Haut zu liegen und kräftig einen Joint durchzuziehen. Nur leider lässt sich auf die Weise überhaupt kein Geld verdienen. Schnell kommen sie auf die Idee, eine wenig bekannte staatliche Regelung für sich auszunutzen, nach der sich auch kleine Firmen um große amerikanische Rüstungsaufträge bewerben dürfen. Nach einigen anfänglichen Schwierigkeiten beginnt ihr Geschäft zu florieren, das Geld fließt in Strömen und sie können sich ein Leben in Luxus gönnen. Doch dann sollen sie für 300 Millionen Dollar Waffen an die amerikanischen Verbündeten in Afghanistan liefern. ☒☒ (...) avec son format grand public, il pourrait même s'avérer plus efficace d'un point de vue pédagogique que d'autres films de guerre plus sérieux. (lc)

CINÉMATHÈQUE | 07.10. - 16.10.

cinémathèque

Ilegitim

(The Illegitimate) RO/PL/F 2016 d'Adrian Sitaru. Avec Adrian Titieni, Alina Grigore et Bogdan Albulescu. 85'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Ven, 7.10., 18h30.

Voir sous Cinéast.

Cziowiek z zelaza

(Man of Iron) PL 1981 d'Andrzej Wajda. Avec Jerzy Radziwilowicz. 141'. V.o., s.-t. angl. En présence de l'acteur principal. Dans le cadre du festival Cinéast.

Ven, 7.10., 20h30.

Un témoignage important sur un moment tourmenté dans l'histoire de la Pologne qui a démarré la révolution démocratique dans le bloc de l'Est, la montée en puissance de l'opposition anticommuniste en Pologne. En août 1980, au début de la vague des grèves, Wajda part à Gdansk pour réaliser un film sur ce sujet très controversé et incommode pour les autorités. Il décide de continuer l'histoire de la famille Birkut présentée dans « L'homme de marbre » - celle de Maciej Tomczyk, militant de l'opposition et travailleur

des chantiers navals de Gdansk et de sa femme Agnieszka, auparavant réalisatrice, maintenant impliquée dans le mouvement syndical.

Marathon de courts métrages d'animation

Pays de l'europe centrale et orientale 2015-2016. 120'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Sam, 8.10., 19h.

Une sélection variée de films souvent primés dans plusieurs festivals. Avec des snacks et boissons typiques offerts pendant la pause.

The Prosecutor, the Defender, the Father and his Son

Bulgarie/S/NL 2015 d'Iglika Trifonova. Avec Romane Bohringer. 102'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Sam, 8.10., 21h.

Deux avocats ambitieux se font face lors d'un procès lié à des crimes de guerre en ex-Yougoslavie. Un jeune homme est convoqué pour témoigner devant le tribunal de La Haye, mais son témoignage est mis en doute. Une histoire dont le développement et les résultats mènent à une question fondamentale : est-ce que la poursuite de la démocratie universelle justifie l'utilisation de tous les moyens possibles ?

Le tigre et les animaux de la forêt

LT 2007, films d'animation sans paroles de Dace Riduze et Janis Cimermanis. 40'. À partir de trois ans. Dans le cadre du festival Cinéast.

Dim, 9.10., 15h.

Dans les quatre histoires de ce programme de courts métrages, le petit cochon, le tigre et les autres animaux de la forêt se retrouvent au cœur d'aventures surprenantes : les dents du castor ont disparu, les chasseurs ne réussissent pas à tirer sur les animaux, et le tigre du cirque se retrouve au milieu de la place du village.

Mellow Mud

LT 2016 de Renars Vimba. Avec Elina Vaska, Edgars Samitis et Zane Jancevska. 106'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Dim, 9.10., 16h30.

Après la mort soudaine de sa grand-mère, Raya, une fille de 17 ans, et son petit frère Robis se retrouvent seuls. Raya décide de ne pas révéler cette mort pour qu'ils puissent rester dans leur maison familiale.

New World

PL 2015 d'Elzbieta Benkowska, Lukasz Ostalski et Michal Wawrzecki. Avec

Olga Kawalij Aksjonowa. 100'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Dim, 9.10., 18h30.

Des histoires émouvantes de trois jeunes gens (une Biélorusse, un Afghan et une Ukrainienne) qui essaient de trouver leur place dans un monde meilleur... en Pologne. « New World » présente le point de vue de trois jeunes réalisateurs sur les difficultés liées à la migration et à l'intégration.

Mos stellarium

L 2015 de Karolina Markiewicz et Pascal Piron. 52'. V.o. fr. + all., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Dim, 9.10., 20h30.

Six jeunes réfugiés racontent leurs fuites et leurs voyages, ainsi que les problèmes rencontrés dans leur pays d'accueil : le Luxembourg.

Câini

(Dogs) RO/F/BG 2016 de Bogdan Mirica. Avec Dragos Bucur, Vlad Ivanov et Gheorghe Visu. 104'. V.o., s.-t. fr. Dans le cadre du festival Cinéast.

Lun, 10.10., 18h30.

Roman est de retour sur les terres qu'il vient de recevoir en héritage de son grand-père. Alors qu'il décide de vendre cette propriété où rien ne pousse, il se retrouve confronté à des malfrats dont son aïeul était le chef. Ces derniers ne reculeront devant rien pour garder cette terre au centre de leur trafic.

Dubina Dva

(Depth Two) SRB/F 2016, film documentaire d'Ognjen Glavonic. 80'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Lun, 10.10., 20h30.

Un documentaire expérimental sur un charnier dans les banlieues de Belgrade. En révélant ces événements volontairement passés sous silence, en les éclairant et en donnant la parole à leurs protagonistes, le film parle directement aux sens, à l'imagination et à l'émotion du spectateur, de façon méditative et hypnotique.

Une triste histoire de retour à la terre : « Caini » - dans le cadre du festival Cinéast, lundi à la Cinémathèque.



CINÉMATHEQUE | 07.10. - 16.10.

S one strane

(On the Other Side) HR/SRB 2016 de Zrinko Ogresta. Avec Ksenija Marinkovic, Lazar Ristovski et Tihana Lazovic. 85'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Mar, 11.10., 18h30.

Il y a vingt ans, Vesna a déménagé avec sa famille à Zagreb, loin des événements qui ont failli détruire leurs vies. Mais un appel téléphonique inattendu fait ressurgir le souvenir d'un secret qu'elle a tenté de cacher tout au long de ces années.

Pelnu sanatorija

(Exiled) LT/LV 2016 de Davis Simanis. Avec Ulrich Matthes, Agnese Cirule und Dmitrijs Jaldovs. 100'. V.o., s.-t. angl. En présence d'Ulrich Matthes. Dans le cadre du festival Cinéast.

Mar, 11.10., 20h30.

Pendant la Première Guerre mondiale, un chirurgien militaire allemand doit surveiller un asile d'aliénés - un monde onirique que son esprit rationnel a du mal à comprendre. Il s'avère qu'il est impossible d'échapper à la folie de la guerre, même dans ce lieu éloigné et calme en apparence.

The Nest of the Turtledove

UK/I 2016 de Taras Tkachenko. Avec Rimma Zyubina, Vitaliy Linetskiy et Mauro Cipriani. 110'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Mer, 12.10., 18h30.

Voir sous Cinéast.

Goran

HR 2016 de Nevio Marasovic. Avec Franjo Dijak, Natasa Janjic et Goran Bogdan. 86'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Mer, 12.10., 20h30.

Goran souhaite simplement mener sa vie de chauffeur de taxi, mais



Une vengeance personnelle dans une société qui n'accepte pas les homosexuelles : « Ja, Olga Hepnarova » - samedi à la Cinémathèque, dans le cadre du festival Cinéast.

ses proches ont d'autres projets et d'autres rêves, qui menacent son existence insouciant. Avec un hiver blanc et froid comme toile de fond, les habitants des montagnes révèlent leurs caractères fougueux et se heurtent les uns aux autres. Le blanc se teinte de rouge.

11 minut

(11 Minutes) PL/IRL 2015 de Jerzy Skolimowski. Avec Richard Dormer, Paulina Chapko et Wojciech Meczaldowski. 79'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Jeu, 13.10., 18h30.

Un très court moment de la vie de divers personnages représentatifs d'un large éventail de la société contemporaine, à savoir les 11 minutes qui vont sceller leur sort et décider de leur avenir. Le mari jaloux d'une actrice séduisante rencontrant dans

une chambre d'hôtel un réalisateur hollywoodien arrogant et immoral, un passeur de drogue qui parcourt la ville en moto, un vendeur de hot-dogs et quelques religieuses tiraillées par la faim.

Marathon de courts métrages de fiction (Nord)

Sélection de courts métrages de Pologne, République tchèque, Slovaquie, Lituanie, Estonie, Lettonie 2015-2016, 150'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cineast.

Jeu, 13.10., 20h30.

Une sélection variée de courts métrages de fiction les plus remarquables, souvent primés dans plusieurs festivals. Avec des snacks et boissons typiques pendant la pause.

Ernellaek farkasekanal

(It's Not the Time of My Life) H 2016 de et avec Szabolcs Hajdu. Avec Erika Tanko et Orsolya Török-Illyés. 81'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Ven, 14.10., 18h30.

Ernella, Albert et Laura, leur fille âgée de dix ans, ont quitté la Hongrie à la recherche d'une vie meilleure. Faute d'avoir trouvé leur bonheur en Écosse, ils décident de retourner en Hongrie un an après. Au milieu de

la nuit, ils débarquent chez Eszter, la sœur d'Ernella. Eszter, son mari Farkas et leur fils de cinq ans, Bruno, vivent dans de meilleures conditions que la famille d'Ernella. Les deux familles n'ont jamais eu des relations réellement harmonieuses. Comment peuvent elles vivre ensemble et pour combien de temps ?

Das Cabinet des Dr. Caligari

D 1920 de Robert Wiene. Avec Conrad Veidt, Werner Krauss et Lil Dagover. 71'. V.o., s.-t. fr. Animation musicale par The Washing Machine. Dans le cadre du festival Cinéast.

Ven, 14.10., 20h30.

Le docteur Caligari, directeur d'un asile, montreur de foire et hypnotiseur, réussit son rêve de manipuler un patient atteint de somnambulisme et lui fait commettre plusieurs crimes.

Death in Sarajevo

F/BIH 2016 von Danis Tanovic. Mit Jacques Weber. 85'. O.-Ton, engl. Ut. Im Rahmen des Cinéast-Festivals

Sam, 15.10., 18h.

In einem Hotelzimmer in Sarajevo bereitet sich ein Mann auf eine Rede vor, die er zum 100-jährigen Jubiläum des weltkriegsstartenden Attentats des serbischen Nationalisten

cinéast
festival du film d'Europe centrale et orientale

Retrouvez le programme complet
du festival Cinéast sur www.cineast.lu

CINÉMATHÈQUE | 07.10. - 16.10.

Gavrilo Princip auf Erzherzog Franz Ferdinand in der heutigen bosnischen Hauptstadt halten soll. Außer dem Redenhalter ist das Hotel mit zusätzlichen Figuren bevölkert, die stellvertretend für verschiedene Facetten des heutigen Sarajevo stehen: von den streikplanenden Angestellten bis zu ihrem noch immer den Olympischen Spielen von 1984 nachtrauernden Hotelmanager, von den Gangstertypen, die im Keller einen Nachtclub betreiben, bis zur TV-Crew, die auf dem Dach Interviews mit Experten und Historikern anlässlich der anstehenden Feierlichkeiten aufzeichnet.

Ja, Olga Hepnarova

(I Olga Hepnarova) CZ/PL/SK 2016 de Tomas Weinreb et Petr Kazda. Avec Michalina Oiszkanska, Martin Pechlat et Klara Meliskova. 105'. V.o., s.-t. angl.

Sam, 15.10., 20h.

Jeune homosexuelle dans la Tchécoslovaquie des années 1970, Olga est une femme têtue et taciturne. Les épaules voûtées et une cigarette au coin des lèvres, elle avance avec audace vers son destin, sans accepter que personne ne lui dicte sa conduite. Surtout pas sa famille, qui la rejette. Si elle a d'abord été un temps abattue et a fait une tentative de suicide, Olga, au look de garçonne, couche désormais avec des filles et ne veut pas s'excuser pour la façon dont elle mène sa vie. La société ne veut pas d'elle : elle va se venger.

All These Sleepless Nights

PL/GB 2016 de Michal Marczak. Avec Michal Huszcza, Krzysztof Baginski et Eva Lebufo. 100'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Sam, 15.10., 22h.

Michal et Krzysztof, deux étudiants en art, passent leur temps à faire la fête sans fin, à errer dans la ville endormie et à parler de la vie et de son essence.

Pan Tau - Alarm in den Wolken

CR/D 1978 von Jindrich Polak. Mit Otto Simanek, Vlastimil Brodsky und Josef Blaha. Dt. Fass. 76'. Empfohlen ab 6 Jahren

Dim, 16.10., 15h.

Pan Tau, der liebevolle Herr mit der Zaubermelone, ist ein Freund der Kinder, der stets erscheint, wenn sie in Not sind. Diesmal taucht er plötzlich

auf der Tragfläche eines Düsenjets auf. Das löst nicht nur Turbulenzen in der Luft, sondern auch auf der Erde aus.

Ederly

PL 2015 de Piotr Dumala. Avec Mariusz Bonaszewski, Helena Norowicz et Aleksandra Poplawska. 87'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Dim, 16.10., 16h30.

Ederly est un endroit qui existe en dehors du temps, à la frontière entre le monde réel et celui du rêve. Un homme y arrive et son identité se trouve d'emblée mise en doute.

Dawn

LT/LV/PL 2015 de Laila Pakalnina. Avec Wiktor Zborowski, Vilnis Daudzins et Andris Keiss. 96'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Dim, 16.10., 18h30.

Janis, un jeune garçon, qui vit dans une commune agricole collective à l'époque soviétique, dénonce aux autorités son père anticommuniste, ce qui entraîne une série de répercussions tragiques.

Ztraceni v Mnichove

(Lost in Munich) CZ 2015 de Petr Zelenka. Avec Martin Mysicka, Jitka Schneiderová, et Marek Taclík. 105'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du festival Cinéast.

Dim, 16.10., 20h30.

Un perroquet gris parleur de 90 ans, qui avait autrefois appartenu au premier ministre français Édouard Daladier, se retrouve à Prague. Lors d'une conférence de presse, l'oiseau émet des propos inattendus, qui éclairent d'une lumière nouvelle les accords de Munich de 1938. Enlevé par Pavel, un journaliste tchèque, ses paroles donnent lieu à un scandale politique international. Mais ce n'est que le début de l'histoire.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause ... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement à domicile pendant 6 semaines ... sur papier ou au format PDF - vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) - ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).

Uniquement pour non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden - oder über woxx.lu/abotest abonnieren.
Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx - ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg